# BP-Amoco: la plus grande o fusion industrielle

- 13 m 200 . OIL

and of ke

= 244

tion wate

- Little

Court SER

1 0

-1276

4.45

TIME

- - 4

- 246

114 - 125

· Carlo

ول ما را

特別權

7.45

1 1776

merache.

LA FUSION, annoncée mardi 11 août, des compagnies britannique BP et américaine Amoco donne naissance au troisième groupe pétrolier mondial, derrière Dutch/Shell et Exzon. Cette opération de 290 milliards de francs, payée par échange d'actions, représente la plus grande fusion in-dustrielle jamais réalisée. Elle s'inscrit dans un mouvement généralisé de concentrations dans la finance comme dans l'automobile, dans les télécoms comme dans la pharmacie. Elle intervient au moment où les prix du pétrole sont au plus bas. Le secteur pétrolier n'échappe pas à la pression des actionnaires, qui exigent plus de bénéfices. Cette fusion entraînera une restructuration massive du nouveau groupe BP-Amoco: 6000 suppressions d'empiois sont annoncées.

Lire page 11

# L'islam des talibans s'étend sur l'Afghanistan La pollution

 ◆ Les « moines-soldats » sont désormais maîtres de l'essentiel du pays ◆ L'accès au pétrole et au gaz d'Asie centrale est l'enjeu stratégique 

Les Etats-Unis sont soupçonnés d'avoir soutenu les intégristes • Malgré leur politique liberticide, les talibans ont l'espoir d'être reconnus par l'ONU

LA CHUTE des principaux bastions de l'opposition armée aux talibans vient de permettre à ces derniers de se rendre maître de l'essentiel de l'Afghanistan. Quatre ans après leur soudaine irruption sur la scène politico-militaire, les « étudiants en théologie », ces «moines-soldats » de l'islam, sont désormais en mesure d'imposer le régime islamique le plus intégriste du monde arabo-musulman.

Au-delà des conséquences de cette victoire dans un pays ravagé par vingt ans de guerre, la poussée intégriste a des implications régionales et économiques importantes. L'Afghanistan représente un énjeu stratégique et économique fondamental, ilé au sort des réserves pétrolières et gazières du Turkménistan. Des compagnies américaines sont impliquées dans des projets de pipe-line permettant de faire transiter par l'Afghanistan pétrole et gaz en direction de l'Océan indien. Un tel projet implique un Afghanistan pacifié et Moscou soupçonne Washington de conti-

lées et plutôt fous de leurs drôles de machines.

Le « job » est d'abord lucratif. Et si la compa-

gnie privée qui les emploie a passé contrat avec

l'ONU, va pour ce petit supplément d'âme !

Pour mettre sur pied le plus grand pont aérien

de son histoire, le Programme alimentaire

mondial a ratissé tout ce qui était susceptible

de voler dans la région, étant entendu qu'au-

cum avion militaire ne peut participer à l'opéra-

tion. Le résultat est un ensemble hétéroclite



nuer d'apporter, dans ce but, son soutien aux talibans, perçus comme un garant de stabilité inter-ne. La Russie s'inquiète de cette « contagion intégriste » aux portes de la Communauté des Etats indépendants (CEI). Les garde-frontières russes encore stationnés au Tadjikistan et en Ouzbekistan ont été placés en état d'alerte.

Proscrits par la communanté internationale en raison de leur poli-tique, notamment à l'égard des femmes, les talibans risquent de poser un dilemme aux Nations unies. La victoire des intégristes les met en effet en position d'exiger une reconnaissance de leur régime par l'ONU alors que leur pouvoir se radicalise de plus en plus, comme le montre leur décision d'expulser de Kaboul les ONG étrangères dont les activités étalent cruciale pour la population civile.

> Lire page 2, nos informations sur les attentats p. 3 et notre éditorial p. 10

# de l'air

■ En France, 22 villes ont dépassé le niveau 2

■ En Allemagne, pour la première fois, des Länder ont interdit la circulation

■ M<sup>me</sup> Voynet envisage d'abaisser les seuils d'alerte

Lire page 6

# Dans le ciel sud-soudanais, les mercenaires volants de l'humanitaire



■ Voyages en utopies Depuis sept ans, un Américain se bat

pour mettre en place une bibliothèque planétaire et virtuelle, accessible gratuitement sur Internet. Troisième de nos voyages en utopies, illustré par lean-Claude Mézières. et notre grand jeu de l'été p. 20

## ournée noire sur les marchés

Après un piongeon généralisé des plages boursières marche le califié sem-blait revenir mercretii 12 août. p. 20

## ■ La Catalogne, atout baroque

Vingt-six communes près de Perpignan se lancent dans une nouvelle formule de développement local, fondé sur le

## ■ Le Lux de Moscou

Rebaptisé Central, le grand hôtel moscovite, lieu de mémoire de l'Internationale communiste, veut oublier les fanp. 15 tômes du Komintern.

## Presse du cœur

Hola!, mastodonte espagnol consacré à l'actualité des stars, devrait devenir Allo pour s'attaquer au marché français, à l'automne.

Aliamagna, 3 DM; Andilea-Guyera, 9 F; Antricha, 25 ATS; Beigiqua, 45 FB; Canada, 2,25 S CAN; Cote-d'Noira, 350 F CFA; Danemark, 15 KRD; Espagna, 25 FB; Carada-Bratagna, 12; Grica, 450 R; Manoc, 10 DH; Norvèga, 14 KRN; Pays-Ba, 45 FI; Marco, 10 DH; Norvèga, 14 KRN; Pays-Ba, 3 FI; Portugal CON, 250 PTE; Rédunica, 9 F; Sénagal, 950 F CFA; Solide, 15 KFS; Solime, 2,10 FS; Tunina, 1,2 Din; USA (NY), 2 S; USA (otherni, 2,50 S.

M 0147-813-7,50 F

LOROCHORIO (Kenya du Nord) d'engins et d'équipages, dont les propriétaires ne sont pas moins exotiques. de notre envoyée spéciale lls s'appellent Frank, Marvin, Pascai ou Youri. sion: pilote. Signe particulier: merce-

Frank, le Texan, a la soixantaine bien frappée, la casquette vissée sur la tête, le chewinggum dans la bouche. Dix ans sous-marinler laire de l'humanitaire. Depuis le début du mois d'Opération Life Soudan (OLS), ils sont pluaméricaine, 15 000 heures de vol... et amoureux sieurs dizaines à survoier quotidiennement le du zinc qu'il pilote. C'est sa troisième rotation Soudan du Sud pour larguer des sacs de mais de la journée sur Acumcum, à près de deux ou déposer médicaments, hulle et matériel heures de voi de la base. Cette fois-ci, il va lardans des conditions parfois rocambolesques, guer dix-huit palettes de 900 kilos chacune: les terrains d'atterrissage n'ayant de piste que 324 sacs de mais de 50 kilos. Avec lui, un copilote angolais et un ingénieur philippin. A l'arils se trouvent là un peu par hasard. Non que rière, deux autres Philippins couperont les sangles qui libéreront les palettes au-dessus de la situation de famine, « en bas », leur indiffère Disons plutôt qu'ils sont un peu des têtes brû-

Pour l'instant, ils ont le temps et jouent aux cartes dans la soute. L'Hercule S de Frank est l'un des quatre avions qui opèrent à partir de Loki, la base OLS du nord du Kenya pour le sud du Soudan tenu par les rebelles. Sa base d'origine est l'Angola. Il est enregistré à Sao Tomé et possédé par trois propriétaires, un Angolais, un Autrichien et un Portugais. Frank s'amuse. Il rentre bien tous les trois mois au Texas, mais qu'y ferait-il toute l'année? « Regarder l'herbe

pousser dans mon jardin? » Alors, il vole, malgré les conditions difficiles de navigation.

Depuis un mois, le ciel sud-soudanais est, avec quatre-vingt-dix mouvements par jour, le plus encombré de la région. Et sans tour de leur position par radio. L'exercice est devenu un peu plus sportif avec l'arrivée, dans le ballet aérien, de trois Antonov loués par des organisations non gouvernementales (ONG) à des compagnies ukrainienne, russe et moldave. Problème : les pilotes ne maîtrisent pas très blen la langue de Shakespeare et déjà deux incidents ont failli se produire.

Sans parler du fait que l'un des Antonov, dans sa version militaire, est un largueur de bombes. Celui-ci ne larguera que de la nourriture, mais il ressemble comme un frère à cet autre qui, il y a deux mois – avant le cessez-le-feu –, a lâché des bombes nord-soudanaises, près d'Ajiep, où sont installés des camps rebelles. Mais que valent ces détails quand 2,6 millions de Soudanais risquent de mourir de faim sans une assistance internationale massive?

Babette Stern

# Discrète campagne des sénatoriales

AU CREUX de l'été, discrèement, dans trente-huit déde la série alphabétique A, de l'Ain à l'Indre -, la campagne pour les élections sénatoriales du 27 septembre s'est engagée. Trois sièges sont aussi à renouveler outre-mer, ainsi que le tiers des douze sièges de représentants des Français de l'étranger. De poignées de mains en conversations courtoises, les candidats visitent, sans distinction d'étiquettes, les « grands électeurs » (maires de petites communes et délégués des consells municipaux des villes). Bref, c'est une affaire de « professionnels » où l'on parle peu de politique nationale et beaucoup des intérêts des départements.

Lire page 5

# RENTRÉE 1998 Admissions PARALLELES BAC + 1/+2/+3PARIS - 23, rue des francs Bourgeois

# Eloge de la techno, nouvelle écologie

LA TECHNO n'existe pas. En sont nés aux aurores d'Internet, il France, ce nom générique désigne un ensemble très morcelé de musiques électroniques -1 900 styles et racines selon le magazine spécialisé Coda. Le choc entre organisateurs de rave (les fêtes) et représentants de l'ordre a longtemps noyé la réflexion. En dix ans, la musique techno a pourtant évolué au rythme du monde : à toute vitesse, en s'éparpillant sans jamais quitter sa galaxie d'origine. Elle rencontre aujourd'hui en France un succès que le plus grand rassemblement « officiel » d'amateurs de ce type de musique, la muit Boréalis de Montpellier (Le Monde du 11 août), est venu confirmer. Que sont donc ces musiques électro-

niques? Profondément ancrées dans l'environnement - lieux de fête choisis avec minutie - et liées à l'évolution des technologies de pointe, elles ont en réalité été enfantées par une génération pour qui les ordinateurs sont l'appendice de l'homme. Ni crainte, ni méfiance ; le zapping sur quarante chaînes de télévision est un acte naturel, comme l'usage du e-mail et du téléphone portable. Beaucoup des DJ, les musiciens techno, tels Laurent Gamier on Carl Craig,

pris à penser en réseaux. Ils out aussi été des gamins accrochés à leur Game-Boy, livrés à un monde virtuel dont les codes échappent Un DJ est le paysan qui cultive le sillon météorique du village glo-bal. Il est l'anti-héros moderne. Il ne se laisse pas photographier fa-cilement, il se cache derrière des nappes de fumée ou de lumière lors des soirées. Les artistes techno cultivent l'anonymat par souci de casser les singeries obligées de la « rock attitude ». Ils rejettent la surenchère médiatique façon Oasis, porte-parole de la pop anglaise à succès.

Pace au discours globalisant des industries culturelles, la techno oppose avec obstination une hétérogénéité nourie des défauts du monde moderne: tout phénomène apparu change immédiate-

Vue depuis les lieux où on la célèbre, la techno reflète le paysage, au sens propre, dans lequel évolue Phumanité d'aujourd'hul.

Véronique Mortaigne

Lire la suite page 10

# Lorient, terre d'Asturies



À QUELQUES JOURS de sa clôture, le Festival interceltique de Lorient a vécu une Nuit celte mémorable, suite symphonique écrite par le compositeur Ramon Prada, vingt-huit ans, dont c'est la première création d'une telle ampleur. C'était le point d'orgue d'une soirée consacrée aux Asturies, province d'un monde celte en pleine forme artistique.

Lire page 17

International 2	Communication 12
France 5	Tableau de bord Ta
Société6	Anjound her 14
Régions7	Météorologie16
Carpet 8	jenx 16
Abonements 8	Culture 77
Horizous 9	Guide celturei
Entreprises TI	Radio Télévision 19

leurs bastions traditionnels. Désorchiites pro-iraniens fuient vers le

mais, les ultra-orthodoxes contrôlent : dans la vallée du Panishir. • QUATRE les trois quarts du pays alors que les ANS après leur soudaine irruption sur « contagion intégriste » à la frontière la scène afghane, les talibans sont en

commandant Massoud se replient « pur » du monde arabo-islamique. de la CFL Les dirigeants russes estiment que Washington continue de

soutenir les talibans en raison de l'enjeu du pétrole, représenté par le pro-jet de construction d'un pipeline traversant l'Afghanistan. (Lire aussi notre éditorial page 10.)

# L'ordre pur et dur des talibans s'étend sur l'Afghanistan

Les ultra-orthodoxes islamistes ont contraint les seigneurs de guerre à se replier dans la désunion sur leurs bastions traditionnels ou à s'enfuir. La Russie semble prendre son parti de la défaite de ses alliés

### ISLAMABAD

de natre envoyée spéciale Lancée il y a un mois avec la prise de Maimana, capitale de la province du Fariab, à l'ouest, la première grande offensive de l'année des talibans, qui vient de se poursuivre par la prise de Mazar-i-Sharif au nord et de Talogan à l'est, bouleverse les données de la guerre afghane. Démembrée, l'opposition se replie sur ses bastions géogra-phiques traditionnels : les chiites du Hezb-i-Wahdat dans leur massif montagneux du Hazaradjat, les Tadjiks et ralliés du commandant Ahmed Shah Massoud vers la val-lée du Panjshir, le reste des Ouzbeks du général Abdoul Rashid Dostom étant acculés à Haïratan, à la frontière de l'Ouzbékistan.

Sur la trentaine de provinces que compte l'Afghanistan, les talibans pashtours en contrôlent plus des trois quarts et certaines, comme celle du Badakhshan, ne sont pas loin de basculer en leur faveur. Au nord de Kaboul, les communications entre les chiites et le commandant Massoud sont aujourd'hui menacées et les talibans sont en passe d'isoler leurs deux adversaires dans leurs forteresses

respectives. Celles-ci peuvent sans doute les protéger quelque temps, mais elles risquent aussi de les étouffer. Avec la chute, mardi, de l'aéroport de Talogan, le commandant Massoud a perdu sa priocipale voie d'approvisionnement en provenance du Tadfikistan. La seule qui hui reste n'est praticable qu'une partie de l'année et, de surcroît, à pied ou à dos d'âne. Les chiites disposent encore de l'aéroport de Bamiyan mais.



outre le fait que son accès risque d'être plus risqué, celui-ci n'est pas

### VINGT ANS DE GUERRE L'effondrement de l'opposition,

qui a surpris tout le monde par son ampleur et sa rapidité, reste, à ce stade, inexpliqué. Mais la première cause de cette déroute réside sans aucum doute dans ses divisions et dans l'incapacité de ses chefs respectifs à faire front commun et à développer une stratégie de nature à donner confiance à leurs troupes. Face aux talibans engagés dans leur « guerre sainte », la motivation des troupes de l'opposition a sans doute fait défaut. On peut égale-

ment penser que la population, exténuée par vingt ans de guerre, d'anarchie et d'insécurité, était prête à laisser faire, dans l'espoir de la paix. Les combattants du Hezb-i-Wahdat, qui contrôlaient Mazar-i-Sharif, étaient devenus largement impopulaires parmi la population de la « capitale » du nord afghan.

La transformation progressive des talibans en ce mouvement conquérant ne s'est pas faite miraculeusement. Le rôle du Pakistan, et en particulier de ses services spéciaux. l'ISI, a été déterminant. Si cette aide, que dément Islamabad. n'a jamais pu être formellement prouvée et n'implique sans doute pas un engagement direct de l'ar-

mée pakistanaise, il reste que celle-ci a été très active à divers niveaux. «Le Pakistan assure le plus importont, affirme un expert militaire, les trois "C": commandement, contrôle et communications. » «L'ISI a été active dans trois domaines, explique, dans un livre récent, Antony Davis, l'un des meilleurs spécialistes de la guerre afghane, l'aide logistique, l'entraînement et le planning des opérations. Le jeu des alliances a permis aux talibans de récupérer des officiers de l'ancienne armée afg-

### ALDE EXTÉRIBLE

L'aviation des talibans - une vingtaine de chasseurs, des hélicoptères et des avions de transport « a bénéficié, ces derniers mois, d'une remise en état, impossible sans aide etérieure », souligne l'expert mili-taire. Impossible de savoir avec certitude le nombre d'hommes dont disposent les talibans. Le chiffre peut varier en fonction de l'arrivée des madrassas (écoles religieuses) du Pakistan de milliers de jeunes à qui on fait appel dans les grandes mpagnes, comme c'est le cas actuellement. Antony Davis estime que, fin 1996, ils disposaient de

30 000 à 35 000 hommes. S'Il existe, dans l'administration taleb, un ministère de la défense et des commandants militaires de région, les hants responsables ne sont pas des militaires mais des mollahs. Les militaires, au sens strict du terme, encadrent directement la troupe. Les forces combattantes talibanes pe sont pas organisées comme une véritable armée et viennent de trois horizons difféqui livraient la guerre sainte contre l'occupant soviétique et qui sont rassemblés selon les structures tribales; les anciens de l'armée afghane, qui sout des professionnels et forment le corps des officiers; enfin, les véritables talibans, ces jeunes qui ont une formation militaire de quelques semaines ou de quelques mois.

Face aux talibans, les trois composantes principales de l'oppo-

Estimées entre 3 000 5 000 hommes à Mazar-i-Sharif, les forces du Hezb-i-Wahdat chiite comptent pent-être, au total, jusqu'à 10 000 hommes. Le « noyau dur » des forces du

1

**10** 

de reservi-

B-22

72.7

200

(c)

DX T

P. --

05

CO Sec

建强 (1)

72

fait is Co. T.

TOTAL STREET

0923

Stale:

Mexic.

**(30**)

1 to ...

THE PARTY

commandant Massoud est, pour sa part, estimé à environ. 3 000 hommes, plus quelques milliers d'autres dont la loyauté est plus sujette à caution. Le « lion du Panishir » dispose de moyens aé-

### L'offensive continue

Après avoir cousoildé leur présence à Taloquo, prise mardi Il août pratiquement sans combats, sur les forces du commandant Ahmad Shah Massoud, les talibans out affirmé mercredi s'être emparés, lors d'une offensive nocturne, des localités de Pul-i-Khumri et Nahrin, dans la province de Baghian, au nord de l'Afghanistan. Ils affir-ment poursulvre leur offensive dans deux directions : an nord de Talogan, vers la ville de Khwajaghar et an sud vers Samangan, Baghlan, Bamiyan et la province de Kapisa.

Par ailleurs, contrairement aux informations rapportées mardi par l'agence américaine de presse AP, l'ancien premier ministre afghan Gulbuddin Hekmatyar n'a pas été tué dans le nord-est du pays. Il s'est exprimé mardi à la radio iranienne. L'Iran a affirmé pour sa part que ses onze diplomates enlevés par les talibans à Mazar-i-Sharif, ainsi qu'un journaliste, étalent « sains et saufs ».

sition ne sont pas non plus de véritables armées. La seule force calquée sur le modèle militaire était celle du général Abdoul Rashid Dostom, qui est aujourd'hui réduite, selon des estimations difficilement vérifiables, à un maximum de deux mille soldats qui continuent de se battre à Hairatan, sur la frontière de l'Ouzbékistan. Le général Dostom, dont on ignore s'il se trouve toujours en Afghanistan, a perdu son aviation lors de la prise

riens, entre 10 et 20 chasseurs, quelques hélicoptères et des avions de transport, basés à Kouliab au Tadfikistan. Tout comme les talibans. mais sur une échelle plus réduite. Popposition a aussi recu une aide extérieure de la Russie, de l'Ouzbékistan, de l'Iran et, dans une moindre mesure, de l'Inde. Les chittes auraient notamment bénéficié de l'encadrement de pardarans

# La Russie réagit mollement à l'avancée des « étudiants en théologie » vers les pays d'Asie centrale

de noire correspondante Les réactions de la Russie et de ses alliés d'Asie centrale à la nouvelle poussée des talibans dans le nord de l'Afghanistan n'ont pas eu la vigueur de celles qui suivirent, l'an dernier, la première avancée des «étudiants > sur Mazar-i-Sharif. Moscou avait alors convoqué un sommet d'urgence au Kazakhstan et le candidat à la présidence, Alexandre Lebed, ignorant les convenances diplomatiques, avait appelé à « renforcer le soutien militaire » à la résistance afghane contre les talibans. Mais aujourd'hui, les dirigeants russes luttent pour leur survie politique menacée par la crise financière, qui les rend plus vuinérables que jamais face aux Etats-Unis. Or, l'intérêt des Américains est que l'Afghanistan soit « pacifié », quitte à ce que cela soit sous la férule des talibans. Washington garde, en effet, un objectif central dans la région, estime-t-on à Moscou: empêcher l'Iran, allié régional de la

contrôler les futures voies d'exportation des ressources énergétiques de l'Asie cen-

L'enjeu reste le sort des vastes réserves de gaz du Turkménistan, qui borde l'Iran et l'Afghanistan. Gazprom, le « bras armé » de la diplomatie russe, fait tout pour que ces réserves ne supplantent pas les siennes et empêche même, depuis le printemps 1997, l'exportation de gaz turkmène par le gazoduc menant vers la Russie, le seul de grosse capacité dont dispose le Turkménistan. Pris à la gorge, ce dernier imagine depuis six ans des voies alternatives, dont le projet de gazoduc menant au Pakistan via l'Afghanistan, marqué par un contrat signé il y a plus de deux ans avec la société américaine Unocai et la saoudienne Deita Oil. Les premiers succès des talibans furent donc attribués au soutien qu'ils reçurent des Américains, des Pakistanais et des Saoudiens. Que ces pays continuent à soutenir

dellement, rien n'est dit contre Washing-

Les Etats-Unis avaient tenté au printemps dernier une médiation entre les talibens et leurs ennemis afghans de l'Alliance du nord, « mais le Pakistan a réussi à la saboter », a déclaré, mardi 11 août, Abdulwahhab Assefi, ambassadeur à Moscou d'un gouvernement afghan désormais en exil, même si le mot n'est pas prononcé. Affirmant que la nouvelle offensive a été montée « sous le commandement du Pakistan et avec une participation directe de ses forces armées », M. Assefi a, pour la première fois, parlé « d'occupation » de son pays par les Pakistanais. Comparant cenx-ci aux anciens « envahisseurs britanniques et soviétiques », il a appelé « tous les groupes ethniques et religieux du pays à s'unir une nouvelle fois contre l'occupant ». Mais alors qu'à Kaboul, un porte-parole des talibans

jet de gazoduc trans-afghan, M. Assefi kri. répondait à Moscou que « les Afghans ne . sont pas contre le gazoduc, mais n'accepteront jamais qu'il soit construit au prix de leur

APPEL À LA RÉSISTANCE Cet appel à la résistance sera-t-il suivi? Suffisamment pour continuer à troubler les projets américano-turkmèno-pakistanais de gazoduc. Mais des observateurs à Moscou ont estimé que la victoire des talibans était à mettre au compte de la désunion de leurs adversaires. Les « élites » au sein des Tadilks et des Ouzbeks afghans ont déjà fui leur pays vers le Tadjikistan et l'Ouzbékistan voisin, ou vers la Russie. Les précédentes poussées des talibans avaient provoqué des plans d'urgence dans ces pays pour accueillir un afflux de réfugiés. Or, rien de tel aujourd'hui. Moscou a bien dé-

Russie et adversaire résolu des talibans, de les « étudiants » est perçu à Moscou affirmait, mardi, que la prise de Mazari-contrôler les futures voies d'exportation comme une dounée de base, même si offi-shart tout prétexte à retarder le promajor, Anatoli Kvachnine à Tachkent, capitale de l'Ouzbéldstan. Mais le seul résultat de ses entretiens sur place a été un communiqué appelant à les talibans à négocier avec leurs adversaires. Rejeté à Raboul comme n'étant qu'une « tentative vaine de défendre des communistes en déroute », cet. appel fut suivi par la prise de Mazar-i-Sharif. La Russie se bothe donc à publier des communiqués dénoncant le « danger de contagion islamiste » venant du sud et mettant en garde les talibans contre toute tentative de franchir les frontières sud de la CEI, où les gardes-frontières russes seraient « mis en état d'alerte », mais non renforcés. Alors que les talibans, tout à leur espoir d'obtenir une reconnaissance internationale, devraient moins que iamais avoir l'envie d'aller se fourvoyer dans des territoires qui leurs sont ethniquement étrangers.

# Entre Big Brother et Mahomet, l'étrange histoire des « moines-soldats » de l'Islam

n'existaient pas. Aujourd'hui, ils sont en position de mettre l'ensemble de l'Afghanistan en coupe réglée, un Coran dans une main, une Kalach-

## ANALYSE\_

Les talibans opposent une vision messianique aux traditions tribales d'un pays éclaté

nikov dans l'autre. Ils n'existaient pas, c'est-à-dire qu'ils ne formaient pas ce mouvement constitué, fédérateur, qui a réussi à l'emporter sur des seigneurs de la guerre engagés, à partir de l'été 1992, dans un sangiant règlement de comptes interfactions, dès la chute du dernier gouvernement communiste afghan.

Les « étudiants en théologie » étaient pourtant présents en Afgoranistan au moment de l'occupation soviétique. Mais on ne pouvait les identifier clairement dans la mouvance des différentes organisations du Djihad, la guerre sainte contre l'infidèle. Réunis autour du mollah bientôt se transformer en une opé-

la guerre, ils vont émerger à l'automne 1994, alors que l'écontrement grandit dans le pays devant les exactions de groupes fondamentalistes dont les constantes rivalités n'ont plus rien à voir avec l'Islam au nom duquel ils prétendent se battre. Le premier coup d'éclat des tali-

bans, certes modeste, est cependant un coup de maître qui donne aussitôt le ton de leur ambition et annonce de futurs succès : ils délivrent un convoi de camions intercepté par des soldats perdus des ex-groupes mondialidines. Le fait que le convoi soit pakistanais et appartienne à la National Logistics Cell, converture de l'armée pakistanaise pour assurer transports d'armes et de drogue au moment de la guerre amisoviétique, n'est évidemment pas un hasard : les « étudiants » sont, dès le début, un instrument d'Islamabad, soucieux d'imposer, de l'autre côté de la frontière, une pax pakistana conforme à ses interêts.

Mais les « étudiants », manipulés par les Pakistanais, ne sont pas pour autant de simples fantoches: le mouvement qu'ils déclenchent va Omar, un chef borgne, blessé durant ration de nettoyage, provoquant re- noir, pachtounes austères originaires référence. Tout ce qui y est écrit doit

sements d'alliances. Les nouveaux venus sont accueillis en libérateurs dans les villes et les villages où enne-mis d'hier et civils hissent le drapeau blanc taleb, portant la devise : « Il n'y a de Dieu que Dieu et Mahommet est son prophète. » Devant eux, les bastions de leurs anciennes collègues de l'ex-« résistance » à l'armée rouge tombent les uns après les autres, sans pratiquement qu'aucun coup de feu ne soit tiré. L'ancienne capitale royale de Kandahar est prise en novembre 1994. La grande ville d'Hérat en septembre de l'année suivante. La capitale orientale de Jallalabad, à l'automne 1996 et enfin, en septembre, Kaboul.

## L'ORDRE TALES

Certes, beaucoup déchanteront vite quand ils comprendront ce qu'ordre taleb veur dire. Mais alors que l'Afghanistan entre dans sa dixbuitième année de guerre, les talibans symbolisent soudain l'espoir de la paix retrouvée, de la sécurité. Et c'est bien ce qui se passe : les nouveaux maîtres, les veux cerclés de khol, enturbannés, souvent vêtus de

des campagnes du Sud afgiran, sont aussi inflexibles qu'honnêtes. Les maisons confisquées par des « commandants-guérilleros », qui avaient eu trop tendance à confondre guerre sainte et enrichissement personnel, sont rendues à leurs propriétaires. L'ordre est imposé. Les milioes sont désannées. Mais l'ordre se paie cher. An fil des mois, les nouveaux « moines-sol-

dats » de l'Afghanistan postcommuniste vont imposer un régime à nul autre pareil en terre arabo-musulmane. Leur but: mettre sur pied l'« Emirat islamique» le plus « pur » de la pianète. An nom de la loi et l'ordre, Ubu est soudain roi dans Kaboul. Interdiction aux femmes de travailler et de sortir non voilées, interdiction de jouer, port obligatoire et millimétré de la barbe, interdiction de s'habiller à l'occidentale, de se promener sans couvrechef, de mettre des oiseaux en cage, de jouer au cerf-volant, de regarder des films vidéo, d'écouter de la musique non religiense, etc.

Les talibans ne doutent de rien parce qu'ils ne doutent nas. Le Coran est tout à la fois une arme et me être appliqué car le Saint Livre népond à toutes les questions. Même si le discours taleb n'est pas forcément choquant en cette terre afghane où, dans les campagnes, les filles n'allaient de toute façon pas à l'école, et où les femmes étaient, la plupart du temps, strictement confinées à la maison on à l'abri du tchadri, ce voile afghan les couvrant de la tête aux pieds avec un grillage de tissu en guise d'ouverture sur l'extérieur...

## « PURIFIER » L'ISLAM

Mais, en tant que mouvement, les talibans sont singuliers. Les autres groupes « fondamentalistes », pour extremistes que certains soient, sont issus d'une tradition de réforme islamique radicale, née en Inde au début du siècle et quasi contemporaine, en Egypte, du mouvement des Frères musulmans. Idéologiquement, ces « révolutionnaires » ont cherché à combiner le retour à la lettre du Coran en tenant compte des acquis de la modernité occidentale. Les talibans s'inscrivent, eux, dans une toute autre tradition: l'école de Déobandi, ville du nord de l'Inde où s'est créée, à la fin du XIX siècle, un séminaire de mollahs

orthodoxes obsédés par l'idée de « purifier » l'Islam de toute influence étrangère.

Résultat, ces soldats-paysans venus des campagnes, avec le Coran pour toute éducation culturelle, veulent « punir » la ville, notamment Kaboul, devenu le « laboratoire » de leur projet. Châtier cette ville « décadente » au temps de la monarchie et « pervertie », sous les communistes, par les suppôts dan-gereusement bornés de marxistes qui revaient d'un Afghanistan soviétisé. Aujourd'hui, à la logique simplement tribale d'un pays éclaté où le pouvoir central ne pouvait jadis garder sa légitimité qu'en s'appuyant sur les tribus - ou en les asservissant -, les talibans opposent une logique messianique et universelle que symbolise leur mahdi, leur « guide »: le tout-puissant mollah Omar, chef suprême que l'on ne voit jamais, que l'on n'entend pas, qui n'apparaît jamais en public mais qui, tel le « Big Brother » de Georges Orwell, est présent partout et nulle part tout en servant de référence ultime

Brano Philip

Les rebelles

# Les Etats-Unis avertis de menaces terroristes

Après les attentats de Nairobi et de Dar es-Salaam, Washington a renforcé la sécurité de ses installations à l'étranger et « suspendu brièvement » l'activité d'une demi-douzaine d'ambassades. Quatorze suspects ont été arrêtés en Tanzanie

Quatorze étrangers, dont six irakiens et six Soudanais, ont été arrètés par la police tan-zanienne dans l'enquête sur l'attentat anti-américain de vendredl à Dar es-Salaam (10 morts), tandis que le bilan de l'autre at-

LES ÉTATS-UNIS out été aver-

tis, mardi 11 août, de menaces

d'attaques terroristes contre des

installations américaines en

Egypte, au Yémen et en Malaisie,

selon le département d'Etat, tan-

dis que le bilan des attentats anti-

américains du 7 août au Kenya et

en Tanzanie ne cessait de s'alour-

dir, avec 258 morts et près de

D'après le département d'Etat.

les « menaces » contre les intérêts

américains « pourraient comprendre des attaques contre des

bâtiments » américains, a indiquê

un porte-parole. « Tous les ressor-

tissants américains dans ces pays

doivent se montrer vigilants et re-

voir leur attitude en ce qui concerne

D'autre part, d'après le sous-se-

crétaire d'Etat chargé des affaires

administratives, Patrick Kennedy,

les activités d'« une demi-dou-

zaine » d'ambassades américaines

« dans plusieurs régions » ont été

« suspendues brièvement », le

temps de faire « les ajustements

nêcessaires en matière de sécurité

pour être capable de répondre à

une menace ». « Nous ne fermons

pas d'ambassades de manière per-

manente, nous ne partons pas », a

insisté M. Kennedy, précisant que

parmi ces aménagements figu-

raient la pose de caméras de sé-

curité ou de grilles et la mise en

place de personnel supplémen-

taire pour surveiller et protéger les

neux. M. Kennedy a aussi indiqué

que les Etats-Unis étaient en train

de revoir le classement de leurs

ambassades, en fonction des

risques d'attaque. Ce classement

des aménagements de sécurité.

détermine les fonds alloués pour

Un responsable du département

d'Etat parlant sous couvert d'ano-

nymat avait auparavant annoncé

tentat, commis dans la capitale kényane, Nairobi, s'est alourdi, mardi 11 août, à 248 morts. A Washington, le département d'Etat a fait état d'informations selon les quelles les intérêts américains étaient mena-

cés en Egypte, au Yémen et en Malaisie. Une demi-douzaine d'ambassades ont également été temporairement fermées depuis le double attentat de vendredi pour améliorer leur sécurité. Le FBI, qui a dépêché 175 ex-

perts supplémentaires à Nairobi et à Dar es-Salazm, a affirmé avoir « réuni des preuves, des enregistrements de voyage ». « Nous avons de bonnes pistes », a déclaré le porte-parole du FBI, Paul Bresson.

indiqué que les premiers éléments

de l'enquête de la police avaient

internationale. « Je sais que, quand Somalien, selon le directeur du quelque chose comme cela arrive, service d'enquête criminelle de service d'enquête criminelle de Tanzanie, Adadi Rajab. M. Rajab a

c'est effrayant pour les gens », a déclaré M. Clinton, à l'occasion d'un discours sur l'environnement prononcé à San Francisco. Mais il est important que les Américains envolent « au monde un message très clair sur le fait que nous n'allons pas nous désengager, que nous n'al-lons pas abandonner notre opposition au terrorisme ». M. Clinton a décidé d'écourter sa tournée à travers les Etats-Unis et devait être mercredi de retour à Washington.

OFFRE DE RÉCOMPENSE

Recevant les condoléances des ambassadeurs africains en poste à Washington, la secrétaire d'Etat, Madeleine Albright a abondé dans le même sens. « Nous ne nous laisserons pas intimider», a déclaré Mª Albright, soulignant que Washington vonlait « construire une relation nouvelle et solide avec une Afrique nouvelle ». Elle a souligné l'importance pour l'Amérique et ses « partenaires et amis africains » de lutter ensemble contre le terro-

La police tanzanienne a affirmé mardi avoir arrêté au total quatorze suspects. Il s'agit de six frakiens, six Soudanais, un Turc et un

révélé que les suspects étaient entrès dans le pays en simples visi-teurs, sans préciser dans quel but. Adadi Rajab dispose d'une équipe de cinq enquêteurs qui mènent des investigations conjointement avec les agents du FBI (la sûreté fédérale américaine), dirigés par Ken Asal, chef du burean fédéral à Washington. Le FBI a annoncé qu'il envoyait des effectifs supplémentaires pour participer aux enquêtes sur les deux attentats. Ces renforts porteront à plus de 175 les personnels

du FBI assignés à ces enquêtes. Le bilan des deux attentats s'élève désormais à 258 morts, dont 248 à Nairobi, où 4 923 personnes ont été blessées, dont 244 sont toujours hospitalisées. Quant au bilan de l'attentat à Dar es Salaam, il reste inchangé, avec 10 morts et 70 blessés. Parlant sous convert d'anonymat, un haut responsable américain a indiqué mardi que les enquêteurs suspectaient l'utilisation d'un puissant explosif, le Semtex, dans les deux

attentats. L'organisation islamiste el Mouhajiroun (les exilés) a appelé mardi les musulmans à rejeter l'offre de récompense d'un montant de 2 millions de dollars (12 millions de francs) faite par le gouvernement américain pour toute information sur les deux attentats. « Musulmans, le gouvernement américain vous propose un pot-devin de 2 millions de dollars pour espionner vos frères, mais ceci vous conduira en enfer », a affirmé le mouvement dans un communi-

qué. - (AFP: Reuters.)



que le personnel et les activités du bureau de l'USAid (agence américaine pour l'aide au développement) au Caire avaient été transférés dans les locaux principaux de Pambassade américaine, par mesure de précaution. D'ores et déjà, l'ambassade américaine en Malaisie a renforcé son dispositif de sé-

D'après le Pentagone, le chef d'état-major interarmes de l'armée américaine, le général Henry Shelton, a ordonné un examen des mesures de sécurité qui protègent toutes les installations militaires des Etats-Unis dans le monde. Si le nombre des attaques dirigées contre les personnels militaires et diplomatiques américains à l'étranger a fortement reculé ces dernières années - passant de deux deuts en 1986 % seulement huit en 1997 -, c'est, selon un

porte-parole du Pentagone, grâce à «l'attention accrue portée aux questions de sécurité, aux activités de renseignement et à la vigilance croissante des soldats et des diplomates dans le monde entier ».

Le président Bill Clinton a affirmé mardi que les Etats-Unis ne se désengageraient pas de la scène

## Kenya : 3 milliards de francs de dégâts, selon M. Moi

L'attentat qui a visé l'ambassade américaine à Nairobi a fait plus de 500 millions de dollars de dégâts (3 milliards de francs), a estimé mardi îl août le président kenyan, Daniel arap Moi, qui était accompagné des principaux leaders de l'opposition sur les lieux de la tragédie. « Tous les secteurs du pays ont été affectés », a dit le président kenyan aux sauveteurs qui continuaient de déblayer les ruines.

D'autre part, d'après le quotidien israélien Hauretz, les Etats-Unis ont été avertis de l'éventualité d'un attentat à l'explosif contre leur ambassade à Nairobl peu avant que celul-ci ne se produise. « Une personne se trouvant en liaison avec Israel avait mis en garde les Elias-Unis », a affirmé mercredi le journal. – (AFR)

# anti-Kabila assurent progresser vers Kinshasa

ALORS QUE LA RÉBELLION affirme se rapprocher de Kinshasa, le président Laurent-Désiré Kabila a de nouveau accusé, mardi 11 août, le Rwanda et l'Ouganda de soutenir les insurgés banyamulenges (Congolais tutsis d'origine rwandaise) et d'avoir envahi la République démocratique du Congo (RDC, ex-Zaire). Récusant les démentis de Kigali et Kampala, M. Kabila a qualifié les dirigeants rwandais et ougandais, Paul Kagamé et Yoweri Museveni, de « gros menteurs » et de « manipula-

L'ambassadeur de la RDC auprès des Nations unies, André Kapanga, a appelé l'ONU et l'Organisation de l'unité africaine (OUA) à demander le retrait immédiat des troupes ougandaises et rwandaises du territoire congolais. « Des colonnes de camions militaires rwandais armés ont violé les frontières congolaises afin de s'emparer des villes de Goma et de Bukavu », a affirmé M. Kapanga. L'ONU et FOUA devraient, selon lui, ouvrir une enquête sur l'agression contre le Congo et la conduire de façon indépendante et objective.

A New York, le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, a déploré mardi une série d'incursions aux frontières de la RDC au cours desquelles le personnel humanitaire avait été pris pour cible. « Il est inquiet des violations de l'intégrité territoriale de la RDC et des actes d'intimidation et de violence à l'encontre du personnel humanitaire et d'autres représentants internationaux », a expliqué un porteparole de l'ONU. M. Kabila a de nouveau appelé ses compatriotes à se mobiliser contre la rébellion. \* Des armes vont être distribuées à des disaines de milliers de eens afin qu'ils défendent leur pays et leur souveraineté », a-t-il-déciaré à son arrivée à l'aéroport de Kinshasa après plusieurs jours d'absence. L'organisation de défense des droits de l'homme Human Rights Watch (HRW) a dénoncé l'emôlement dans l'armée gouvernementale d'enfants qui n'ont souvent que douze ans.

IMPORMATIONS CONTRADICTORES Des informations contradictoires continuent à circuler sur la situation militaire. Par la voix d'un de ses représentants à Goma, Jean-Pierre Ondekane, la rébellion affirme avoir renforcé son emprise sur l'est du pays et continuer sa progression à l'ouest pour marcher sur Kinshasa. Les préparatifs d'une offensive de la rébellion sur la capitale sont confirmés par des témoins qui affirment que des troupes rebelles composées de soldats rwandais continueraient d'attenir par centaines sur la base militaire de Kitona, à 500 kilomètres

au sud-ouest de Kinshasa.

A Kinshasa, un porte-parole du gouvernement a expliqué, au contraire, que les troupes loyalistes étaient en train de reprendre l'avantage sur la rébellion. La radio nationale a annoncé que des soldats de l'armée régulière avaient tué dix-huit soldats rwandais en fuite au cours d'un affrontement à proximité de la capitale. L'affrontement s'est produit hundi à 40 kilomètres à l'ouest de Kinshasa, a dit la radio. Les militaires rwandais, au nombre d'une centaine, s'enfuyalent après avoir vainement incité des soldats congolais à rejoindre la rébellion, a-t-elle ajouté. Cette information n'a pas été confirmée de source indépendante, pas plus que les rumeurs d'avancées des loyalistes sur Uvira, dans l'Est, et Muanda, Banana et Kitona, dans l'Ouest.

Au plan diplomatique, une délégation de l'OUA a quitté Kinshasa mardi, après y avoir rencontré, sans résultat, des ministres de Kabila. Les diplomates africains doivent maintenant se rendre au Rwanda, en Ouganda et en Tanzanie. Le ministre zambien des affaires présidentielles, Erick Chiluamba, est, lui, arrivé dans la capitale congolaise dans le cadre de la tentative de médiation des pays de la région qui s'étaient réunis, samedi, au Zimbabwe. - (AFP.

# La situation au Kosovo a été examinée avec pessimisme par l'ONU

NEW YORK (Nations mies)

de notre correspondante . « C'est triste à dire mais je ne vois aucune raison d'être optimiste au Kasovo, le président serbe, M. Milosevic, continue de faire des promesses, comme d'habitude, et continue de ne pas les respecter, comme d'habitude » Danilo Turk sait de quoi il parle. L'ambassadeur slovène, qui représente la première République a avoir gagné son indépendance de Belgrade, préside, pour le mois d'août, le Conseil de sécurité. Il n'envisage pas de dénouement convenable pour le conflit qui oppose les forces serbes aux Albanais du Kosovo: « le ne vois pas de solution à cette guerre à ce stade », a-t-il déclaré dans un entretien au Monde, mardi 11 aoftt. «On verra la fin de cette guerre, peut-être, lorsque les combattants seront fatigués de se battre. »

Quant a une intervention militaire de l'Occident, M. Turk l'estime « improbable ». Interrogé sur les initiatives du groupe de contact, il dit constater « que leurs envoyés divers et variés projettent de temps à autre de l'optimisme, basé sur je ne sais quoi ». Selon l'ambassadeur slovene, les six pays membres du groupe de contact ont fait « preuve de beaucoup d'in-dividualisme et le résultat jusqu'à maintenant a été une série d'initiatives mai coordonnées et une multiplication d'envoyés spéciaux ». Pour M. Turk, l'attitude américaine semble « peu claire ». Ils comptent peut-être, dit-il, « sur une solution à la Dayton [les accords de Dayton, aux Etats-Unis, avaient mis fin à la guerre en Bosnie] pour ce conflit. C'est possible ». Il ajoute toutefois que Washington semble moins réticent « depuis quelques jours à voir le Conseil s'impliquer »

dans la crise du Kosovo. De plus en plus de diplomates à PONU se posent des questions sur les véritables motivations des pays membres du groupe de contact. « Même si les Russes n'ont pas d'intérêt particulier au Kosovo », explique un diplomate occidental de . rang élevé qui requiert l'anonycomptent ». Quant à l'opposition force par les forces de sécurité de de la Russie à l'adoption d'une résolution autorisant Pusage de la force par l'OTAN, ce diplomate se demande si cette opposition « n'arrange pas en vérité les Américains qui n'ont pas du tout envie de garantir l'application d'un plan éventuel de paix, ce qu'ils seront obligés de faire si jamais ils inter-venaient militairement au Kosovo ». « Et, poursuit notre interiocuteur,

## Violents combats dans l'Ouest

De très durs combats ont en lieu, mardi II août, dans la région de Djakovica, à l'ouest du Rosovo. Des milliers de séparatistes albanais de l'Armée de libération du Kosovo (UCK) opposalent « une très, très forte résistance » anx forces serbes dans le village de Glodjane, seion des sources serbes qui estiment que l'UCK dispose dans l'ouest du Kosovo, près de la frontière avec l'Albanie, de son dernier bastion réellement organisé, après avoir subi dernièrement une série de défaites dans d'antres parties de la province. Des responsables poli-ciers de la région ont indiqué que la phipart des combattants qui ont fui la région de Malisevo fin juillet s'étalent repliés vers Ponest et se trouvaient à présent kovica. Toujours dans l'Ouest, la police assiège depuis le 26 juillet quelque 700 rebelles, ainsi que plusieurs centaines de civils, dans le village de Junik. - (AFP.)

que voulez-vous que des pays comme le Bahrein, le Costa Rica ou encore le Kenya fassent, alors que des pays européens directement réfugiés, plus de 200 000 perconcernés ne peuvent ou ne veulent sonnes ont été déplacées à l'inté-

fois, en dépit des réticences russes, té internationale risque une fois de le Conseil de sécurité de l'ONU a plus de se trouver placée dons une mat, c'est un endroit «où ils mis directement en cause la Scribic position où elle ne peut réagir que peuvent encore montrer qu'ils en « déplorant l'usage excessif de la sur les symptomes d'un conflit par

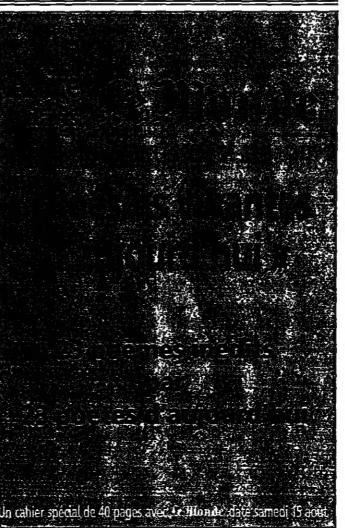
la presse, mardi, le président du Conseil de sécurité a anssi appelé à un cessez-le-feu « immédiat » en rappelant « les engagements pris » par le président yougoslave, Slobodan Milosevic, envers la communanté internationale. Lors de la réunion à huis clos du Conseil, treize des quinze pays membres out exprimé « sans ambiguités » leur indignation devant les violations des droits de l'homme par les forces serbes. Peu de pays ont cependant soutenu l'ambassadeur français, Alain Dejammet, dans sa proposition d'adoption d'une résolution menaçant Belgrade d'une opération militaire.

Pour la Chine, le confilt au Kosovo reste « une affaire intérieure », hors de la compétence du Consell. Moscou, pour sa part, reste fermement opposé à l'adoption d'une résolution autorisant l'usage éventuel de la force par l'OTAN. Selon le représentant russe, la situation au Kosovo « n'est pas blanche ou noire ». Que le Conseil penche d'un côté, es-time Youri Fedotov, serait traduit dans la région comme un appui aux Albanais du Kosovo. Par ailleurs, bien que des informations sur l'existence de « chamiers » ne soient pas confirmées, plusieurs délégations membres du Conseil ont fait état de leurs préoccupations à ce sujet. Le secrétaire génédans un triangle délimité par les villes de Pec, de Klina et de Djaterre brûlée » des forces serbes. Kofi Annan « condamne de telles pratiques et presse les forces de sé-curité de la RFY de ne pas se livrer à de tels actes de destruction gratuits ».

M. Annan se dit aussi « extrêmement préoccupé » par la situation humanitaire. Selon le Haut-Commissariat de l'ONU pour les rieur de la RFY depuis le début du rien faire? > rieur de la RFY depuis le début du conflit, en février. « La communau-

bargo sur les armes, décrété en humanitaires », écrit le secrétaire mars par le Conseil, et qui interdit la fourniture d'armes à la Répugénéral dans son dernier rapport blique fédérale de Yougoslavie, n'a sur le Kosovo. Etant donné « la composition ethnique des pays voipas été respecté. Selon le secrétaire général, les grandes organisins, je ne peux que me montrer pessimiste face à la situation », écrit sations régionales européennes M. Annan. Il conclut son rapport « qui avaient pourtant déclaré » en demandant au Conseil de séleur volonté de contribuer activecurité d'examiner la question du ment à la surveillance de l'embar-Kosovo « non pas de manière isogo ont manqué à leurs responsabilée », mais en prenant « pleinelités: «Le montant global des ment en considération le vaste contributions annoncées ne permet contexte régional dans lequel elle pas de mettre en place un régime s'inscrit ». Présenté au Conseil de global de surveillance », écrit-il. sécurité mardi, le rapport du secrétaire général relève que l'em-

Afsané Bassir Pour



n's d'Asie central

PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

the second of the party of the property of the

(Fire growing to

· Out

Salad de

in long.

of the said

1. 120

 $\sigma \in (B_{\sigma_1} g_{\sigma_2})_{\sigma}$ 

We cape

and the street of the street

ist granusta a service of the management

Autor total and analysis analysis and analysis analysis and analysis analysis and analysis analysis and analysis analys

The second secon

ments with the transfer of positions.

where the first of the first the second

er entre topogr

" lost &

Share,

nistan

patel ..." in patel ..." " Sec. 1580. "

A. A. A. F ...

ه مود څخو شدر د

2 12/4 · g. 22 - die ift. pr ----

# « L'OMS doit impérativement améliorer l'efficacité de son action sur le terrain »

de la santé (OMS) depuis le 21 juillet, Mme Gro Harlem Bruntland, ancien premier ministre norvégien, a succèdé au Japonais Hiroshi Nakajima

dont la gestion a été très critiquée. La nouvelle directrice souhaite entreprendre une réforme en profondeur d'une organisation qui vient de bénéficier d'une aide de 2,5 millions de dollars

(15 millions de francs) versée par la Fondation Rockefeller, Au-delà de l'action en faveur du tiers-monde, M= Bruntland entend agir energi-quement dans la lutte contre le tabagisme.

GENÈVE

de notre envoyé spécial « Vous avez à plusieurs reprises, depuis votre récente entrée en fonction, souligné votre volonté de réformer en profoudeur l'Organisation mondiale de la santé (OMS), de « tourner la ge », de « créer la différence ». Quel diagnostic a pu vous conduire à un tel objectif? Dans quel état avez-vous trouvé cette organisation que vous allez diriger, et que l'on dit à bout de

 Je n'ai pas encore établi de dia-gnostic précis et définitif. Pour autant, j'avais préparé, avant mon arrivée à ce poste, avec l'équipe de transition que l'avais constituée ces derniers mois, une série de mesures afin d'améliorer au plus vite l'action de l'OMS sur le terrain ; afin de mesurer, aussi, l'impact des activités de cette organisation. En d'autres termes, j'ai acquis la conviction que l'on peut notablement améliorer l'efficacité de ces activités, en mettant notamment un terme au cloisonnement qui, jusqu'ici, prévalait entre les diffé-

rents programmes. » Il nous faut impérativement améliorer le fonctionnement « borizontal » au sein de l'organisation. associer au plus vite les savoir-faire et trouver des apports externes. Nous disposons pour cela de ressources qui sont limitées, alors

constituant une sorte de cabinet, et qui disposeront à ce titre d'un véritable pouvoir. J'al voulu, dès le départ, fixer certains principes éthiques qui devront impérativement être respectés, et ce afin ou'il n'y ait aucun doute, aucune suspicion par la suite. Quant à savoir si ces principes n'ont pas été respectés par le passé ou auraient po ne pas l'être, il faut rappeler que de telles règles n'étaient pas évidentes pour tout le monde il y a une vingtaine d'années. Ces règles ne se sont naturellement imposées en tant que directives éthiques reconnues par tous que de manière

- Faut-il néanmoins voir dans vos déclarations une dénonciation des pratiques qui auraient pu exister du temps de votre

- Sur ce point, il y a eu, il est vrai, des accusations précises. Etaientelles fondées ou non? Quelle que soit la réalité des faits reprochés, il s'agit pour moi de fixer ces principes éthiques pour que, à l'avenir, les choses soient plus claires et que l'on puisse prévenir l'émergence de ce type de problèmes.

 Souhaitez-vous conserver le mode actuel de fonctionnement de POMS, et notamment son financement, qui se caractérise par un budget régulier bisan-nuel, actuellement de 842 mil-



écifiques, mais aussi, peut-être, d'inciter les Etats membres à envisager une augmentation du budget régulier de l'Organisation, qui est, comme vous le savez, en croissance zéro depuis près de quinze ans.

- Quel délai vous donnez-vous our retrouver cette crédibilité vis-à-vis des pays bailleurs de fonds et de la «famille onusienne » ?

- L'un des membres de mon cabinet est en charge de cette question. Nous sommes très préoccupés par la problématique de l'évaluation de notre action. Nous tenterons d'y répondre avec tous les apports possibles, qu'ils viennent de l'intérieur de l'OMS ou de l'extérieur. Cette tentative d'évaluation vient de débuter. Dans quelques mois, notre nouvelle manière de travailler sera claire pour tous. Nous pourrons alors commencer à procéder à des évahuations concrètes. Bien évidemment, en ce qui concerne l'impact véritable de notre politique sur les indicateurs sanitaires, il faudra plus de temps, mais c'est clair: nous parviendrons bientôt à mesurer l'efficacité de notre action.

-Y a-t-il, de votre point de vue, des conflits majeurs, fondamentaux, opposant, dans le tiers-monde, POMS à l'Unicef, à la Banque mondiale ou, plus largement, à l'ensemble de la faille onusienne ?

Nombre de membres de cette champ de la santé, trop de temps et d'énergie à trouver des arguments de manière à s'opposer les uns aux antres, à justifier leur action, leur existence. Faut-il rappeler qu'il s'agit là de la santé des populations de la planète parmi le plus défavorisées? Nous n'avons aucun temps à perdre et devons en finir avec la dupilication des comaissances, des efforts et des dépenses d'énergie.

- Regrettez-vous que la lutte contre la pandémie de sida solt aniourd'hui traitée par Onnsida. c'est-à-dire une agence onusienne qui se situe en dehors de POMS?

- Soyons pragmatiques. Cette scission s'est produite il y a quelques années, les décisions ont été prises. Il nous faut faire avec, et

internationale contre cette maladie virale n'en pâtisse pas. Pour ce qui nous concerne, je vais tout mettre en œuvre pour que l'un des aspects de la lutte internationale contre cette maladie virale porte au plus vite sur l'amélioration de la sécurité

 Votre dynamisme centralisateur laisse-t-il un avenir aux différents bureaux régionaux de l'OMS, dont l'action a été, ces dernières années, souvent très controversée?

- le pense que ces bureaux ont encore un avenir, à condition que nous parvenions tous ensemble à établir une coordination étroite et que l'OMS centralise son action et parle enfin d'une seule voix. Nous là encore, l'efficacité de l'action sur le terrain, et en finir définitivement avec les doubles emplois. Pour ce qui concerne l'Afrique, le déplacement du bureau régional à Harare ne peut être qu'une situation provi-soire, ce bureau devant revenir, dès que la chose sera possible, à Braz-

« Nous devons obtenir une baisse de la consommation mondiale de tabac »

Vous avez à plusieurs reprises souligné l'ampleur du fléau mondial que constitue la consommation de tabac. Sous votre autorité, POMS va-t-elle effectivement partir en guerre contre les multinationales du ta-

- Nous ne partons pas en guerre contre les fabricants, mais contre les conséquences sanitaires de la consommation de tabac et tout particulièrement celle des plus ieunes, de plus en plus touchés par ce fiéau, comme les pays du tiersganiser, politiquement, la lutte au service de la santé publique. Pour autant, le combat doit être global. et nous devons obtenir à l'échelon mondial une baisse de la consommation. Différentes voies sont possibles. Nous les étudions actuellement et nous allons travailler directement en collaboration avec les gouvernements, user de notre autorité et de notre mandat pour définir un code de conduite international vis-à-vis de la consommation de tabac, incluant notamment des dispositions législatives, des actions éducatives et la prohibition des incitations publicitaires. Oui, je rêve parfois d'un monde sans ta-

> Propos recueillis par Jean-Tves Nau

# Les inondations ralentissent la production industrielle chinoise

PÉKIN. Les inondations enregistrées cet été dans plusieurs régions de Chine ont d'ores et déjà causé un ralentissement de la croissance de la production industrielle, passée de 7,9 % sur un an en juin à 7,6 % en juillet, selon le bureau des statistiques. « La baisse industrielle en juillet tient principalement à l'énorme impact des mondations et oux fermetures d'entreprises » qui en ont résulté, a précisé le bureau. La province du Heilongjiang, dans le nord-est de la Chine, connaît les plus graves inondations de son histoire en raison de débordements multiples de la rivière Nen, affinent de la Sungari, à la suite de pluies torrentielles, selon diverses sources officielles. Un responsable a fait état de « plusieurs dizaines de morts » à la suite de glissements de terrain. Des digues se sout rompues sur des longueurs allant de 100 à 1 000 mètres. Une vole ferrée a été coupée près du chef-lieu provincial, Harbin, et l'armée s'efforce de colmater de nombreuses fuites dans le réservoir de Yihe, un ouvrage retenant quelque 70 millions de tonnes d'eau. Au centre de la Chine, en amont de Wuhan, un cinquième pic de crue se dessinait mardi sur le fleuve Yang-tseu. Dans la ville de Chongqing, au Sichuan, des glissements de terrain durant le dernier week-end ont fait 90 morts et 39 disparus. - (AFP, Reuters.)

# Bill Clinton en visite à Moscou du 1er au 3 septembre

MOSCOU. Le président américain Bill Clinton se rendra à Moscou pour un sommet avec son homologue russe Boris Eltsine du 1<sup>er</sup> au 3 septembre, a annoncé le Kremlin, mardi 11 août. Le dernier sommet russo-américain remonte à mars 1997 à Helsinki. La réunion de septembre était prévue, mais sans date précise, car M. Clinton avait dit vouloir en lier la tenue à la ratification du traité de désarmement nucléaire Start II par la Douma, la Chambre basse du Parlement russe qui est très réticente. La Douma craînt, en effet, que ce traité, ratifié par le Sénat (Chambre haute) américain en 1996 et qui réduirait respectivement le nombre d'ogives nucléaires américaines et russes à 3 500 et 3 000 unités, ne donne un avantage stratégique aux Etats-Unis. Toutefois, d'autres inquiétudes, notamment la profonde crise économique que traverse la Russie et la nécessité d'une concertation sur la situation au Kosovo (sud de la Serbie), out poussé la Maison Blanche à abandonner la demande concernant Start II, a-t-on indiqué de source américaine. Le vice-président américain Al Gore s'était rendu il y a trois semaines à Moscou pour préparer le sommet Eltsine/

# Tournée africaine de Charles Josselin, ministre français de la coopération

LE CAIRE. M. Charles Josselin, ministre délégué à la coopération et à la francophonie, a fait, mardi 11 août au Caire, un bilan mitigé de la tournée qui l'a mené à Nairobi et à Khartoum. Au cours de sa mission stait à examiner les obstacles à l'aide destinée au Sud-Soudan déchiré par la guerre civile et la famine, M. Josselin a rencontré les responsables des organisations chargées d'acheminer l'aide, ainsi que le présidem soudanais Omar El Bechir et, an Caire, le cher des rebelles sudistes, le colonel John Garang. M. Josselin a estimé que la poursuite du cessez-le feu restait incertaine, mais il a confié espérer que les pro-chaines négociations prévues à Nairobi entre Khartoum et les rebelles sudistes puissent aboutir à la paix, au lendemain de l'échec des négociations d'Addis-Abeba (entre la junte islamiste de Khartoum et la rébellion sudiste). - (Corresp.)

# Le président colombien annonce la démilitarisation du sud du pays

BOGOTA. Le nouveau président colombien Andrès Pastrana a annon-cé, mardi 11 août, la démilitarisation prochaîne de plusieurs zones dans le sud du pays, selon le nouveau haut commissaire pour la paix en Colombie, Victor Ricardo. Cette délimitarisation, qui concerne cinq régions dans les départements du Meta et Caqueta (Sud-Est), était une des principales revendications de la guérilla, constituant un préalable à tout dialogue direct avec les autorités. Le président Pastrana, qui a pris ses fonctions officiellement vendredi dernier, succédant à Ernesto Samper, a souligné qu'il espérait que la guérilla s'engage à faire en sorte que ces régions ne se transforment pas en territoire libre pour le trafic de drogue. Cette crainte avait été évoquée par les militaires, pour qui le sud-est du pays constitue un des centres du trafic de drogue. Dès son discours d'investiture, Andrès Pastrana avait souligné que la priorité de son gouvernement était la recherche de la paix, dans un pays où les conflits armés durent depuis près de quarante ans. -

■ RUSSIE : les marchés russes sont à nouveau dans la tourmente. La Bourse de Moscou a churé de plus de 9 %, mardi 11 août, déprimée par une brusque tension des taux d'intérêt et des rumeurs de dévaluation du rouble. Les taux out gagné 30 à 40 points en une seule journée, touchant les 150 % sur les emprunts à neuf mois, alors que le taux principal de refinancement de la banque centrale reste fixé à 60 %. Devant le prix exorbitant du marché, le gouvernement a annulé mardi les adjudications de 6 milliards de roubles (1 milliard de dollars) qu'il s'apprétait à lancer mercredi. - (AFP.)

■ AZERBAIDJAN: le ministre iranien des affaires étrangères a quitté Téhéran, mercredi 12 août, à destination de l'Azerbaïdjan pour une visite de trois jours destinée à des entretiens centrés sur le régime juridique et le partage des réserves pétrolières de la Caspienne, a indiqué Radio-Téhéran. Le ministre tranien se rendra ensuite au Turkménistan et au Kazakistan, a précisé la radio. L'Iran a toujours affirmé, jusqu'à présent, souhaiter un partage commun des ressources énergétiques de la Caspienne et ne reconnaît pas les accords bilaté-

■ AFRIQUE DU SUD: l'Afrique du Sud a un rôle central à jouer dans la reprise du processus de paix israélo-palestinien, a estimé, mardi 11 août, Yasser Arafat, le président de l'Autorité palestinienne après avoir rencontré, au Cap, le président Nelson Mandela. En visite officielle en Afrique du Sud, M. Arafat devait prendre la parole, mercredi, devant l'Assemblée nationale. « L'Afrique du Sud a une grande dette de reconnaissance envers M. Arafat », a affirmé M. Mandela en évoquant le soutien palestinien à la lutte anti-apartheid. Thabo Mbeki, le viceprésident sud-africain, a, lui, accusé Benyamin Nétanyahou, le premier ministre israélien, de «temporiser» afin de mettre à exécution son programme plutôt que de chercher à construire la paix au Proche-Orient. - (Reuters, AFP.)

■ SÉNÉGAL: 13 personnes out été tuées et 8 autres blessées, mardi 11 août, en Casamance, dans le sud du Sénégal, lors de l'explosion d'une mine qui a détruit l'autocar à bord duquel elles circulaient, a fait savoir un responsable de cette région en proie à une agitation séparariste. L'explosion s'est produite dans le village de Sindia, à 60 km de la capitale provinciale, Ziguinchor. - (Reuters.)

## Un souci de déontologie et de transparence

La première action officielle du nouveau directeur général de POMS a été de mettre en place un « code de conduite » concernant « la divulgation des renseignements financiers ». En pratique, les responsables de baut niveau à POMS devront dévoller « leurs intérêts financiers ou autres » et, si le docteur Bruntland le juge nécessaire, s'en priver dès lors que ces intérêts pourraient « affecter leur indépendance par rapport aux autorités extérieures ». Font partie de ces « intérêts » la détention d'actions, d'obligations, les brevets et les nostes de direction. Mettant personnellement en pratique cette volonté de transparence, Mª Bruntland a, en réponse aux questions du Monde, précisé le montant de son salaire et celui des membres de son cabinet. Le salaire annuel du directeur général de l'OMS est ainsi de 123 433 dollars (environ 740 000 francs) et celui de ses collabora-(470 000 francs) auxquels s'ajoute une allocation de membre de cabinet de 15 281 dollars (91 000 francs).

même que l'on découvre de plus en plus à quel point la santé a un rôle capital en matière de développe-

- Pourquoi avoir Insisté. comme vous l'avez fait ces derniers jours, sur la nécessité, pour cenx qui travailleront avec vous. de respecter une nouvelle « éthique financière » ? Est-ce à dire que les investigations menées par votre équipe de transition ont mis au jour des faits contraires à cette éthique?

- Je prends aujourd'hui la relève à la direction de l'OMS avec une équipe de dix personnes qui travailleront étroitement avec moi, lions de dollars [plus de 5 milliards de francsi, complété par des ressources d'un montant équivalent ou supérieur émanant de fonds extérieurs affectés à des programmes qui échappent plus ou moins à

les ressources disponibles, notamment en améliorant l'image et donc la crédibilité de l'OMS dans son ensemble grâce au décloisonnement de nos activités. Cela devrait permettre aux bailleurs de fonds extérieurs d'élargir la pontée de leurs apports sans pour autant limiter

- Nous souhaitons augmenter ces derniers à certains programmes

# Consensus sur l'interdiction des matières fissiles à la Conférence sur le désarmement des Nations unies

de notre correspondante Après des années de tergiversations et un blocage provoqué en 1995 par un veto des deux pays dits « du seuil ». l'Inde et le Pakistan, la Conférence sur le désarmement des Nations unies a créé par consensus, mardi 11 août, un comité spécial chargé d'entamer immédiatement des négociations en vue d'un traité interdisant la

### 2 nouveaux copieurs personnels Canon Chez Duriez

Sans entretien. Compact et léger. Tout papiers. Canon FC 200 avec allmentation feuille à feuille 2 490 FTTC, FC 220 50 feuilles 3 490 F TTC.

Duriez, 3 rue La Boëtle Paris 8e 112 bd St-Genmein Paris 6e

des fins militaires, destinées à la fabrication d'armes nucléaires et d'autres dispositifs explosifs atomiques. Le traité devra être, comme l'a précisé déjà, le 24 mars 1995, le rapport Shannon (du nom du médiateur canadien), « non discriminatoire, multilatéral et internationalement et effectivement véri-

Il est à noter que ce traité a été conclu avec l'accord quasi enthousiaste de trois pays qui s'étaient presque, jusqu'au dernier moment, montrés réticents : l'Inde, le Pakistan et Israël. Ces pays ont finalement accepté la perspective d'arrêter leur production de matières fissiles et d'admettre une vérification internationale de leurs installations et de leurs stocks. Israël n'a fait connaître son accord que mardi matin. L'Inde l'a fait savoir à l'issue de ses explosions nucléaires du mois de mai, et le Pakistan le 30 juillet 1998. (sraël avait d'ailleurs assorti son adhésion de réserves dont il se garde la possicomité spécial.

Il est indiscutable que la création de ce nouvel organe onusien revêt une importance de taille. Elle signifie qu'après le traité CTBT interdisant les essais nucléaires lesqueis avaient pour objectif de permettre le perfectionnement de la qualité des armes les plus meurtrières - le traité sur l'interdiction de la production des matières fissiles aura pour effet de restreindre la quantité de ces armes.

En outre, ce comité spécial permettra de relancer une mécanique de négociations multilatérales sur le désarmement en panne depuis la conclusion du traité CTBT, le 24 septembre 1996.

« RENDRÉ L'ESPOR »

Les experts de la Conférence sur le désarmement se sont donc félicités de la création de ce nouveau comité qui, comme nous l'a déclaré la représentante de la France, l'ambassadeur Joëlle Bourgois, « offre la chance d'un monde où

blité d'informer ultérieurement le l'arme nucléaire subirait une contrainte supplémentaire et dans lequel une nouvelle donne stratégique pourrait être mise sous contrôle ». Pour sa part, Hubert Védrine, ministre des affaires étrangères, avait, lors de son pas-sage le 4 Juin à Genève, affirmé que négocier l'arrêt de la production des matières fissiles « c'est rendre l'espoir, c'est démontrer que le régime de non-prolifération n'est pas encore sans vie, et qu'une dyna-

nique l'habite encore ». La France - comme les Etats-Unis d'ailleurs - a beaucoup œuvré en faveur de la création de ce nouveau comité spécial et a plaidé son dossier dans les principales capitales. Elle a également élaboré, de concert avec l'Egypte, une formule définitive de compromis qui a permis d'aboutir au consensus de ce 11 août. Le comité spécial a déjà mis en route ses consultations pour la nomination de son pré-

Isabelle Vichniac

27

100

DE:

PE 1.

RIPE.

10.14

SE CO

F(红工. -

35 X .

4 2 .

W . . .

4.37.

EXEL-

25

4 1

NO senateurs : F COLORES : KING ST. 777 are . 1482 C.C. Fact. COLLEGE (C) (C) . 1. POPPACE: RES-E-1

R SHEET. DZ: foliate de Page . Vita : Sec. Contract to

13. E. - THE

Manager State of the State of t

in visite a Moscon

Kanne de Charles lone

incain de la confession

at colombia a appear

misation du cul du sus

90 WAR 1

Access to 4 / Mil

Service Control of the Control of th

医二氯苯酚二苯甲基甲二甲甲

The transfer of the second

English to the Control

ART & Brown - 1 111

8-15- 374 500

They were the second of the second

State Trade ( 17) ---

Marie Contract - Participate Contract **搬动。 (19** 47 1 )

Sparies in the contract

Colombia and Carlo

Sec. 25 450

Jan 1911 150. 1 1

Action ...

-

The state of the s 

East water

Brigge (E.1 - ) 1 7

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

\*\*\*

The state of the s

Section 1

-

# te-

The second of the second

Silver Silver on the silver of the silver of

Francisco (1888)

Acres Sugar

Hemine

dats et les « grands électeurs », maires de petites communes et délédats et les « grands électeurs », maires de petites communes et délégués des conseils municipaux des villes, auxquels les premiers font au détiquettes, avant le scrutin du 27 septembre. © CETTE CAMPAGNE la part des maires, qui évitent de de « professionnels » a ses rites et ses usages, faits de conversations attendent de « leurs » sénateurs

qu'ils soient les porte-parole et les lobbyistes des intérêts du département, mais aussi qu'ils défendent les prérogatives et les ressources

# Les élections sénatoriales, une affaire de « professionnels »

Quarante-sept mille élus locaux se rendront, le 27 septembre, aux chefs-lieux des départements de l'Ain à l'Indre afin d'élire, pour neuf ans, le tiers du Sénat. La campagne, discrète, mobilise la vaste troupe des maires et des conseillers municipaux

CEST une campagne bien particulière, entre gens d'un même monde: celui des élus. « On a affaire à des personnes qui s'y connaissent. C'est un public exigeant, difficile à épater. Une campagne de relations personnelles », raconte Gérard Fayolle (RPR), devenu sénateur de Dordogne en janvier 1997, en remplacement d'Yves Guéna, nommé au Conseil constitutionnel. « Il n'y a pas de bagarres, dit-il. Tout est toujours

Quand un candidat est de pas-

sage dans une commune, il invite tous les « grands électeurs », sans distinction d'étiquette. Le plus souvent, les maires des petits village n'ont pas d'attaches partisanes. C'est là qu'interviennent les relations personnelles du candidat. De toute façon, les « grands électeurs » ne sont pas gens agressifs. Conséquence paradoxale de cette affabilité polle : un candidat ne sait jamais trop qui va voterpour lui. Même si le gros des voix se répartit de manière prévisible entre gauche et droite, dans le se-cret de l'isoloir, tout peut arriver.

ner », sourit M. Fayolle. Le « grand électeur » manifeste rarement son enthousiasme et nedévoile jamais son choix. Une visite dans une mairie ne se termine

« Il faut avoir du flair pour devi-

pas par : « Je voterai, bien sûr, pour vous », mais plutôt par : « Vous me connaissez suffisamment... » Très sibyllin. Large de possibilités. « C'est une élection coquine », disent les Périgourdins que rencontre M. Fayoile. Il raconte qu'un maire du coin lance toujours, en guise de conclusion : « Un vote, c'est un vote. » Hautement abscons. Le candidat sait que, de toute façon, « après l'élection, tous ceux que l'on rencontrera auront

voté pour nous ».

Le travail de terrain consiste, le plus souvent, à écouter les doléances des maires de petites communes. Le statut de l'élu est fréquemment évoqué: le problème du recrutement des maires, souvent retraités ou fonctionnaires, mais, surtout, l'inquiétude au sujet de la trop lourde responsabilité pénale des maires et des mises en examen dont nombre d'entre eux ont fait l'objet ces denières années. La réforme de la taxe professionnelle, annoncée le 22 juillet, est aussi un sujet de préoccupation - qui va payer?-, et la simplification administrative est toujours espérée.

Pour un élu, le sénateur doit jouer sur deux tableaux: à Paris, pour le soutenir, et dans le département, où on aime le voir lors des fêtes et des manifestations, ou à la

REPORTAGE.

Investi par le RPR,

le président du conseil

général de la Charente

mise sur son expérience

gé en symbole national du pantouflard.

Ainsi prévenu, on est tenté d'aller à la ren-

contre de Pierre-Rémy Houssin - ses amis,

dont Jacques Chirac, l'appellent « Pémy » -,

président du conseil général depuis seize

ans et ancien député, sans trop se presser.

On a tort. En campagne pour les élections

sénatoriales du 27 septembre, M. Houssin

avance vite, au rythme de qui doit rendre vi-

site aux 405 mairies du département et ser-

rer la main de 1091 « grands électeurs ».

Dans la voiture, une photocopie de carte

routière porte, tracé au feutre rouge, le par-

cours du jour. Sur la banquette artière, un

dossier gonfié de chemises en carton, cha-

cune étiquetée soigneusement : « commune

Montchaude, une commune amie: le

maire est vice-président du conseil général.

Le candidat précise qu'aujourd'hui il ne

s'agit que d'« une visite de courtoisie, mais

surtout d'amitié ». Le maire et ses conseillers

BARBEZIEUX (Charente)

de notre envoyée spéciale



réunion de travail sur la chasse. «Ils veulent une présence, résume M. Fayoile. Le député passe plus vite, il parle de politique en général. Nous, on parle de réalités locales et on doit être l'ambassadeur de ce monde rurál à Paris. » « C'est pas nous, les petits élus, qui pouvons aller à Paris », confirme le maire d'une petite commune. Henri Revol. sénateur (Rép. et Ind.) de

Côte-d'Or, constate que les élus locaux s'adressent volontiers à leur conseiller général ou à leur député pour obtenir une subvention, mais plutôt à leur sénateur pour défendre les prérogatives des collectivités locales.

Xavier Darcos, maire de Périgueux, directeur du cabinet de Prançois Bayrou lorsque celui-ci était ministre de l'éducation natioIl constate que les élus « veulent quelqu'un qui a de l'étoffe ». « Mais le revers de la médaille, ajoute-t-il, c'est qu'ils pensent souvent que cette personne doit être âgée pour faire l'affaire. En même temps, cette image commence à changer. Ils veulent aussi quelqu'un qui puisse revaloriser leur région. »

M. Darcos reconnaît qu'« on a beaucoup vu de sénateurs arriver au Palais du Luxembourg en fin de carrière, pour y couler une prére-traite dorée ». Ses modèles se situent plutôt du côté de sénateurs élus jeunes et passés par les ministères, comme Jean Puech, sénateur de l'Aveyron à trente-huit ans, Jean-Pierre Raffarin, sénateur de la Vienne, ou Michel Barnier, sénateur de la Savoie. « Des types comme ça, on les écoute l » Et de citer aussi René Monory, président du Sénat, dont il résume la vie d'une formule : « Un garagiste devenu ministre et qui a transformé un champ de betteraves en Futuro-

Les élus locaux balanceraient donc entre l'ancienne image d'un Sénat fatigué et celle, nouvelle, qui semble percer sous la houlette de personnalités plus jeunes. « Un député, c'est tout seu, tout stamme. Le time un élu, exprimant l'opinion la plus répandue. M. Darcos a d'ailleurs constaté assez rapidement que les élus locaux entendent mal un discours très novateur et moderne : « Ils se mélient. »

Un autre maire de petite commune juge, au contraire, que le Sénat « est souvent un frein » et ajoute que l'on devrait peut-être réfléchir à une autre façon de représenter les communes. Un troisième, rencontré au cours de leur tournée par MM. Fayolle et Darcos, proposait de faire du sénateur « une courroie de transmission entre le monde rural et l'Europe. pour faire pression, puisqu'il a le temps et que ses interlocuteurs privilégiés sont les maires ».

Ambassadeur à Paris, lobbyiste à Bruxelles... Le 27 septembre, les « grands électeurs » de chaque département renouvelable se rendront au chef-lieu pour voter. Premier tour le matin, second l'après-midi. Entre les deux, ils se retrouvent pour déjeuner, et les candidats jouent leur va-tout en faisant la tournée des restaurants. Comme le résume Yves Guéna, « c'est un jour où l'on ne déjeune

Hélène de Virieu

## 7) 102 sénateurs à élire

Sièges à pourvoir : 27 septembre concerne les l'Ain à l'indre (38 départements et cotte touristique l'escargot. Qui plus est, lo-95 sièges) ; un département vé dans une charentaise, produit du cru érid'outre-mer, la Guyane (1 siège); deux territoires d'outre-mer, la Polynésie française (1 siège) et Wallis-et-Futuma (1 siège) ; 4 sièges de sénateurs représentant les Français établis à l'étranger. • « Grands électeurs » : le collège concerné par ce renouvellement compte 47 068 personnes. Il s'agit des députés, des conseillers régionaux

éhis dans le département, des conseillers généraux et des délégués des conseillers municipaux (environ 95 % du corps électoral). La majorité de ces délégués reste issue des communes de moins de 1 500 habitants (plus de 80 % des. communes). Cent cinquante membres élus du Conseil supérieur des Français à l'étranger élisent les sénateurs représentant les Français établis hors de France. • Mode de scrutin : il se déroule à la majorité à deux tours, sauf dans les Bouches-du-Rhône et la Gironde, sous le régime de la représentation proportionnelle, de même que les quatre sièges de sénateurs de l'étranger.

Pour Pierre-Rémy Houssin, 405 mairies à visiter et 1 091 « grands électeurs » à rencontrer écoutent ; M. Houssin note, s'informe, compatit. « Le député a une circonscription, le sénateur un département », observe-t-il entre deux visites. Battu aux élections légis-latives de 1997, il a choisi de se présenter un tonitruant « Voilà, monsieur le maire ! Et le pour de l'autre côté », intended des sujets locaux. monte pas l'« investi », martial : « La discipline est la force des armées ! » « Mois ça va peut-être aussi basculer de l'autre côté », insiste l'électeur récalcitrant, alors que les deux sièges sont aujourd'hui détenus par la Longtemps, la Charente a eu pour masaux sénatoriales parce qu'il considère que ce mandat se marie bien avec celui qu'il a déjà, argument qu'il ne manque pas de faire valoir à chaque grand électeur rencontré.

Guimps. Le discours, tonique, se rode et se déroule selon un schéma qui sera peu malmené au cours de la journée. Primo: « Merci de nous recevoir pour cette visite de courtoisie. On se connaît bien... \* Secundo: « Pourquoi ma candidature ? » Là, il évoque la candidature sauvage d'Hemi de Richemont, ancien député, vice-président du conseil régional Poitou-Charentes, qui n'a pas été investi par le RPR. « Pémy » insiste beaucoup sur sa légitimité d'« investi ». Deuxième argument, il a une bonne expérience de la vie locale : maire de Baignes-Sainte-Radegonde pendant vingt-quatre ans, membre du conseil général dès 1970, président depuis 1982. Avec franchise, il avoue que l'ambition le titille aussi, mais, après tout, c'est « le carburant de toute action » où « le kérosène de la vie ».

DÉFENDRE DES SUJETS LOCAUX Tertio: dès la rentrée, il y aura de nombreux projets de loi à discuter, dont, notamment, celui sur l'aménagement du territoire, \* qui nous concerne particulièrement ». M. Houssin met en avant son expérience de parlementaire et l'importance d'un mandat la candidature de M. de Richemont ne dé-

vous la commune ? Des projets ? Pas trop de droite.

10 heures à Saint-Palais-du-Né, 11 h 15 à Lagarde-sur-le-Né. Le maire a oublié de demander une subvention, à laquelle il a droit ; le président du conseil général va arranger ca. Ce qu'il n'arrangera pas si facilement, et dont tous ses interlocuteurs lui parient, c'est la mévente du cognac, principale ressource économique du département, dont dépendent, directs ou indirects, cinquante mille emplois. « Un sacré problème », lance le maire de Lagarde. « Et on n'est pas près d'en sortir », renchérit M. Houssin. Il fait ce qu'il peut pour aider les producteurs et les négociants à remettre cette boisson au goût du jour, en la faisant passer du digestif à l'apéritif. Il est intervenu pour qu'elle soit servie à la garden-party de PElysée, le 14 juillet...

A Lachaise, il est midi. Une tablée de conseillers municipaux l'attendent, dix paires d'yeux plantés sur le candidat. Le maire, «un ami», pourtant, est corlace: « Vous en avez du courage de vous présenter! » Le candidat hésite sur le sens qu'il doit donner à cette phrase. « Non, c'est un plaisir », choisit-il de répondre. « Ce qui nous chagrine, c'est que vous êtes plusieurs candidats... », reprend le maire. L'allusion à

CONTRE LES « TECHNOCRATES DE PARIS »

Il est temps de faire une pause pour déjeuner, courte, avant de reprendre la route vers Berneuil, Brie-sous-Barbezieux, Angeduc... Dernier rendez-vous à 19 h 30. Sans se lasser, l'impétrant joue de sa voix, douce quand il écoute et prend note, forte quand il veut montrer qu'il s'est battu pour un projet, râleuse quand il évoque les « technocrates de Paris ». Les mains sont souvent de la partie : posées à plat sur la table, cognant sur le bois, sabrant les airs. Le cognac, toujours, mais aussi le tracé du TGV, les versements de la PAC, «toujours en retard en

M. Houssin se rappelle que sa première campagne, en 1980, avait tourné court, puisqu'il avait dû se désister en faveur du candidat UDF. Il avait alors quarante-huit ans. « C'était une campagne beaucoup moins professionnelle. Je les avais trop bousculés. » A soixante-six ans, dans ce canton de Barbezieux immortalisé par le romancier préféré de François Mitterrand, Jacques Chardonne, le président du conseil général a compris qu'une campagne sénatoriale doit paraître épouser le cours paresseux de la Charente.

TOULON: Hubert Falco, sénateur et président du conseil général du Var (DL), a demandé, mardi 11 août, aux dirigeants de la droite de « mettre un terme au processus d'autodestruction » de l'opposition, « alors que la gauche plastronne et que le Pront national poursuit son travail de sape ». La veille, une nouvelle candidate à l'élection législative partielle de la première circonstiption du Var s'était déclarée à droite : Andrée Heymonet, membre du Mouvement des réformateurs de Jean-Pieure Soisson. Le RPR et l'UDF s'étaient mis d'accord sur la candidature de Marc Bayle (Le Monde daté 12 août).

■ UDF: Gilles de Robien, député (UDF) de Somme et maire d'Amiens, souhaite un renforcement de l'union « entre libéraux et centristes » au sein de l'UDF, dans un entretien publié par Le Figuro du 12 août. « Le libéralisme, ce n'est pas qu'une théorie économique, selon M. de Robien. C'est un projet de société. Il y a le libéralisme économique

et le libéralisme de cœur, auquel nous adhérons. » FRONT NATIONAL: Claude Billard (PCF) demande, dans une lettre à Lionel Jospin datée du 10 août, «ce qu'il compte] entreprendre pour laver l'affront » de National Hebdo, qui réclamait « des rafles et des camps de concentration » pour les sans-papiers (Le Monde du 8 août). « Quelles mesures va prendre votre gouvernement afin que l'extrême droite propogandiste du nazisme ne puisse plus utiliser de fucon répugnante une situation vécue si douloureusement?», demande

M. Billard, membre du bureau national du PCF. RADIOLOGUES: la lettre-clé « ZI », fixant les tarifs des actes des radiologues, va baisser de 13,5 %, passant ainsi à 9,47 francs en France métropolitaine, selon un arrêté paru mercredi 12 sofit au Journal officiel. Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité. avait présenté, le 29 juillet, un plan pour l'assurance-maladie, imposant aux radiologues 450 millions de francs d'économies.

# La CGT hostile aux conclusions du rapport Malinvaud

vaud sur les charges patronales de Sécurité sociale (Le Monde du 6 août) continue à susciter des réactions très contradictoires parmi les syndicats et la classe politique. La principale proposition de l'ancien directeur général de l'Insee - la réduction durable des charges jusqu'à des salaires d'environ 13 600 francs brut - est vivement critiquée par Louis Viannet, secrétaire général de la CGT, et la Rédération nationale des accidentés du travail (FNATH), alors que Philippe Douste-Blazy, président du groupe UDF-Alliance de l'Assemblée nationale, l'approuve.

Dans un communiqué publié mardi 11 août, M. Viannet rappelle que, « depuis plusieurs années, la CGT souligne la nécessité de réformer les catisations patronales et de parvenir à un mode de calcul favorisant l'emploi, le développement des qualifications et la croissance ». Or le rapport « ne répond à queun de ces objectifs », note-t-il. « Loin

LE RAPPORT d'Edmond Malin- de clore le débat (...), il l'enferme dans une suite de partis pris et rend urgente et indispensable l'ouverture d'une réelle concertation. » M. Viannet demande « d'autres approches, d'autres rapports », la CGT ayant toujours été favorable à l'extension de l'assiette des cotisations à la valeur ajoutée des en-

Le secrétaire général de la CGT estime que M. Malinvaud part du postulat contestable et contesté selon lequel le coût du travail est responsable du fort taux de chômage ». Or les allègements de cotisations patronales n'ont pas fait, selon lui, « la preuve de leur efficacité pour créer des emplois ». Il juge « certain qu'une telle démarche aurait pour conséquence de tirer tous les salaires vers le bas, d'encourager la non-reconnaissance des qualifications » et « de pénaliser le travail qualifié ». Pour sa part, la FNATH estime que le rapport constitue

« un pas en arrière », la Fédération des accidentés du travail ayant toujours préconisé un élargissement des sources de financement

de la « Sécu ». Ce n'est pas l'avis de M. Douste-Blazy. Dans un entretien publié par Les Echos du 12 août, Il déclare que «le rapport Malinvaud confirme ce que les socialistes ne youlgient pas admettre : les charges sur les salaires sont trop élevées en France et constituent un frein à l'emploi ». L'ancien ministre de la culture juge que le projet de réduire les cotisations sur les bas salaires et de les relever sur les rémunérations plus élevées « n'est pas acceptable ». « Je ne dis pas non à la progressivité, à condition qu'elle ne soit pas brutale », explique-t-il. Le député UDF estime que le gouvernement a opéré « une volte-face » en reconnaissant que les charges sur les bas salaires sont trop élevées, et que c'est « l'aveu de l'échec des 35 heures et

# **MASTERS**

12 formations de 3ème cycle en alternance pour titulaires Bac+4 et plus et cadres

MARKETING

O AUDIT ET CONTRÔLE DE GESTION GESTION DES RESSOURCES HUMAINES O ASSURANCES ET PATRIMONES • RSCALITE, DROIT DES AFRAIRES CESTION DES ENTREPRISES

O COMMERCE INTERNATIONAL O TOURISME ET LOISIES **© ELROPEAN MBA** AMERICAN WEA

• LATEN AMERICAN MIBA

tablissement Superious Prive Reconstruct l'Est Tél: 01 53 36 44 00 Fax: 01 43 55 73 74 Internet: http://www.esg.fr

# SOCIÉTÉ

ENVIRONNEMENT La canicule et la pollution à l'ozone qui frappent le continent européen depuis quatre jours, ont suscité des réactions contrastées dans les pays

européens. • EN ALLEMAGNE, des mesures de restriction de la circulation ont été prises dans plusieurs länder. La Grande-Bretagne et la Suisse n'envisagent pas de telles

mesures. • EN FRANCE, où des records de chaleur pour un 11 août ont été battus dans plusieurs départements, vingt-deux villes ont dépassé le niveau d'alerte 2 de pollution à

l'ozone tandis que Bordeaux atteignait presque le niveau 3. 

LA MI-NISTRE de l'environnement, Dominique Voynet, a annoncé, dans un entretien au Figaro du mercredi

12 août son intention a de lancer une réflexion avec le Conseil national de l'air sur l'évolution du dispositif de riposte aux différents ni-

# L'Europe lutte dans le désordre contre la pollution à l'ozone

Face à la vague de chaleur, les différents pays ont recours à des réglementations très diverses. Plusieurs länders allemands ont décidé des restrictions de circulation. En France, le ministère de l'environnement envisage un abaissement du niveau 3 qui impose la circulation alternée

BONN, LONDRES, ROME, BERNE, ATHÈNES

de nos correspondants La La vague de chaleur et de pollution de l'air par l'ozone qui s'est abattue sur l'Europe ces derniers jours a provoqué des réactions contrastées sur le continent, témoignant de l'absence totale

● En Allemagne, ce n'était pas arrivé depuis plus de vingt ans. Les Allemands out appris, mardi 11 août, par les radios et télévisions, qu'ils n'auraient pas le droit d'utiliser leur sacro-sainte voiture mercredi 12 août. La température a frôlé mardi les 40 degrés dans les vallées du Rhin ou du Neckar. Pendant vingt-quatre heures, à partir de six heures du matin, la circulation a été interdite en Hesse (région de Francfort), dans le Bade Wurtemberg (région de Stuttgart, de l'autre côté de la frontière française), la Rhénanie Palatinat (Trêves) et la Sarre, quatre régions qui comptent à elles toutes plus de 20 millions d'habitants.

Seuls les véhicules non polluants munis d'un pot catalytique - plus de 60% du parc automobile, seion le ministère fédéral de l'environnement – ont le droit de circuler. A condition toutefois de posséder la « pastille verte » allemande, facturée dix marks (33 francs). Le gouvernement de Rhénanie du Nord-Westphalie, le land le plus peuplé d'Allemagne avec 18 millions d'habitants, où la cote d'alerte a aussi été franchie, devait décider dans la

non la circulation. Le ministère de l'environnement, dirigé par les Verts, était pour, tandis que le mi-nistère des transports, géré par le SPD, premier responsable de ce genre de décision, était beaucoup plus réticent. En cas d'interdiction, environ 40 millions d'Allemands, soit près de la moitié de la popula-

tion, seraient concernés. C'est la première fois que la loi fédérale sur l'ozone, adoptée en juillet 1995 pour unifier les règlementations disparates des seize Etats fédéraux (les Länder), est appliquée en Allemagne. Le pays a adopté trois niveaux d'alerte : à 180 microgrammes d'ozone par mètre cube d'air (mg/m3), la population doit être informée, on conseille de ne pas circuler. A 240 mg/m3 tombe l'interdiction de circuler, l'objectif étant d'empêcher d'atteindre la limite des 360 mg/m3. Ces seuils sont inférieurs à ceux fixés en France (respectivement 130 mg/m3, 180 mg/m³ et 360 mg/m³ ).

La loi est vivement critiquée par les défenseurs de l'environnement et l'opposition au gouvernement Kohi, qui la jugent insuffisante, eu égard notamment aux nombreuses dérogations existantes. Taxis. transports en communs, ambulances et médecins, véhicules des services publics ou militaires, véhicules pour handicapés, camions transportant des animaux ou des biens périssables peuvent circuler, même sans pot catalytique. C'est aussi le cas des travailleurs qui ne peuvent pas utiliser les transports en commun ainsi que des touristes

étrangers et des vacanciers allemands, qui devront toutefois justifier à la police de la nécessité de leurs déplacements.

● En Grande-Bretagne, le vicel'environnement, John Prescott.

l'adoption des mesures de restriction de la circulation à Paris par Dominique Voynet avait suscité quelques réactions d'autosatisfaction outre-Manche: on considérait alors que la pollution était plus sérieuse de l'autre coté du Channel et

que l'Angieterre était protégée par

son insularité. On s'est cependant

rapidement rendu compte que si la

réelementation française devait

être appliquée en Grande-Bre-

tagne, elle le serait un nombre de

lours bien plus grand qu'en France.

• En Italie, les Romains restés

en ville peuvent se tranquilliser. Au

répondeur du « bureau de la pollu-

tion » de la ville, une voix rassu-

rante annonce que « dans les lours

qui viennent, aucune limitation de

trafic n'est prévue ». En principe.

### Bruxelles à l'heure de la voiture propre

Le programme européen «Auto-oil », proposé par la Commission de Bruxelles en 1996 et adopté à l'unanimité en juin 1997 lors d'un conseil de ministres de l'environnement des Quinze, prévoit une réduction des émissions polluantes pour les nouveaux modèles de voltures: réduction de 20 % à 40 % pour l'oxyde d'azote et les hydrocarbures, de 30 % à 40 % pour le monoxyde de carbone et de 35 % pour les particules fines émises par les moteurs diesel. A l'horizon 2005, une étape supplémentaire porterait la réduction de la pollution auto-

L'essence plombée devra être retirée du marché en 2000 mais des dérogations ont été prévues pour les Etats membres dont le parc automobile est ancien. Actuellement en cours d'examen par le Pariement européen et le conseil des ministres, ce programme « Auto-oil », qui a fait l'objet d'un premier accord entre ces deux instances le 29 juin, devrait être adopté définitivement en septembre.

envisage des mesures drastiques y compris financières - contre la circulation automobile. Celles-ci devraient être couplées à un plan visant à améliorer le fonctionnement d'un réseau de transports publics vieillissant et souvent inadéquat. Ces propositions ont soulevé de vives protestations des organisations d'automobilistes mais ont satisfait les écologistes.

Pour l'heure, les Britanniques n'appliquent pas de mesures restrictives à la circulation en cas de pollution caractérisée. En 1997,

mier pas vers l'alerte « rouge ». Les douze centrales qui veillent sur la pollution dans la capitale italienne sont en état d'alerte. Quand elles signalent trois jours de suite un niveau d'« attention », l'interdiction de la circulation devient automatique, en général de 15 heures à 20 heures. Ce n'est pas le cas à Milan où, même si le niveau d'« attention » a été atteint pour la troisième fois de suite, la municipalité a simplement invité les habitants à « limiter l'usage de l'automobile ainsi que la sortie dans les heures haudes de la journée, surtout pour les enfants et les personnes âgées ». A Gênes, en revanche, le centreville a été interdit de circulation mardi 11 août et pourrait l'être encore dans les jours qui viennent. Une interdiction qui concerne tous les véhicules non équipés de pots catalytiques y compris les deuxroues, une première en Italie.

Depuis le début du mois d'août, le

niveau d'ozone a dépassé plusieurs

fois le seuil d'« attention », pre-

• En Suisse, mardi 11 août, la température s'est élevée en moyenne autour de 35 degrés. La Confédération n'a plus eu aussi chaud depuis au moins trois ans. mais on est encore loin des 39 degrés relevés à Bâle, le 2 juillet 1952. Dans l'ensemble, peu de dispositions particulières ont été prises. La mesure la plus spectaculaire a été annoncée à Bâle où les élèves des écoles de la ville se sont vu octroyer un « congé de chaleur » maraprès-midi, au lendemain de la

rentrée des classes. Depuis l'adoption, en 1985, de l'ordonnance fédérale sur la protection de l'air, la Suisse encourage les mesures à long terme plutôt que les dispositifs d'alerte. Des dispositions ont été prises pour généraliser l'introduction du pot catalytique et pro-mouvoir les transports publics et le seuil limite de sécurité pour l'ozone a été fixé à 120 mg/m³ d'air, le plus bas du continent européeu.

Selon l'Office fédéral de l'environnement des forêts et du paysage, cette politique a déjà permis de « réduire significativement le taux de l'ozone de 25 % à 40 % envi135

Park I

1 Charles -

**在**. 图 图

BURE "

**国在150** 

किंद्रकार दे हैं

ofe STE

10 5 Tar

an 321 ".

Per entre

æki∷ -

100 k 850 a -

B06

€ विकटर = :-

**在全**图 (1)

BORNES ...

Maria Ex-

Cooker !!

Many la .-

A PARTY.

配到4月11

the breath and

1 1 1 m

mebar.

BET &

• En Grèce, la canicule a provoqué, au début et à la fin juillet, un regain de pollution dans le bassin athénien (4 millions de personnes, pour une population nationale de 10 millions d'habitants). Les 2 et 29 juillet, les cotes d'alerte du dioxyde d'azote et de l'ozone (respectivement 400 mg/m3 et 180 mg/m3) ont été dépassées, sous des tempéra-tures à chaque fois supérieures à 40 degrés. À aucun moment les seuils d'urgence (500 mg/m3 pour le dioxyde d'azote, 25 mg/m² pour le monoxyde de carbone et 360 mg/m3 pour l'ozone) n'ont été franchis. A Athènes, le gouvernement a imposé depuis 1982 un système de circulation alterné dans le centre de la capitale.

Arnaud Leparmentier, Patrice De Beer, Salvatore Aloïse, Jean-Claude Buhrer

# La ville de Bordeaux a frôlé un pic de pollution de niveau 3

chaleur ont été battus, mardi sés. Alerté par « l'état d'épuise-11 août, dans plusieurs villes, notamment de l'est de la France. À · SDF dans la capitale, Médecins du Strasbourg (Bas-Rhin) le thermomètre a atteint 36,2 degrés. Le précédent record pour le même jour (31,2 degrés) remontait à 1997. À Besançon, le thermomètre a affiché 36 degrés, contre 34,3 degrés en 1919. Le record historique dans cette ville a été atteint le 28 juillet 1921 avec 40,3 degrés. Le record remontant au 31 juillet 1983, a en revanche été égalé à Nancy (Mearthe-et-Moselle), avec une température de 37,6 degrés. La canicule a également sévi à Metz, avec 37,8 degrés, contre 37.7, le 27 juin 1947. Le mercure a grimpe jusqu'à 40 degrés dans deux départements bourgui-

gnons, l'Yonne et de la Nièvre. Fortes chaleurs, absence de vent et circulation automobile: les éléments étaient réunis pour que des pics de pollution à l'ozone supérieurs au niveau 2 d'alerte (180 microgrammes par mètre cube d'air) se reproduisent dans vingt-deuxvilles. Avec 300 microgrammes par mètre cube d'air. Bordeaux a été la ville la plus polluée, mardi 11 août, frô-lant le niveau 3 d'alerte (360 mg/ m3). Lyon (289 mg/m3) et Paris (271 mg/m³) suivent. La capitale en est à son quatrième jour consécutif de pollution, ce qui ne s'était jamais produit auparavant. Le niveau 2 d'alerte a été dépassé pour la cinquième journée consé-

cutive à Strasbourg. Un pic de pollution de l'air par l'ozone de niveau 2 a été atteint, samedi 8 août, à Saint-Etienne, mais le grand public n'en a été informé que deux jours plus tard, contrairement à ce que prévoit la loi. La direction de l'Ampasel, le réseau de contrôle de la qualité de l'air de Saint-Etienne et du département de la Loire a fait savoir qu'elle n'avait pas de fonctionnaire de permanence pendant le week-end. Cet oubli devrait être

réparé le week-end prochain. A Paris, la préfecture de police a reconduit pour la journée de mercredi les mesures anti-pollution qu'elle avait décidées dès le same-di 8 août. La vitesse de 44 771 voitures a été contrôlée, le 11 août, et

the same of the sa

DE NOUVEAUX records de 895 procès verbaux ont été dresment et de déshydratation » des Monde (MDM) a lancé, mardi, un appel aux Parisiens pour qu'ils apportent au siège de l'association des bouteilles d'eau minérale qui devalent être redistribuées aux sans domicle fixe.

Le parquet d'Epinal (Vosges) a ouvert, mardi 11 août, une information judiciaire pour rechercher les causes du décès d'un ouvrier qui a succombé après avoir travaillé toute une matinée en pleine chaleur. Pris d'un malaise dans l'hôtel où il séjournait, il est mort au centre hospitalier de Nancy (Meurthe-et-Moselle), dans ia nuit de lundi à mardi. Une autopsie devra déterminer s'il est mort d'une insolation.

Météo France prévoyait une amélioration de la situation, mercredi, dans l'ouest et le nord du pays. En revanche, la région parisienne et l'Est devaient connaître un nouvel épisode de pollution, avant l'arrivée, jeudi, du vent et des orages qui devraient rafraîchir



# Le ministère de l'environnement envisage un abaissement des seuils d'alerte

LA MINISTRE de l'environnement, Dominique Voynet, a annoncé, dans un entretien au Figaro de mercredi 12 août, son intention « de lancer une réflexion avec le Conseil national de l'air, sur l'évolution du dispositif de riposte aux différents niveaux d'alerte ». Le ministère de l'environnement envisage en effet d'abaisser le seuil d'alerte à la pollution du niveau 3 (360 microgrammes d'ozone par m' d'air) au niveau 2 (180 microgrammes) ce qui aurait pour conséquence d'enciencher plus tôt les mesures de restriction de la circulation. Le Conseil national de l'air, une instance consultative présidée par Jean-Félix Bernard, est favorable à

L'abaissement du seuil d'alerte de niveau 3 au niveau 2 est notamment réclamé par Corine Lepage, dans Le Figuro. L'ancienne ministre de l'environnement du gouvernement Juppé, auteur de la loi sur l'air adoptée en décembre 1996, estime qu'« il faut passer à la vitesse supérieure en prenant des mesures contraignantes des le ni-

« UNE MESURETTE » « On devrait mettre en place la circulation alternée et l'utilisation de la pastille [verte] à l'alerte 2 au lieu d'attendre le niveau 3, affirme M™ Lepage. Cela permettrait de réduire de 15 % le trafic. Le gouvernement a pris une mesurette en mixant ces deux dispositions alors que le pic 3 se produit assez rarement. >

L'efficacité des seuils en vigueur, également contestée par les écologistes, a récemment conduit le gouvernement à abaisser les seuils

d'alerte de niveau 2 pour le dioxyde d'azote et le dioxyde de soufre. Dominique Voynet a également affirmé que son ministère prépare « tout un train de mesures, en plus du dispositif d'urgence: contrôles techniques renforcés, ren-dements des chaudières urbaines, achats de véhicules par les flottes publiques ou les collectivités lo-

La ministre de l'environnement aussi souligné que « les pics [de pollution) ne doivent pas masquer la priorité essentielle : réduire la pollution chronique – la pollution de "fond" – que subissent quotidiennement nos concitoyens ». Pour Dominique Voynet, cette démarche passe par la réduction du trafic automobile en ville et le développement de transports moins poi-

## Un enfant de dix ans retrouvé ligoté dans un immeuble à Paris

vieil immeuble, montre du doigt les quatre appartements dont les fenêtres n'ont pas encore été murées. « Avant que le bâtiment ne soit racheté par la Mairie de Paris, il y avait des locataires partout. Depuis, il y en a qui sont partis ou qui ont été relogés, d'autres qui sont morts. »

Au troisième étage, deux fenêtres portent encore des rideaux. C'est dans ce deux-pièces de la rue de Crimée, à Paris, que la gardienne a retrouvé, samedi 8 août vers 15 heures, un petit garçon de dix ans ; ses poignets étaient attachés avec un fil électrique qui s'enroulait aussi autour de sa gorge. « S'il bougeait, il s'êtranglait », rapporte la gardienne. Sur le corps du garçon, des traces de coups, des brûlures et des cicatrices an-

Hospitalisé d'urgence à l'hôpital Robert-Debré, Radouane, origi-naire d'Algérie, a expliqué aux en-quêteurs de la brigade des mineurs qu'il était séquestré depuis quatre ans par deux sœurs, des parentes éloignées à qui sa famille algérienne l'avait confié. L'enfant était logé tour à tour dans l'appartement de Patima, sa « mère adoptive » de soixante ans et dans celui de Yamina, la «tante» de soixante-douze ans, chez qui il a

été retrouvé. Les deux femmes, qui occupent l'immeuble depuis des années, sont bien connues de leurs deux autres voisines. « On les croise parfois dans l'escalier, raconte Madeleine. On aidait Fatima à remplir ses

Dans le quartier, on se souvient de cette vieille dame qui ne parlait pas un mot de français et qui sortait rarement de chez elle, comme de sa sœur plus jeune, qui vivait de ses « consultations » de voyantemarabout, au gré des visites qu'elle recevait. «Il y a deux ou trois ans, je l'avais déjà vue avec un petit garçon qui s'appelait Radouane et qu'elle avait fait venir d'Algérie, se souvient un commerçant. C'était son fils adoptif. Après, je ne l'ai plus revu. Elle m'a dit qu'il était rentré làbas et qu'elle continuait à envoyer

DANS la cour pavée, Madeleine, de l'argent à sa famille. » Dans croire à cette affaire, révélée mardi 11 août par Le Parisien.

> « Les fenêtres étaient 🕈 toujours ouvertes et on ne l'a jamais entendu ni crier, ni pleurer, rien »

« Ce garçon, on ne l'a jamais vu, témoigne Madeleine. Les fenêtres étaient toujours ouvertes, et on ne l'a jamais entendu, ni pleurer, ni crier, rien. » « C'est impossible au'il soit resté quatre ans enfermé, renchérit un commerçant. Je l'ai vu quand il est arrivé le premier jour, il y a quelques années. Il était bousillé d'un peu partout, sur le visage, les mains. Il avait déjà des blessures, des bosses sur la tête, comme s'il s'était battu avec d'autres gamins. »

Les deux sœurs ont été déférées lundi 10 août devant le parquet. Elles ont expliqué aux policiers qu'elles devaient attacher l'enfant parce qu'il « cassait tout » et « allumait le gaz ». Mises en examen pour séquestration et actes de barbarie, elles out été écrouées à la prison de Fleury-Mérogis. Pour l'instant, les enquêteurs ne disposent d'aucun élément supplémentaire pour corroborer les déclarations de Radouane, qui doit encore passer des examens physiques et psychologiques avant d'être confié à un foyer ou à une

famille d'accueil. Dans la cour désertée par les policiers et les journalistes, Madeleine discute avec Marie-Josée, en surveillant un petit caniche blanc. « J'espère que je vais bientôt pouvoir déménager, soupire-t-elle. Qu'estce que je peux faire pour avoir un beau logement? Je voudrais alles dans le douzième, à la porte Dorée, ou près du château de Vincennes. J'en ai marre du dix-neuvième. »

Le patrimoine devient le levier du développement local

La Datar lance une nouvelle formule d'économie régionale : les pôles d'économie du patrimoine (PEP), une trentaine de projets pour mettre en valeur l'architecture, le paysage ou l'histoire. Riche de ses trésors préservés, la Catalogne baroque illustre cette nouvelle politique

axes : recherche de clientèle ther-

male, activités de nature et plein

air, mise en valeur de la viticulture,

l'agriculture et la gastronomie, et

enfin gestion des sites. Le Pôle as-

sure déjà la gestion quotidienne

du site naturel des Orgues et de

l'Hospici d'Ilia, du château-musée

de Bélesta et du musée de l'agri-

culture de Saint-Michel-de-Llotes.

Ces lieux ont généré 70 000 en-

trées payantes en 1997. Quant au

patrimoine mobilier des églises, il

est progressivement inventorié en

liaison avec le service de l'inven-

cuitères : un terrigoire, un partimoine, un projet lée de Gartempe » (Vienne) qui s'articule autour

global de développement. C'est donc avant tout. du Centre international d'art mural, le PEP « La

offres en contactant :

Monsieur OBAM-MBOM Samuel,

Monsieur ONONEMANG Georges,

et des Finances aux adresses indiquées ci-dessus.

PEP est devenu un office de tou-

public industriel et commercial.

avec un budget de fonctionne-

ment d'environ 5 millions de

francs. « Nous sommes une véri-

table entreprise publique, souligne

Marc Puig, son directeur, avec un

effectif total de 34 postes dont 4 em-

plois-jeunes créés en 1998. » Outre

sa vocation à mettre en place des

actions mélant les différents élé-

ments du patrimoine - naturel,

préhistorique, médiéval, ba-

roque -, le PEP entend également

diversifier son action selon quatre

aux communes voisinés et de faire un projet de territoire, mais sa définition est suf-

du centre d'art sacré d'Ille-sur-Têt fisamment large pour permettre à chaque acteur

une base de départ pour la décou- responsable d'agir de la manière la plus adaptée

verte des trésors catalans et le aux données locales. La seule contrainte de pro-

centre opérationnel du pôle cédure tient dans l'obligatoire étude préalable fi-

1995 par la Datar. Le PEP qui, de 15 très grande souplesse dans la pratique, une large communes adhérentes, est passé à initiative étant laissée aux différents acteurs lo-

De sivom (syndicat inter- Environ 24 000 monuments et près de 7 000 édi-

communal à vocation multiple), le fices sont dans des communes de moins de

nancée par l'Etat.

LE CONCEPT de Pôle d'économie du patri-

moine (PEP) a été défini, lors du CIAT (Comité

interministériel d'aménagement du territoire)

réuni le 20 septembre 1994, sur la base de trois

Passée la phase d'études, le dispositif est d'une

caux. La Prance est potentiellement l'un des pays

européens le plus riche en héritage patrimonial,

qu'il soit historique, architectural, naturel ou ani-

mal. Quinze mille communes, soit 40 % du total,

ont sur leur territoire un monument historique

protégé. Les communes de moins de 5 000 babi-

tants regroupent près des deux tiers de ce parc.

Le CET de Lapouyade, ouvert

depuis presque deux ans, serait

exemplaire et unique dans le grand

Sud-Ouest, tant an niveau des

techniques d'exploitation que du

fonctionnement. L'investissement.

initial s'élève à 46 millions de

francs pour une capacité de

Lundi 10 août, pour des raisons

de « salubrité publique » et parce

que la décision de justice concer-

nait un vice de forme, la préfecture

de la Ghonde a octroyé à la Soval

Pautorisation provisoire d'exploi-

ter son installation pendant six à

détruit par l'explosif en 1991 est

mulgation de la loi littoral, qui

respecter les lois et réglements

d'urbanisme et les marchés pu-

blics. Mon prédécesseur avait

d'ailleurs été contraint de défé-

4) S'il est vrai que la décision

Claudia Courtois

150 000 tonnes par an.

neuf mois.

date de 1976.

pour annuler un acte adminis- évidenment postérieur à la pro-

d'une « autorisation de tra- de créer un parc marin a été

vaux » déclarée par le maire de prise par un comité de pilotage

Bonifacio qui n'avait pas qualité présidé par Claude Erignac. Il

pour le faire, les permis de n'a jamais été acté qu'une telle

construire sollicités par des éta- prise en compte dispensait de

vrés uniquement par le préfet. régissant la délivrance des actes

par votre correspondant repré- rer devant le tribunal adminis-

sente une superficie de plus de tratif de Bastia le marché de

risme sous forme d'établissement

Malgré ces premiers résultats té d'une vision contemporaine du

patrimoine, tournée vers l'avenir et

capable de ne pas se limiter à la

simple préservation des sites »

n'était pas évidente. «Le baroque

n'est pas facile à vendre même s'il

peut constituer une locomotive pour

d'autres secteurs culturels », re-

connaît Jean-Claude Groussard,

pour qui «il y a un effort considé-

rable à faire pour aménager le

triple patrimoine culturel de la ré-

gion, non seulement pour les tou-

ristes, mais pour les habitants eux-

mêmes ». « Nous avons le souci de

voir les gens entrer en possession

d'un miroir d'eux-mêmes », ainsi

que le souligne joliment Olivier

Poisson, inspecteur général des

monuments historiques et respon-

sable du comité scientifique de

La création d'un atelier de res-

tauration des retables, dont la plu-

part sont en pérû, est vivement

souhaité par la DRAC qui soutient

également le projet de faire entrer

la région, grâce au Pôle, dans le ré-

seau national des pays d'art et

d'histoire. L'heure n'est certes pas

encore au bilan. Mais la Datar en

choisissant l'agreste petite station

thermale de Molitg-les-Bains pour

accueillir récemment les Pre-

mières rencontres nationales des

PEP a déjà donné comme un satis-

gramme de la « Catalogne ba-

dossier à la Datar, « mais ce n'est pas parce que

l'on a un beau château, qu'il faut développer un

pôle ; il faut avant tout que cela corresponde à des

affres ». « En lançant les PEP, la Datar a l'ambition

d'accompagner les volontés locales de revitalisation

des espaces ruraux autour du patrimoine et d'abor-

t-il avant de souligner que les PEP n'en somt en-core « qu'au stade expérimental » et qu'il faut

« explorer des champs nouveaux de développe-

La Datar et les différents acteurs des PEP sur le

terrain expliquent en substance que l'ambition

des Pôles d'économie du patrimoine est de

construire des projets de territoire qui utilisent le

patrimoine, non plus comme de simples objets

culturels ou touristiques, mais comme des atouts

importants d'un développement innovant, adap-

té aux réalités du monde rural, en phase avec les

attentes des citoyens, connecté avec l'ensemble de l'activité économique, délibérément inscrit

dans la modernité.

Ali Habib

A. H.

l'Hospici d'Illa.

honorables, Marc Puig ne cache

pas l'ampleur de la tâche encore à

accomplir pour que le PEP « Cata-

logne baroque » atteigne son ryth-

me de croisière. « L'important, dit-il, était de donner une identité à la

vallée et de créer une logique de

rassemblement entre les communes.

Il était essentiel aussi de s'inscrire

dans une logique de créativité, seule

susceptible de faire bouger une po-

pulation à qui il est nécessaire de

présenter des résultats. Un impor-

tant travail de communication reste

à faire : nous sommes sur l'axe An-

dorre-Font Romeu, où passent treize

millions de véhicules par an. Autant

de passagers qu'il s'agit d'informer

pour les inciter non seulement à

passer mais à revenir et s'arrêter. »

mique prometteuse pour les

communes-membres (à moyen

terme, leur nombre pourrait at-

teindre la trentaine, chiffre limite

pour une bonne gestion). Les élus,

au départ quelque peu méfiants, admettent dorénavant qu'il peut

être un véritable instrument de

développement économique au

travers d'un tourisme culturel de

qualité, mis en place grâce à la

mobilisation autour de projets

communs de l'ensemble du corps

social local et du tissu écono-

mique. Un « plus » pour l'appren-

population de la vallée, comme on

le souhaite à la Datar, « la nécessi-

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL POUR LA

PRIVATISATION DE LA CAISSE NATIONALE DE REASSURANCE (CNR)

public et parapublic, le Gouvernement du Cameroun souhaite créer avec des investisseurs privés, une

nouvelle société de réassurance appelée à remplacer la Caisse Nationale de Réassurance, établissement

public. A ce titre, un appei d'offres international est ouvert pour la recherche d'un investisseur de

référence qui acquerra au moins 51% des actions de la nouvelle entreprise. Le montant minimal du

cédantes locales sont disposées à participer au capital et à soutenir par des sessions volontaires et

compétence, son professionnalisme, sa réputation internationale et disposant d'une surface financière

solide. Toutefois, le gouvernement Camerounais acceptera une société financière ou industrielle ne

réunissant pas ces caractéristiques dans les conditions précisées dans la note de présentation et les

capital est fixé à 1 milliard de FCFA (FF 10 millions ou USD 1,67 million).

Dans le cadre du programme de restructuration et de privatisation des entreprises du secteur

Aux côtés de l'actionnaire ou groupe d'actionnaires de référence de la nouvelle société, des

L'investisseur ou groupe d'investisseurs de référence devrait être un assureur reconnu pour sa

Le Cameroun, plaque tournante de la Communauté Economique et Monétaire d'Afrique Centrale (CEMAC), offre aux investisseurs des possibilités d'accès aux marchés des pays voisins.

Les investisseurs potentiels pourront procurer une note de présentation détaillée au sujet de cette

privatisation, en français ou en anglais, ainsi que des documents nécessaires pour soumente leurs

Directeur des Contrôles Economiques et des Finances Extérieures,

Telephone: (237) 22 49 53 ou (237) 22 19 63 ou (237) 21 49 75

B.P. 24, Yaoundé (Cameroun) - Téléphone : (237) 22 21 09

Télécopieur : (237) 23 35 22 ou (237) 23 34 85 ou (237) 23 35 27

Ministère de l'Economie et des Finances, B.P. 24, Yaoundé (Cameroun)

Chef de Division des Assurances, Ministère de l'Economie et des Finances.

Les offres devront être reçues au plus tard le handi 21 septembre 1998 au Ministère de l'Economie

Faire avaliser par les élus et la

tissage de l'intercommunalité.

18 projets pour commencer, 12 autres en 1998

500 habitants. Il n'y avait donc que l'embarras du

Entre 1995 et 1996, 18 sites ont été sélectionnés.

On citera par exemple le PEP « Saint-Savia - Vai-

météorite de Rochechouart » (Haute-Vienne) qui

vise la revitalisation de la région à partir de l'ex-

ploitation du patrimoine géologique que consti-

tue l'impact d'une roche géante ayant percuté la

Terre, il y a 214 millions d'années, ou le PEP « Le

Creusot - Montceau-les-Mines » (Saône-et-

Fin 1997, la Datar a dressé un premier bilan

d'étape des pôles d'économie du patrimoine ; un

bilan jugé assez positif pour qu'un nouvei appei à

projets soit envisagé. Douze nouveaux sites ont

ainsi été retenus en 1998, comme la Baiagne en

Corse, le pays de Loudéac en Bretagne ou l'en-

semble du département de la Creuse. « C'est à

partir de petites initiatives que se tisse un terri-

toire » souligne Patrick Faucheur, en charge du

Loire), un patrimoine industriel en milieu rural.

« AU STADE EXPÉRIMENTAL »

Le PEP a déclenché une dyna-

ILE-SUR-TET

(Pyrénées-Orientales)

de notre envoyé spécial

gueillissent d'un exceptionnel pa-

trimoine roman, bien compu des

amateurs de cette architecture re-

ligieuse médiévale et des touristes

qui aiment la Côte radieuse et la Côte vermeille. Mais sait-on aussi

que ce flanc sud du Roussillon

- département du bout du monde

hexagonal - recèle des trésors in-

soupçonnés de l'art religieux ba-

roque (du XVI au XVIII siècle),

qui transforment la moindre pe-

tite église de village en mini-

conservatoire du patrimoine cata-

ian ? Près de 1 000 retables out été

répertoriés. Ce patrimoine va de la

peinture à la sculpture en passaut

par l'orfèvrerie et les textiles.

C'est, en queique sorte, un

condensé séculaire du savoir-faire

artistique populaire, miraculeuse-

ment préservé des vicissitudes de

Espira-de-Conflent, Mar-

quixanes, Baixas, Saint-Michel-de-

Llotes, Bélesta... sont disséminés

dans la vallée de la Têt, dans l'ar-

Canigou. Dans un périmètre qui

englobe plaine, vallée, montagne

à quelques encablures de la mer, des dizaines de villages, dont cer-

tains ne dépassent pas 200 âmes,

vivotent, plutôt mal que bien, de

l'air du temps, victimes de leur en-

clavement et de la déprise agri-

cole, comme du départ des jeunes

vers les grandes villes. Mais les élus sont conscients depuis peu

que les richesses patrimoniales,

dont ils sont les dépositaires un

peu embarrassés, peuvent être source de retombées écono-

miques et un moyen de les sortir

En 1985, à l'initiative de la commune d'ille-sur-lêt, est créé

un centre d'art sacré dans les murs

du miraculeusement préservé

Hospici d'Illa, un ancien hospice

datant du Moyen Age et classé

monument historique, afin d'assu-

rer l'étude, la conservation, la ges-

tion et la mise en valeur du patri-

moine d'objets mobiliers et

d'œuvres d'art du Ribéral et du

Conflent. Malgré des débuts pro-

metteurs, le centre rencontre rapi-

une assise professionnelle. Une

étude lancée avec l'aide du minis-

tère de la culture montre alors la

nécessité d'un réainstement de la

stratégie d'ensemble avec le sou-

de notre correspondante

Du 8 au 11 août, quelques di-

zaines de personnes ont manifesté

sous un soleil de plomb devant une

décharge d'ordures ménagères à

ronde. « La loi doit être respectée, la

décharge doit être fermée », pou-

vait-on lire sur des pancartes de

fortune. Ils demandaient à l'exploi-

tant du centre d'enfouissement

technique (CEI), la Soval, fifiale de

Vivendi (ex-Générale des eaux),

tout simplement de respecter la loi

Le 4 août, suite aux recours

d'une association opposée à cette

décharge, le tribunal administratif

lémique en Corse autour de la

base marine du futur parc marin

des bouches de Bonifacio » (Le

Monde du 4 août), M. Bernard

Bonnet, préfet de Corse, tient à

apporter les précisions sulvantes :

de la République d'une plainte,

mais d'une demande de démoli-

tion d'une construction édifiée

en complète illégalité dans une

zone inconstructible. Car

comme vous le savez, seule l'au-

torité judiciaire peut ordonner

la démolition d'une construc-

1) Je n'ai pas saisi le procureur

et les décisions de justice.

CORRESPONDANCE

Lapouyade, dans le nord de la Gi-

dement des difficultés budgétaires et ressent le besoin de se donner

dans la vauce de la pied du rière-pays perpignanais au pied du

tien de l'Etat et des collectivités

« Il fallait repartir sur de nou-

velles bases pour renforcer une ac-

tion née de l'existence d'un patri-

moine roman et baroque important

mais méconnu, et d'une volonté lo-

cale de les sauvegarder et de les va-

loriser > explique Jean-Claude

Groussard, responsable de la

patrimoine ne doit

« pas se limiter à la

simple préservation

DRAC (direction régionale des af-

faires culturelles) du Languedoc-

Roussillon. D'où la nécessité

d'élargir le champ géographique

d'économie du patrimoine (PEP)

« Catalogne baroque », créé fin

26, concrétise les objectifs pour-

suivis par le ministère de la culture

(mise en valeur du patrimoine ba-

(valorisation touristique dans une

perspective de développement lo-

Mobilisation contre une décharge « exemplaire » en Gironde

avait annulé une délibération du conseil municipal qui approuvait la

révision du plan d'occupation des

sols (POS) afin d'accueillir le CET.

anjourd'hui installé sur 42 hec-

tares. Le tribunal a également an-

nulé deux arrêtés préfectoraux au-

torisant, l'un, le défrichement des

lienz, l'autre, l'exploitation du site

par la Soval. Le juge administratif a motivé ces décisions par l'insuffi-

sance de l'étude d'impact réalisée

en 1993. « C'est vrai qu'à l'origine,

nous avons sous-estimé le sous-sol,

avoue Jean-Pierre Morot, directeur

général de la société, mais nous

avores fait les travaux ensuite, au-de-

là même de la simple réglementa-

Une lettre du préfet de Corse

tratif, comme l'écrit votre cor-

respondant. La base nautique a

blissements publics étant déli-

L'imbroglio juridique décrit par

3) « Le petit bâtiment » évoqué

M. Silvani n'existe donc pas.

2) Le procureur de la Répu- 400 m². Le bâtiment préexistant construction de la base.

été édifiée sur le fondement

A la suite de notre article « Po- blique n'a aucune compétence

roque spécifique) et par la Datar

La gestion du

des sites »

Les Pyrénées-Orientales s'enor-

nt de dix ans retrocti is an immeuble a Ex والمعاجزين بعوات الماميون

Burgary Applications 1975 programme Der 1. 25 Library Library Land The land that the land Between the first transfer of the second sec

Special Special Section DR good 1 11 11 Service Service Control of the Contr M 8674 62 1 11 Salaran Versil of the s किंद्र विशेषात् एकः <sup>12</sup>

Berner Control of the The many were production of the con-

white special care

The second of the second M Marie Land

-



# Mark to a second

- Dominique Laurette,

M= Emile Bouthillon,

පෙස පාරිකාර්ය

Pacome et Florent Bouthillon.

Vincent BOUTHILLON,

Ses obsèques ont en lieu dans l'intimité

familiale, le 4 août, ses cendres dispersées

### DISPARITIONS

tus le 30 juillet, à l'âge de cinquante-trois ans. Professeur à spécialistes de l'œuvre de Péguy, mocratie. dont il s'attachait à mettre en lumière, sur une base chrétienne, RODOLPHE ZAVATTA, clown. l'inspiration libertaire. Outre de nombreuses traductions de textes de Péguy, il lui avait consacré plusieurs ouvrages : Hypothèses et propositions existentielles, Introduction à Péguy (1980); La Philosophie comme méthode. Liberté et pluralité chez Péguy (1988); Péguy, philosophie et politique (1991), etc. Il avait participé activement à la fondation du Centre Charles-Péguy de Lecce, où furent organisés le congrès de 1977 – dont les actes seront publiés dans Peguy vivant (Milella, 1978) et celui de 1992 sur le thème « Philosophie, femmes, philosophies » (Milella, 1994). C'est sous son impulsion qu'a été commémoré à Lecce, en 1983, le cinquantenaire

■ ANGELO PRONTERA, philo- de la revue Esprit. On doit égalesophe italien, est mort d'un infarc- ment à Angelo Prontera des travaux sur Pierre Leroux et les socialismes français. En 1987, un recueil l'université de Lecce, dans les de ses textes paraissait sous le titre Pouilles, il était l'un des meilleurs Pour une idée du peuple et de la dé-

> est mort samedi 8 août à Romorantin (Loir-et-Cher) des suites d'un problème cardiaque. Il était âgé de quatre-vingt-douze ans. Rodolphe Zavatta, dit Rolph, qui avait fait ses débuts à l'âge de cinq ans dans le cirque de son père, Federico Zavatta, a consacré toute sa vie au cirque. Il était le frère aîné d'Achille Zavatta, célèbre auguste décédé en novembre 1993, à l'âge de soixante-dix-buit ans. Tout d'abord écuyer, puis contorsionniste, voltigeur sur trapèze, musi-cien, équilibriste, il avait ensuite monté un numéro de clown et de musique avec sa femme, Suzanne, après un accident survenu au cours d'une voltige.

Au Journal officiel daté lundi 10-mardi 11 août sont publiés : • Sénatoriales : un décret convoquant le 27 septembre les collèges électoraux pour l'élec-tion de sénateurs dans les départements de la série A (Ain à Indre), dans les territoires de la Polynésie française et des îles Wallis-et-Futuna, ainsi que dans les départements de Haute-Loire

JOURNAL OFFICIEL

tembre du collège électoral pour l'élection des sénateurs représentant les Français établis hors de France.

 Défense : un arrêté portant création d'un comité pour la réforme et l'innovation adminis-

• Education : un arrêté portant nomination au comité des travaux historiques et scienti-

Assurances : un arrêté poret du Puy-de-Dôme ; un décret tant nomination au Conseil naportant convocation au 27 septional des assurances.

« COMPRENDRE »

Une collection de cédéroms de poche

du Monde diplomatique

**BON DE COMMANDE** 

à retourner accompagné de votre règlement à :

Le Monde diplomatique boutique. 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05.

Je désire recevoir \_\_\_\_\_ exemplaires du cédérom de poche La mondialisation

Carte bancaire no Lilia Expire fin

au prix de 110 F (port inclus).

Prénom: \_

Le Monde des livres

sur Internet

Retrouvez chaque semaine

le supplément littéraire du Monde

... également des dossiers spéciaux et la possibilité d'accéder à notre librairie électronique

www.lemonde.fr

sur Minitel 3615 LEMONDE (2,23 F/mn)

**AU PRIX** 

**EXCEPTIONNEL** 

**DE 110 F** 

La mondialisation

Code postal: \_\_\_\_\_\_Ville:\_\_

Signature obligatoire

Je joins mon règlement de \_\_\_\_ F par :

**LEMONDE** 

diplomatique

Comprendre 1

Adresse : \_

## <u>Décès</u>

on épouse, Danièle, Pierre, Jean,

M. et M= Charles Benamo son frère et sa belle-sœur,

et leur fille Sophie, Les familles Benamou, Atlan, Djian,

## David Albert BENAMOU,

dans sa quatre-vingt-septième année. Les obsèques auront lieu le jeudi 13 août 1998, au cimetière parisien de Bagneux. On se réunira à l'entrée principale, à 10 h 30.

- Le président, Et les membres de l'association des chefs de service régionaux de la formation et du dévelop ont la tristesse de faire part du décès de leur très estimé collègue

Claude BENOIS, ingénieur général d'agron survenu à Marseille, le 10 soût 1998,

mondialisation

Stratégies globales des firmes

multinationales, rôle des marchés

financiers, des Etats et des grandes

institutions internationales,

impact des mutations technologiques...

Articulés autour d'articles-clés

du Monde diplomatique

ou de Manière de voir,

21 dossiers analysent les conséquences

sociales, écologiques

et culturelles, au Nord

comme au Sud, de la transformation

de la planète en un gigantesque marché.

☐ Chèque bancaire

# AU CARNET DU « MONDE »

Cathy, Benoît et Marle MARCHAL ont la joie d'annoncer la naissance de

### RanhaëL

le 6 août 1998, à Paris. 3, clos Saint-Vigor, 78220 Virollay.

Myreila RENE-CORAIL et Mouwafac DAMALA meux d'annoncer la naissan

Kayodé Muyiwa, e samedi 8 août 1998, à 20 heures Vitry. 4,450 kg et 54 cm.

Félix, Jeanne et François-Xavier Jonas ROTH,

### e 8 août 1998. 8, rue Camille-Tahan, 75018 Paris.

Andrée.

es enfants et leurs familles. Ses petits-enfants et arrière-petit-

Djiane, Parentes et alliées, ont la tristesse de faire part du décès de

Cet avis tient lieu de faire-part. Résidence des Blancs-Manteaux, 14, aliée des Glycines, 91350 Griguy.

Ses neveux, nièces, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

surveno le 5 août 1998, à Senlis, à l'âge de

son fils, Parents et alliés,

survenu dans sa soixante-denxième année, à Lyon.

Françoise et Laurent Chabot Dominique Viars;

Les familles Bouthillon, Laurette, Saravane, Dufourg, Desmoulière, Claude Viare Nizery, Stemitsiotis et Lafaysse, Le personnel de l'entreprise Sylvabat, out la grande tristesse de faire part du décès accidentel de

Les enfants de l'acqueline et Georges Chaffard

Jeannette et François Mercury, leurs survenu, le 30 juillet 1998, dans sa Michèle Puybasset, ses enfants et

Oue son sourire et sa joie de vivre nt inscrits au fond de nos cœurs.

Si vous souhaitez faire un geste en Si vous somanez raire un gesis en sonvenir de Vincent, venillez adresser un chèque libellé à l'ordre de la SNSM, que nous remettrons de sa part à la Société nationale de sauvetage en mer. rrement d'anesthés du groupe hospitalier Piné-Salpêtrière,

8, rue Eugène-Duprey, 38000 Grenoble,

- M. Georges Choisne, Jean-Paul, Lise, Anne-Marie et

ses enfants, Clémence, Claire, Laure, Zoé, Csaba

Steven et Cécile, ses petits-enfants, Mand,

son arrière-petite-fille, Les familles Choisne, Edgar et

ont la donleur de faire part du décès de Sheila Alexandra CHOISNE, née SIMPSON,

le 6 août 1998, à l'âge de soixante et ouze

Ses obsèques out en lien dans l'intimité, et ses cendres reposent au cimetière des Essarts-le-Rol (Yvelines).

Elle restera présente dans nos cœurs.

Résidence Jean-Dabry, 126, rue Lecourbe.

- M. Gilbert Compagnon, son époux. Brigitte et Pierre Dieppois, Christophe Compagnon,

ses enfants, Guillaume, Edouard, Charles, ses petits-enfants, M. et M= Lucien Compagnon

z beaux-parents, Ses frères, sœurs, beaux-frères, b

M=Gilbert COMPAGNON, née Lucienne COLLOT,

Priez pour elle !

- M. Elhabib Kerboub, son époux, Patricia et Sonia,

ses filles, Sofiane, out la douleur d'annoncer le déponse et maman bien-aimée,

> Nicole KERBOUB, née MARCO.

La cérémonie religieuse aura lien en l'église de Rouminebleau, le vendredi 14 août 1998, à 16 heures, suivie de l'inhumation au cimetière de

- Marie-Antoinette Viara son éрои**з**е.

ses enfants,

Jean et Colette Viars, leurs enfants et

et leur petit-fils

Mario-Amelie Peretti, ses enfants et petits-enfants.

Andrée Lavedan et son fils. Amélie-Antomette et Pascal Poli, leurs enfants et petits-enfants,

Les parents, alliés et amis, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Pierre VIARS, professeur à l'université Paris-VI. ancien chef de service

chevalier de la Légion d'honneur,

survenu le 10 août 1998, à Porticcio. La levée de corps a lieu à Porticcio, le mercredi 12 aoûr, à 14 h 30. La cérémonie religieuse a lieu en l'église Saint-Pierre de Guitera, à

L'inhumation suivra dans le cimetière milial à Zevaco.

Marie-Antoinette Viars, Domaine de Paviglia, 20117 Cauro.

- Le département d'anesthésieon du groupe hospitalier Pitié-

réanimation Salpétrière, Ses anciens élèves, ont le regret de faire part du décès du

docteor Pierre VIARS, professeur à l'université Paris-VI, ancien chef de service du département d'anesthésie-réau

du groupe hospitalier Pitié-Salpétrière, chevalier de la Légion d'honneur, arvenn le 10 août 1998, à Porticcio, en

La levée de corps a lieu le 12 août, à 14 h 30, à Porticcio. •

- Le président du conseil d'administration

Le directeur général.

Le président de la commission médicale; d'établissement de l'Assistance publique - Hôpitanx de Paris, Le doyen,

Les enseignants, Et le personnel de la faculté de médecine de la Pitié-Salpètrière,

Le directeur,

Et les membres de la commission de ce du groupe hospitalier Pitiésurveillance Salpénière,

M. Pierre VIARS, consultara, ancien chef du département de rémination

survenu le 10 août 1998, de

- Toute sa famille s'associe à Denise Sadek-Khalil, née Massoc

de groupe hospitalier Pitié-Salpêt

pour faire part de la mort de son fils, Amr SADEK-KHALIL.

survenu le 6 août 1998.

Les obsèques ont et lieu dans l'intimi

Cet avis tient lien de faire-part 40, rue d'Alleray, 75015 Paris.

- M. Diego Diaz et M=, née Jeanne

Salvy, M= Marie Gallo, nee Salvy. Le docteur et Mar Pierre Salvy, Le docteur et Mar Jean-Louis Salvy,

Ses onze petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Jean SALVY. chirurgien urologue honoraire, chevalier de la Légion d'honneur.

survenu le 8 août 1998.

Le cérémonie religieuse a ésé célébrée le 10 août, en l'église de Ramonville

Il repose désormais dans le caveau familial de Saint-Julia (Haure-Garonne), auprès de sa femme,

Madeleine SALVY.

- M= Suzanne Vallée-Vignot, son épouse, Les familles Vallée, Vignot, Gourtay et Baudier, lout la douleur de faire part du dé-

M' Michel VALLEE,

survenu à Paris, le 10 août 1998.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 14 soût, à 10 heures, en l'église Saint-Louis des invalides (espia-

L'inhumation aura lieu au cimetière

18, rue des Ecoles, 75005 Paris.

Anniversaires de décès - Pour le deuxième anniversaire du

M= Madelein

LAURAIN-PORTEMER.

la messe du samedi 15 août 1998 de la communanté Nouve-Dame de la Brandière à La Chapelle-Viel (Orne) sera célébrée à son intention en présence de ses proches,

Une fervente union de prièxes et de

chaleurenses pensées pour sa mémoire est demandée à toutes celles et à tous ceux

<u>Souvenir</u>

- Le 12 sout 1998. Georges MONNET,

aurait en cent ans.

CARNET DU MONDE TARIFS 98 -

TARIF à la ligne DÉCÈS, REMERCIEMENTS. AVIS DE MESSE.

**ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS** 109 HT TARIF ABONNÉS 95 F HT

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES. MARIAGES, FIANÇAILLES **500 F TTC FORFAIT 10 LIGNES** 

THÈSES - ÉTUDIANTS : 67 F HT COLLOQUES - CONFÉRENCES :

Toute figne suppl.: 60 F TTC

VOTRE ABONNEMENT PENDANT VOS VACANCES: · Retournez de bulletin au moins

LE LIEU DE VOS VACANCES

Voire numéro d'abonné (impératif): Commune de résidence habituelle (impératif): ☐ Suspension vacances (votre abonnement sera protongé d'autant)\* Ci Transfert sur le lieu de vacances (France métropolitaine uniquement)\*

. Ville: Prénom:

/otre règlement: 🗆 Chèque joint Carte bancaire nº:

otre adresse de vacances : Code postal

Partez en vacances avec FAITES SUIVRE OU SUSPENDRE Vous êtes abonne(e)

12 jours à l'avance sans obbliet de nous indiquer votre numero d'abonne

RECEVEZ LE MONDE SUR

sheaft3n 31207.

du: ... Votre adresse de vacances Si yous etes abonne par prefevement automatique matre comoté pera préleve au grorato des Code postal Vous n'étes pas abonné(e) Nom: Code postal: Votre adresse kabimelle -

**2 01.42.17.39.80 + 01.42.17.29.96** Fax: 01.42.17.21.36

Créer une de lot he dure pare librement et graffig in the contract sur Internet Cest 🕳 😂 🕾 🐠 d'un América - command to la garles édite in et la mai

45 9 . . . Z . No.

Media --1000年1 HELE PT-ine contract 20.2 Bau and Education Ext. 0 87 TO Ci Say 255 ---C8710.0

# HORIZONS

VOYAGES EN UTOPIES La deuxième révolution symbolique de deux mille livres pour l'an 2000. «Ce sera dur, mais je me suis mis des ceillères,

Gutenberg Créer une bibliothèque planétaire, librement et gratuitement disponible sur Internet. C'est le projet d'un Américain, combattu par les éditeurs et certains gouvernements

VANT Gutenberg, un livre coûtait aussi cher qu'une maison. L'invention de l'imprimerie a fait qu'en quelques années les prix ont été divisés par quatre cents. Aujourd'hui; Internet peut faire encore mieux, à condition qu'on ne crée pas d'obstacles artificiels. » Depuis un quart de siècle, Michael Hart travaille sans relâche à la réalisation d'un rêve qui lui valut pendant longtemps une réputation de farfelu ou d'illuminé: il a décidé de placer sur Internet l'ensemble du patrimoine littéraire de l'humanité, afin de le rendre disponible immédiatement et gratuitement, en tout point du globe, sans contrôle ni formalités. « Numériser un livre est fastidieux, explique-t-il, mais ensuite, il suffit de le placer sur un serveur Internet pour qu'il soit envoyé n'importe où dans le monde en quelques minutes, recopié dans des milliers de foyers, et stocké sur d'autres serveurs, d'où il sera à nouveau téléchargé. Le processus est înfini et exponentiel. La bibliothèque planétaire en expansion perpétuelle, offrant à tous un libre accès au savoir universel, est à notre portée. Je l'ai baptisée "Projet Gutenberg". » Large, puissant, habillé de bric et

9 1 L M 5.

State of the same

· 大大工工

Section 1

الزار المهيجة بيسميات

----

**FE 4 2** 22 1

----

----

and the said ٠ ١٠ جميونيو س

garage comitée :

CARNET DUE

TARIFS 98.

YARIF a la light

Carti Riverta

ANN . FEETERS

tako abinesa

MUSEUM AND

WARREST TABLE

SOC F TTO CERT

Salata Salata Barangan Bara

and the

Carlotte at 1888

Water But and

₩ww.consister

A 4 7 51 91 551

TH CO:

الرائية المراشقة الميانة الميانة

pages page on the co

de broc, une casquette de baseball vissée sur le crâne, Michael Hart parle fort, rit beaucoup, mange énormément, et s'agite en permanence. C'est un tribun, qui sait s'imposer et convaincre, et aussi un homme de terroir, ancré dans la culture populaire de l'Amérique profonde. Fier de ses origines modestes et de sa jeunesse turbulente dans le port de Tacoma, il se définit toujours, à cinquante et un ans, comme « un rebelle en col bleu », toujours prêt à défendre les humbles. Il a hérité de son père instituteur quelques convictions simples et inébranlables, qui constituent le socle moral du Projet Gutenberg: « Un, l'éducation des masses et la libre circulation de l'information restent les vrais piliers de la démocratie, et les garants du progrès social; deux, les technologies de pointe doivent être mises au service de ce vieil idéal, qui devient

enfin réalisable. » Pour son projet, Michael a choisi de vivre dans un lieu hautement stratégique : Urbana-Champaign,

petite ville universitaire proche de Chicago, bien comme des informaticiens car elle abrite le célèbre National Center for Supercomputers Applications (NCSA), où, depuis trente ans, on teste des ordinateurs surpuissants. C'est également là que furent inventés la plupart des logiciels permettant au grand public d'utiliser Internet sans connaître l'informatique.

Internet, né en 1969 en Californie, arrive à l'université d'Urbana-Champaign des 1971. Michael. alors étudiant en philosophie, le découvre par hasard : « l'ai tout de suite été fasciné. J'ai demandé un compte d'accès et, comme présque personne ne s'y intéressait, on me l'a accordé. » Le néophyte a une idée : « J'ai tapé la Déclaration d'indépendance des Etats-Unis, et j'ai envoyé un message aux cent autres centres pour armoncer qu'ils pouvaient la télécharger. Ils l'ont tous fait, par jeu, par curiosité. Ce jourlà, fai eu une sorte d'intuition visionnaire. J'ai compris que, pour le grand public, la vraie valeur des ordinateurs ne résiderait pas dans leur puissance de calcul, mais dans leur capacité-à stocker et faire circuler de l'information et des connaissances. Cétait purement théorique, car les plus gros ordinateurs de l'époque possédaient deux cents fois moins de mémoire qu'un PC bas de gamme actueL >

Pendant des années, son inspiration reste sage, à la fois démocra-tique et patriotique : il recopie la Constitution et des discours de présidents défunts. A mesure que la capacité du réseau augmente, il se iance dans des textes plus longs, et s'attaque bientôt à l'œuvre de Shakespeare. Parallèlement, un groupe religieux, qui a entendu parler du projet, hii envoie la première Bible en version numérique. de qua-

Pour subsister, Michael sera pen-rante-cinq dant des années réparateur de titres par chaînes stéréo et d'ordinateurs. Le mois. Il s'est week-end, il devient brocanteur, fixé un objectif

une passion qu'il a conservée : « Tout ce que je possède est d'occasion, mes meubles,

mes vêtements, mes lunettes. Et, bien sûr, tout mon équipement informatique. » Ce dernier point est nant chacun une copie de tous essentiel à la philosophie du proessentiel à la philosophie du pro-jet, car Michael tient à prouver tionnent aux Etats-Unis. A on'il ne construit pas un nouveau gadget pour les riches. Pour montrer l'exemple, il utilise exclusivement du matériei de récupération. Même chose pour les logiciels : il se sert de programmes anciens et gratuits, et insiste pour que tous les livres du projet soient stockés dans le format le plus simple et le

pins dépouillé existant sur le Net.

Il devra attendre vingt ans avant que le projet décolle réellement. « En 1991, les internautes étaient déjà un peu plus nombreux. l'ai numérisé Alice au pays des merveilles. Le succès a été foudroyant. En quelques semaines, je suis devenu une célébrité sur le réseau. Des gens de partout m'ont proposé de m'aider à numériser leurs livres préférés. » Il met en ligne d'autres textes de Le-wis Catroll, puis Moby Dick et Peter Pan. Les volontaires proposent des romans de grands auteurs anglosaxons, tels Charles Dickens, Mark Twain on Robert Stevenson, mais aussi des ouvrages obscurs, des dictionnaires, des guides prationes, des traités internationaux. des recueils de poésie... Bientôt. apparaissent les premiers romans étrangers en traduction anglaise, à commencer par Jules Verne, puis des textes en latin, en allemand

et en français. Aujourd'hui, la bibliothèque virtuelle de Michael contient pres de mille cinq cents ouvrages, et s'accroît

enmovenne

pour scanner les livres de leur choix, ou, s'ils manquent d'inspiration, s'occuper des relectures. Ils sont surtout anglo-saxons, mais la liste contient désormais des adresses dans une vingtaine de pays d'Europe et d'Asie. Leur travail est supervisé par quatre

directeurs régionaux, basés aux Etzts-Unis, en Angleterre, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Le plus prolifique est David, trente-quatre ans, informaticien à l'université de Coventry, en Angleterre, qui, depuis plusieurs mois, tient le rythme de deux livres par semaine: « Quand je choisis un auteur, je veux mettre en ligne son œuvre intégrale, y compris ses livres mineurs. J'ai commence par Stevenson, puis Oscar Wilde. Je compte terminer Dickens avant la fin de l'année. »

D'autres sont résolument transculturels. Tokuya Matsumoto, un retraité habitant Saitama, au Ja-pon, a découvert le projet par hasard en 1996. Pour cet ancien éditeur, qui a beaucoup voyagé et parle l'anglais et le français, c'est le coup de foudre. Il emprunte de l'argent à son fils pour acheter du matériel adapté aux caractères latins, et numérise d'abord plusieurs romans anglais. Puis, se souvenant qu'à l'université il avait aimé Stendhal, il s'attaque à La Chartreuse de Parme, puis à quatre autres romans en langue française, dont Le Rouge et le Noir.

Michael pense que le moment est venu de diversifier le contenu des ouvrages : « Je voudrais que le projet contienne toutes les théories politiques, même les plus controversées, et tous les grands textes religieux. Il y aura aussi des livres éro-

ie vals m'y consacrer corps et

lme, même si je dois y laisser ma

santé. » De fait, sa situation

s'est un peu stabilisée. Il touche

une bourse de l'université Car-

negie-Mellon, et reçoit quel-

ques dons en liquide provenant

l'entreprises informatiques, ou

des logiciels libres et gratuits de

militants du mouvement du

un peu comme l'un des leurs.

millier de bénévoles, dont quel-

veurs, publics ou privés, conte-

les livres du projet. Sept fonc-

l'initiative de reproduire la bi-

bliothèque virtuelle sur leurs

propres serveurs. Pour faciliter

l'accès des débutants, le projet

possède aussi un point d'accès

par le Web, la partie « grand pu-

blic » du réseau, doté d'un ré-

pertoire par titre et par auteur.

Il est géré à Rome par un jour-

L existe probablement

d'autres sites, dont Michael

n'a jamais entendu parler.

mais tel est précisément le but

recherché: « C'est l'aspect le

plus radical et le plus novateur

du projet. Pour exploiter au

mieux l'infinie puissance du Net,

il faut accepter de perdre tout

contrôle sur ce que nous pu-

blions. Notre seule exigence est

que les serveurs créés à travers le

monde soient comme les nôtres.

ouverts à tous. » Au-delà du cercle des intimes, les inter-

nautes bénévoles, anonymes et

souvent éphémères, sont là

naliste et publicitaire italien.

« Les éditeurs rireeware », qui le considèrent s'arrangeront Le projet peut compter sur un sans doute ques dizaines sont actifs en pernanence. Le cercle rapproché pour me faire des fidèles est composé de eunes informaticiens issus de jeter en prison, l'université d'Urbana-Champaign. Ils maintiennent les mamais ça m'est égal. chines en état et créent peu à Il y aura « sites-miroirs » sur des serun procès public, ce sera Londres, à Taïwan, en Suède, en une tribune idéale » Russie, des universités ont pris

> tiques. J'en ai reçu plusieurs. J'ai décidé de créer un "Projet Gutenberg deux", réservé aux adultes... Mais, à court terme, je voudrais surtout que les bénévoles m'envoient des histoires de rebelles, comme Robin des Bois. Ces héros devront nous inspirer, car il va falloir se battre de plus en plus. »

En effet, à mesure que le projet prend de l'ampleur, Michael doit mener un combat harassant. Depuis des années, il est taraudé par une frustration terrible. A cause des lois sur le copyright, l'essentiel de la littérature du XX siècle lui échappe : « l'enrage de ne pas pouvoir offrir au monde Autaut en emporte le vent, Hemingway, Burroughs, tous les grands écrivains de ce siècle. C'est profondément iniuste. » Or la situation ne fait qu'empirer : « Le copyright est utile. mais il ne devrait pas durer plus de quatorze ans, comme c'était le cas aux Etats-Unis au début du siècle.

Or, tous les vingt ans, les grands éditeurs et les multinationales du show-business font pression sur le Congrès pour rallonger sa durée. Cette année, le Sénat a voté une loi pour le faire passer de soixantequinze à quatre-vingt-quinze ans. Des millions de livres qui auraient dû tomber dans le domaine public vont rester hors d'atteinte. Les hommes d'affaires veulent détruire le concept même de domaine public, pour s'enrichir indéfiniment avec les mêmes œuvres. » Michael a donc commencé une nouvelle croisade, à base de pétitions et de campagnes téléphoniques, pour convaincre les législateurs qu'il fallait renverser cette tendance.

ES problèmes de copyright contribuent aussi à ralentir le développement du projet. « Nous sommes sans cesse assaillis de contestations et de menaces, à propos de la date de l'édition que nous avons utilisée pour récupérer le texte, ou des droits attachés à une note en bas de page. Tous les prétextes sont bons. Nous sommes donc devenus malgré nous des experts en matière de propriété intellectuelle. Pour prouver que chacun de nos livres est bien dans le domaine public, nous devons faire des recherches longues et fastidieuses. » Heureusement, Michael a su séduire un autre groupe de béné-voles: une demi-douzaine de juristes gagnés à sa cause, qui interviennent dès qu'un problème se fait pressant.

Les ennuis de Michael viennent aussi de certains bibliothécaires et enseignants, qui se sentent menacés dans leurs prérogatives : « En apparence, le projet a fait des émules. Aux Etats-Unis et en Europe, des associations et des universités commencent à mettre des livres en ligne. Quelques-uns ont adopté notre philosophie, mais la plupart tentent d'utiliser le réseau comme un outil de contrôle et de pouvoir. Ils veulent réserver l'accès aux seuls universitaires, imposer des systèmes d'inscription compliqués ou faire payer les usagers, ou tentent d'interdire la libre redistribution hors de leur contrôle. Ils recréent des monolèges. » Quelques-uns révent en fait de se débarrasser du Projet Gutenberg: « Une grande universi-té britannique a déjà essayé six fois de me traîner en justice. J'ai de la chance d'avoir de bons avocats. »

Même le gouvernement américain cède narfois à la tentation du monopole: «Lorsque j'al mis sur mon serveur le discours inqueuroi du président Clinton, la Maison Blanche a téléphoné à l'université pour exiger qu'il soit retiré, sans donner de raison. Je savais que l'étais dans mon droit, je leur ai carrément dit d'aller se faire foutre. »

Aujourd'hui, Michael a compris que son rêve de jeunesse ne se réaliserait peut-être pas de son vivant : « J'ai mené une vie désordonnée et fatigante. Dans dix ans, je serai usé, je devrai m'arrêter de travailler. Mais je me rendrai utile une dernière fois, d'une autre facon. » Son plan est diabolique: Il placera Autant en emporte le vent sur internet, pour que le monde entier puisse le télécharger gratuitement, et attendra que la police se manifeste: « Les éditeurs s'arrangeront sans doute pour me faire jeter en prison, mais ça m'est égal. Il y aura un procès public, ce sera une tribune idéale pour expliquer mes idées aux médias et à l'opinion. Je passerai à la télévision. Malgré les apparences, mes propositions sont raisonnables, comme il y a vingtsept ans. I'ai une chance d'être

> Yves Eudes Dessin: Jean-Claude Mézières

Prochain article: La revanche de Robin des Bois

# Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Tél. relations dientèle abonnés: 01-42-17-32-90

- ÉDITORIAL :

# Les Etats-Unis, apprentis sorciers

dernières quarantehuit heures, de la milice bans en Afghanistan et les attentats anti-américains en Afrique orientale, il y a, apparemment, peu de rapports. A y regarder de plus près, on trouverait, cependant, entre les deux événements, le fil des liaisons dangereuses que Washington peut entretenir avec l'islamisme. Comme si la mandère dont se dénoua, en Afghanistan, l'un des derniers conflits de la guerre froide nourrissalt, anjourd'hul, la campagne de terreur que mênent contre les Etats-Unis certains groupes fondamenta-

L'armée soviétique fut défaite en Afghanistan, qu'elle quitte en février 1989, par des Moudjahidin armés et financés par l'Amérique. Vainqueurs, et largement dominés par les fondamentalistes musulmans, ils n'auront de cesse de se battre les uns contre les autres. Ils ont martyrisé la population afghane et, ce faisant, ouvert la voie aux talibans. Ceux-ci figurent parmi les plus rétrogrades des islamistes. ils sont soutenus par deux alliés des Erats-Unis : le Pakistan et l'Arable saoudite. Un moment, Washington eut quelques faiblesses à leur égard : on les imaginait seuls capables - ce qui pourrait, hélas, être le cas – de ramener un peu d'ordre dans un pays susceptible de jouer un rôle important dans l'acheminement du pétrole d'ex-Asie sovié-

gle, les talibans abritent aussi en Afghanistan Pun des hommes soupde Nairobi et Dar es-Salaam. Le richissime Oussama Ben Laden incarne cet islamisme militant né dans les combats contre l'URSS en Afghanistan et anjourd'hui en guerre contre une Amérique accusée de tous les maux du monde. Cet entrepreneur saoudien fut I'un des héros de la guérilla afghane contre l'URSS : combattant, financier et sergent recruteur. Avec, alors,

l'assentiment et le soutien de la CIA.

C'est une partie de ces brigades internationales arabo-masulmanes mobilisées contre l'URSS qui, après la guerre en Afghanistan, va former, dans nombre de pays arabes, de l'Algérie à l'Egypte, l'ossature militante des mouvements islamistes. Avec, fréquemment, le soutien tinancier, public ou privé, de l'Arable saoudite, l'un des principaux alliés des Etats-Unis au Proche-Orient. Retournant son fanatisme religieux contre Washington, M. Ben Laden a été décim de sa nationalité saoudienne, mais n'en garderait pas moins nombre de liens avec Riyad.

Plus que vers des Etats comme l'Iran ou le Soudan, c'est peut-être vers des nébuleuses « indépendantes », comme celle de M. Ben Laden, qu'il faut chercher la signature de nombre d'attentats terroristes. La leçon à en ther, d'est évidemment qu'on ne pactise jamais sans risques avec l'islamisme radical. Mais c'est aussi que la real politik, selon laquelle les ennemis de mes ennemis sont forcément mes amis, est le plus souvent à courte vue : de Riyad à Kaboul, les Etats-Unis furent, en l'espèce, apprentis

Se Monde en élité par la SA LE MONDE Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombos Directoire : Jean-Marie Cotspubson ; Dominique Adaty, directour général Noël-Jean Bergieroux, directeur général adjoint

Directeur de la réduction : Edwy Pienel Directeurs adjoints de la réduction : Jean-Yves Litomests, Robert Soid rs en chef: Jenn-Paul Besset, Pierre Georges, ; Erik izraelewicz, Wichel Kajimaz, Bertzand Le Gendre elisamer, Erik izreelevice, Michel Kajman, Bertzand Direzteur artistique : Dominique Roynette Rédacteur en chef technique : Eric Azan, Secrétaire général de la rédaction : Alain Pomment

Consell de surveillance : Alain Minc, président : Gérati Courtois, vice-présid

Anciens directeurs: Nubert Betwe-Neby (1944-1967), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Foutaine (1985-1991), Jacques Lesoutne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA Le Mende
Durée de la sociéd : cest ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital sociál : 961 000 F. Activerature : Société civile « Les réducteurs du Monde
Association Hubert Beuve-Mézy, Société anonyme des lecteurs du Monde
Le Monde Entreprises, Le Monde Investineurs,
Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participatio

# IL Y A 50 ANS, DANS Ce Monde

## Zadig à Paris

LE ROI envoya Zadig à Paris afin qu'il vit comment les choses s'y passaient. Zadig trouva Paris une ville fort belle, bien policée. Il s'étonna que ses habitants se plaignissent de la cherté de la vie : grâce aux besants d'or dont il était pourvu tout lui paraissait moins coûteux qu'à Ispahan.

Pour éclaircir ce mystère, il demanda audience au grand satrape des finances. Celui-ci le recut aimablement et lui expliqua que tout trait à la perfection le jour où l'on aurait résolu le problème des salaires et des prix.

« Et qu'attendez-vous pour le résoudre? », demanda Zadig. « Peu de choses, répartit le satrape: un rapport du Conseil économique, cinq enquêtes de la CGT, de la CGT-FO, de la CFTC, de la CGA, de la CGC, les conclusions de dix comités spéciaux, les observations de cinquante conseils locaux,

plus une centaine d'expertises sur des points particuliers. »

« Hé! quoi! interrogea Zadig, le problème est-il si nouveau que ces rapports ne soient pas encore achevés? » « Non pas, reprit en souriant le satrape ; la question est des plus anciennes, et nous ne manquons ni de rapports, ni d'enquêtes, ni d'expertises, ni de conclusions: en moins de quatre ans nos archives en ont déjà classé trois cent trente mille quatre cent trois... ou quatre. Je parlais de ceux qu'on est en train d'élaborer, et non de ceux qui ont été déposés. »

Zadig pensa que les Parisiens étaient d'une humeur singulière, que leur plus grande joie était de chercher la solution des problèmes, et leur plus grande crainte de la découvrir.

> Pierre Audiat (13 août 1948\_)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique : 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC on 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE

Adresse Internet: http://www.lemonde.fr Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

# Une mémoire doit-elle en chasser une autre?

par Myriam Revault d'Allonnes

A mémoire est une activité sélective. Elle trie, elle choisit, elle rejette. Elle veut ou ne veut pas oublier, elle peut ou ne peut pas se souvenir. Mais l'aptitude au souvenir est indissociable de la capacité d'oubli. Entendons par là que l'oubli n'est pas le contraire de la mémoire. Comme le disait Nietzsche, l'oubli est une force qui permet de transformer et d'assimiler le passé, de cicatriser ses plaies, de réparer ses pertes, de reconstruire les formes brisées.

Il est impossible de vivre sans oublier. Les pathologies de la mémoire sont donc du côté aussi bien de l'hypertrophie que de l'atrophie, de l'hypermnésie que de l'amnésie. La santé consisterait-elle alors à se tenir à mi-chemin entre l'excès et le défaut, dans la juste mesure ou la bonne distance? Ce serait, pour le coup, oublier que le caractère sélectif de la mémoire comme activité est lié au fait qu'elle est toujours située. L'individu ou le groupe qui se remé-morent, qui oublient, qui souffient d'un « trop » ou d'un « trop peu » de mémoire ne sont pas des abstractions dispersées venues de nulle part. Lier la mémoire à la vie, c'est d'abord l'inscrire sur un trajet où l'épaisseur du présent à la fois retient le passé et anticipe l'avenir. C'est dans l'immense « palais de ma mémoire », écrivait Saint-Augustin, que je me rencontre moi-même, que je me souviens de ce que l'ai fait, mais aussi que je projette mes actions à venir.

C'est à la lumière de ces quelques remarques très générales, mais qui paraissent néanmoins nécessaires, que pourraient être abordés les problèmes posés par la mémoire différentielle - la mémoire sélective - face aux deux grands totalitarismes qui ont marqué notre siècle. L'invention d'un terme nouveau, celui de « totalitarisme », appliqué au nazisme et au communisme manifeste, comme l'a souligné Hannah Arendt, que nous avons affaire à deux systèmes politiques inédits, qu'on ne peut rabattre sur aucune forme politique traditionnelle (tyrannie ou despotisme). Il s'agit, sans entamer quelque analyse comparative que ce soit, de marquer la singularité et la nouveauté de ces deux formes politiques catastrophiques qui ont

structuré l'histoire de notre siècle. Comment la mémoire est-elle confrontée à ces événements trauportait essentiellement sur deux éléments : le premier était celul de la légitimité d'une démarche qui homogénéise deux types de criminalité en estimant le nombre global de victimes et en additionnant. les millions de morts violentes (dans les chambres à gaz, par les purges, la famine, les massacres). Mais qu'en est-il vraiment des conditions de possibilité d'une démarche comparative ? Comment. des régimes totalitaires peuvent-ils à la fois présenter des traits comparables et être uniques? Question fondamentale, qui ne

sera pas abordée ici. Mais le deuxième élément de la polémique avait directement trait au caractère différentiel ou sélectif d'une mémoire qui ne pouvait, apparemment, que procéder à un interminable jeu de bascule. Une mémoire chassait l'autre : l'accent mis sur la mémoire du nazisme

communisme, en novembre 1997, par lequel le sujet réussit à surmonter la perte d'un être cher. Le deuil est normalement la « réaction à la perte d'une personne aimée ou d'une abstraction mise à sa place, la patrie, la liberté, un idéal, etc. ». Or le deuil ne va pas de soi : il implique une véritable activité du sujet (c'est-à-dire la mobilisation d'une énergie considérable), et pas seulement l'atténuation progressive et prétendument naturelle de la douleur liée à la perte. Ce fil conducteur permet d'esquisser l'hypothèse suivante: nous sommes affrontés, à l'épreuve des deux grands totalitarismes, à deux modalités singulières du travail de deuil. L'objet perdu, celui dont nous avons éprouvé la perte, n'est pas le même, et les enjeux du travail qu'il nous faut accomplir ne

> sont pas identiques. Dans le cas du national-socialisme, nous avons affaire à un système dont la cohérence tient au

Nous sommes affrontés, à l'épreuve des deux grands totalitarismes, à deux modalités singulières du travail de deuil. L'objet perdu, celui dont nous avons éprouvé la perte, n'est pas le même et les enjeux du travail qu'il nous faut accomplir ne sont pas identiques

poussait à l'amnésie du communisme et, inversement, le rappel politiquement instrumentalisé de la criminalité avait pour effet d'oblitérer la mémoire du génocide juif et de remettre en cause l'unicité de la Shoah. Question : la mémoire ne peut-elle avoir qu'un seul centre de gravité? Sa dynamique implique-t-elle nécessairement ce va-et-vient entre le passé qu'on ravive et celui qu'on efface ou qu'on rend absent? L'occultation de l'un est-elle le prix à payer pour la restitution de l'autre? Autrement dit, une mémoire sélective est-elle nécessairement une mémoire concurrentielle?

Il est possible de sortir de l'impasse où nous conduit le faux problème de l'équivalence dans le mal en abordant l'activité de la mémoire par un autre biais. L'idée entretient une parenté évidente matiques? La polémique qui a avec le travail du deuil dont parle l'on préfère, que l'inhumain est la suivi la publication du Livre noir du Freud lorsqu'il analyse le processus

fait que les movens de la mort sont mis au service de la mort, que les moyens du mal œuvrent à la réalisation du mal. Le génocide des juifs est au cœur du système en tant qu'il est pour lui une fin en soi. Il n'y a pas de distorsion entre l'idée et l'incarnation de l'idée. Et la réalisation, par des hommes ordinaires, d'une criminalité massive et inédite pose le problème de l'illimitation des possibles, et en particulier de ce que l'homme peut faire de l'homme et à l'homme. La mémoire douloureuse est d'abord celle des survivants, mais elle est aussi celle de notre présent affronté à l'épreuve du « tout est possible ». L'objet perdu n'est autre que la coincidence (au moins potentielle) entre l'humain et la mesure de l'humain. Le travail du deuil se rapporte ici au fait que l'humanité est l'espace même de la manifestation de l'inhumain ou, si

Même si nous retrouvous un certain nombre de traits approchants dans le totalitarisme communiste, notre mémoire n'est pas en charge d'un travail équivalent. Le problème, contrairement à ce que l'on continue parfois d'affirmer, n'est pas celui d'un système dont l'idéal lumineux (régénérer l'humanité, créer un homme nouveau) aurait été perverti ou dévié par les moyens de sa réalisation. Il tient au fait que la politique, érigée en œuvre de salut, investie sur le mode pseudo-religieux par une fonction rédemptrice, porte en elle-même sa visée mortifère et les conditions de son autodestruction. « Redoutable est la tentation d'être

·Les moyens ne sont pas extérieurs à la fin : tout aussi ruineuse est l'idée que la politique doit sauver l'homme, sauver le monde, et même (pourquoi pas ?) sauver l'homme des atteintes du monde... L'objet dont il nous fant surmonter la perte, ce n'est pas la politique. C'est une certaine idée de la politique investie par la radicalité et par l'illimitation. Radicalité qui creuse l'écart entre le bon et le mauvais principe, entre l'ami et l'ennemi. Illimitation qui dilate Pavenir et donne à Phomme non seulement le pouvoir de tout conquérir, mais celui de se produire lui-même. Le travail du deuil consiste alors à nous détacher de ce doublet ruineux et à élaborer, conformément à l'épreuve de réalité, une autre idée et une autre

pratique de la politique. Pourtant, il y a quelque chose de commun à ces deux modalités spécifiques du travail de deuil : dans les deux cas, l'enjeu est de reconnaître qu'il nous faut travailler sans garantie. En amont comme en avai. En amont : du côté d'une humanité incertaine, et c'est aux institutions que revient principalement la tâche d'assurer les conditions du vivre ensemble. En aval : du côté d'une politique vouée à la fragilité, ce qui ne veut pas dire frappée d'impuissance. Rien n'est donc plus étranger à la répétition obsessionnelle et mélancolique que le travail de mémoire imparti à notre présent inquiet et qui nous fait poser la seule question qui vaille en la matière : de quoi devons-nous nous souvenir pour qu'il nous soit possible d'agir?

Myriam Revault d'Allonnes est professeur de philosophie à l'université de Rouen.

# **Eloge** de la techno, nouvelle écologie

Suite de la première page

Les premières raves sauvages européennes, organisées comme des jeux de piste - petits-bourgeois nécessairement : il fallait avoir des voitures pour suivre -, ont été émi-nemment écologistes.

Le choix des sites (plages, car-rières, champs de coquelicots, lles ou châteaux abandonnés) est fondamental. On y danse des jours durant en suivant les rythmes du soleil, en subissant les aléas de la nature, orages, soleil de plomb, boue, etc. Quand la fête est finie, on prend les sacs-poubelle. « Respect » est un

Le DJ fréquente et anime toutes ces « zones d'autonomie temporaire», ballon d'oxygène dans la société du chômage et du sida. Les tavers reconquièrent les bois, mais aussi les monuments historiques - à Concarneau, le 1e août, Astropolis a investi le château de Keriolet. Ils s'installent dans les friches industrielles, partie émergente du patri-moine de la fin du XX siècle.

Le mot house, une des tendances majeures de la techno, vient d'ailleurs de warehouse, entrepôt, en anglais. Ces musiques ont profité de l'ampleur décadente des hangars de l'Angleterre perdue, de Berlin livrée à ses entrepôts après la chute du mur, des usines désaffectées de Detroit et de Chicago, avant d'entrer dans les clubs, laboratoires de créativité musicale. Planétaire mais ancrée au plus proche environmement, la techno a réussi à éviter à ses adeptes le malaise identitaire qui accompagne la mondialisation à

outrance. De même, la techno regorge de références musicales puisées dans le patrimoine, jusqu'aux sources du gospel et des musiques ethniques. Et, dans ce même mouvement de duplicité, cet art de l'ère digitale cultive le cuite du vinyle, facile à presser, facile à triturer.

La techno a certes une généalogie -le disco, la new wave. Mais sa physionomie de jeune adulte est liée à une cartographie urbaine précise: Ibiza a forgé le clubbing, le délire de la culture-club; Goa, en Inde, a renoué avec l'idée hippie de la transe; à Detroit, les DJ noirs out créé la tendance garage, dans les entrepôts à l'abandon ; à Anvers ou Gand se sont scellées les alliances entre Italiens, Allemands, Anglais, etc.. qui ont fait de l'Europe le fer de lance de la techno; à Londres, tout le monde, du Jamaïcain au Pakistanais, s'est mélangé, créant ainsi des musiques soeurs, la jungle on le big

LA MALLETTE DU DJ SOLITAIRE

Un DJ prend Favion tout le temps. voyage en solitaire, muni d'une mallette bourée d'électronique. Il met en pratique ce que Paul Virilio qualifie de «trajectographie», une notion qui, selon lui, «remplace depuis un quart de siècle la géographie ». A chaque point du globe, le DJ retrouve des tribus rémies en fonction de leurs goûts, la house, la jungle ou le hardcore, etc., et non par une quelconque appartenance nationale ou raciale. Une soirée à Tokyo, une autre à Berlin, le lendemain à Londres ou à Paris, le tout retransmis en direct sur le Net.

Le DJ ne chôme pas, il gagne même de l'argent. Ses cachets sont encore inférieurs à ceux des rockstars, mais il travaille seul, sans frais, là cù un groupe pop trimballe quarante personnes, plus le camion. On le retrouve aux commandes de son home-studio, en train d'enregistrer tout seul un disque à la maison.

C'est économique. Les majors du disque commencent à s'y intéresser. Mais elles se heurtent à des adeptes de la libre entreprise. De leurs parents, qui se sont cassé le nez sur leurs révoltes et les utopies, ils ont retenu que le capitalisme est désormais incontournable. Que rien ne sert d'aller contre, mieux vant vivre à

seule mesure de notre humanité.

Les labels indépendants qui représentent les musiciens DJ ont structuré leurs activités en marge des multinationales. En suggérant qu'ils peuvent distribuer eux-mêmes leur musique, via le Net, ils donnent froid dans le dos aux pachydennes du secteur, déjà menacés par la disparition annoncée du support disque sous l'effet du on-line.

Si les ventes de techno restent très inférieures à celles du rap, c'est parce que le DJ préférera naviguer à son aise dans le tissu lymphatique de la technosphère, sans avoir à justifier d'une image, d'un passé, d'un discours pour vendre.

Selon Jean-Yves Leloup, rédacteur en chef de Coda et coauteur d'un livre à paraître en septembre, Global Techno, les grilles de compréhension doivent changer. Fini, le politique-ment correct humanitaire à la Bob Geidoff (Whe Are the World). La techno n'a pas de message à délivrer, si ce n'est celui du plaisir de la danse, parfois décuplé par l'ecstasy, la drogue qui fait aimer tout le monde.

RACINES PSYCHÉDÉLIQUES Pour cette raison, les fêtes techno

furear combattues par la droite dure (« bacchanale moderne ») comme par la ganche (« réunion de zombis écervelés »). En 1994, L'Humanité s'en était prise à la rythmique martiale d'une musique née entre les Etats-Unis et l'Allemagne, et pouctuée, disti le quotidien communiste, de références néonazies. Autant assimiler le sport au hooliganisme.

Les racines de la philosophie techno sont plutôt à rechercher vers

le mouvement psychédélique des années 60, pacifiste et planant. A l'été 1988, quand apparurent les premières grandes raves en Angieterre, on parla immédiatement du « second summer of love », en référence au premier, celui des hippies de 1967. Dans les raves sauvages, les violences furent souvent le fait des forces de l'ordre, confrontées à la résistance passive des danseurs non

autorisés. La techno a aussi intégré avec naturel la communauté homosexuelle - ce qui n'a pas été le cas du rap. Elle a mélangé les post-punks, les étudiants admirateurs de Jack Kerouac, le french hype (style francais) et les Anglo-Jamaicains, la secrétaire en poste et les travellers, ces nouveaux nomades qui vivent en camion-roulotte au rythme des freeparties. Résultat : « Si tu organises une soirée techno dans ton bled, dit. un jeune programmateur, tu as l'impression de créer un mouvement

Véronique Mortaigne

## RECTIFICATIF

France-Presse.

GULBUDDIN HEKMATYAR Contrairement à ce que nous avions annoncé dans nos premières éditions du Monde du 12 août, sur la foi d'une dépêche de l'agence Associated Press («L'extrémiste Gulbuddin Hekmatyar aurait été tué »), l'ancien premier ministre afghan est tonjours en vie. Il s'est exprimé mardi 11 août sur Radio-Téhéran. « Comme vous m'entendez aujourd'hui 11 août, je ne suis pas mort; au contraire, je suis en Afghanistan, et cette nouvelle totalement mensongère vise à affaiblir le moral de nos combattants », a déclaré M. Hekmatyar dans une déclaration par téléphone sur Radio-Téhéran, citée par l'Agence

100 

\*\*\*\*\* \*

7.01

100

200

الم تستده

. 2.3

250

Jan 25 . . .

-22-0

28 - 1 - 1

PORTRAL TILLIANS

24/21

27

27.

in the

1111

ær<sub>e i d</sub>

4

Jan 2 ...

 $\mathbb{E}_{\lambda \cup_{\lambda^{r} \subseteq r}}$ 

SEC. 113

-

72 75 " "

The state of the s

THE RESERVED OF THE PARTY OF TH

BP et. Amoco entrep

200 Holds

and a

to also have

s 1884, all areas for

25 - 1971an Laren

THE TOTAL TO A

36-37 X25 高速度 100

Wall and the Control

CHOICE STORY ....

44.71896 See Co.

species especial Line

THE THE TANK

The Contract of the Contract o

a name o de la constante de la

g gentleten if der der die

₩1 +30 09\$14 ·

the start when i

 $\mathbf{T} \mathbf{w}^{\mathbf{p}} (\mathbf{w}_{k}^{\mathbf{p}}) = \frac{1}{2} (\mathbf{w}_{k}^{\mathbf{p}})^{-1} \cdot \mathbf{w}^{\mathbf{p}}$ 

med they would tree Name of the Park Prop. of the Prop.

Charles a me for the

Action Control of the Control

e get man war wer

motion and the later

Digwertage ...

Grandette 🤥 💯

all the second second second

4 TABLE SERVER TO THE

大学 大学 かっという

March 1 April 1975

Transfer and

gal con miles

PROPERTY STATE OF THE STATE OF THE

Michigania, oga ....

See the second

A STATE OF THE STA

the American St. St. \$ 49.50 . 7984(19) 5 105

A Same of the Same

P. 10 . 16 . 10 . 1 . . .

- (4-2 mg ... 180 mg ... 19)

##### 1985 1985 1 To F

Bertherman Said at

-

Marine Committee of the Committee of the

# 19 the section of t

Francisco Contractor

Sept Complete Sept 19

小 和物質テンス・

Market and State of the State o

A Charles

and the same of the same

Contract to

Special Control of the Control

Entry Bridge d . Andria Cilia 👙

## ENTREPRISES

CONCENTRATION La compagnie britannique BP et l'américaine Amoco ont annoncé, mardi 11 août, leur fusion. Leur rapprochement va

créer le troisième groupe mondial

production de pétrole et de gaz va dépasser de 50 % celle du Koweït. ● CETTE OPÉRATION de 290 milliards de francs, payée par échange

dernière Dutch/Shell et Exxon. Sa d'actions, représente la plus grande fusion industrielle jamais réalisée. BP ET AMOCO signent aussi la première grande concentration du secteur pétrolier depuis l'après-

guerre. La pression des actionnaires et la baisse du prix du pétrole, au plus bas depuis dix ans, obligent les compagnies à changer de dimension. Le secteur pourrait connaître

d'autres rapprochements. ● D'IM-PORTANTES RESTRUCTURATIONS seront mises en œuvre à la suite de ce mariage : la suppression de 6 000 emplois est déjà prévue.

# BP et Amoco entreprennent la plus grande fusion industrielle de l'histoire

Les compagnies britannique et américaine créent, pour 290 milliards de francs, le troisième groupe pétrolier mondial. Sous la pression des actionnaires et de la chute des prix du pétrole, la concentration dans le secteur pourrait s'accélérer

LE SECTEUR pétrolier semble succomber, à son tour, à la fièvre des fusions. Le groupe britannique BP et l'américain Amoco ont annoncé, mardí 11 août, leur mariage. Avec une capitalisation boursière de 110 miliards de dollars (660 milliards de francs) et un chiffre d'affaires de 108 milliards de dollars, le nouvel ensemble, baptisé BP Amoco, s'affiche comme la première firme britannique et la troisième compagnie mondiale pétrolière derrière Dutch Shell et Exxon. Sa production de pétrole et de gaz atteindra trois millions de barils par jour, dépassant de 50 % la production du Koweit. Sa chimie se hissera au troisième rang mondial. « BP était

-Chiffre d'affaires 1997:71,3

milliards de dollars (428 milliards de

– Résultat net 1997 : 4,1 milliards de

- Capitalisation boursière: 73

- Réserves estimées : 6,85 milliards

- Réseau de distribution : 17 900

stations-service dans le monde.

- Chiffire d'affaires 1997 : 36.3

- Résultat net 1997 : 2,7 milliards de

de banis de pétrole et 26 milliards de

Effectifs: 56 450 personnes.

milliards de dollars.

mètres cubes de gaz.

milliards de dollars.

■ Azzoco :

Table (1)

- T-

devoième division. Avec cet accord, nous passons en première division », a déclaré John Browne, directeur général de BP, lors de la présentation de l'accord.

Cédant à la mode ambiante, BP et Amoco feront un mariage de papier par échange d'actions, L'opération s'élèvera à 48,2 milliards de dollars. Ce qui en fait la plus grande fusion industrielle jamais réalisée, devant celle de Daimler Benz-Chrysler, annoncée en mai. Présentée comme « un mariage entre égaux », l'alliance masque en fait l'absorption d'Amoco par BP. Toutes les opérations, à l'exception des activités américaines, seront dirigées de Londres. En dehors des

Capitalisation boursière: 39,3

Réserves estimées : 2,4 milliards de

- Parité: 3,97 titres BP échangés pour

chaque action Amoco, soft une prime

d'environ 20 % par rapport au cours

de dôture d'Amoco de lundi 10 août.

Le nouvel ensemble, BP Amoco.

barils de pétrole et 5,7 milliards de

-Effectifs: 43 000 personnes.

-Réseau de distribution: 9 300

Conditions de la fusion :

48.2 imiliards de dollars.

devient britannique.

ammonoces: 6,000.

- Suppressions d'emplois

Montant de la transaction ;

stations-service aux Etats-Unio.

milliards de dollars.

mètres cubes de gaz.

jusqu'à présent en tête de la Etats-Unis, qui conserveront le nom d'Amoco, tous les réseaux de distribution afficheront l'enseigne BP (l'accord de coopération BP-Mobil en Europe n'est pas remis en cause). C'est John Browne, le directeur général de BP, qui dirigera le nouvel ensemble, tandis que Larry Poller, président d'Amoco, en deviendra vice-président Jusqu'en

Fan 2000.

Par son ampleur, ce rapprochement bouleverse tout le secteur pétrolier. Depuis l'après-guerre, aucune grande concentration n'y avait été réalisée. La taille des compagnies, devançant de très loin les autres groupes industriels, semblait suffisante pour faire face aux développements futurs. Des coopérations étaient nouées au comp par coup pour exploiter en commun des gisements ou ratio-

### naliser des outils de production. ATTEMES DES ACTIONNAIRES

La montée en puissance des ac-

tionnaires et la chute des prix du pétrole, qui ont atteint mardi leur plus bas niveau depuis dix ans, ont changé la donne. Les compagnies sont condamnées à travailler à des coûts de plus en plus réduits - autour de 5 à 6 dollars le baril - et à dégager de plus en plus de bénéfices pour satisfaire les attentes de leurs actionnaires. « La concurrence internationale dans notre industrie est déjà forte et elle s'accentuera avec l'arrivée de nouveaux Intervenants. Dans un tel environnement, les meilleures occasions d'Investissement iront aux sociétés qui pour les réorganiser autour de ont la taille et la puissance finan-

CLASSEMENT SELON LE CHIFFRE D'AFFAIRES en millards de dollars ROYAL DUTCH/SHELL BE AMOCO TEXACO (ETXTS-UNIS) ELF (FRANCE) CHEVRON (ETATS UNIS ENI (ITALIE) TOTAL (FEARCE) ATLANTIC RICHFIELD

cière d'entreprendre des projets de grande ampleur, à même de dégager des bénéfices notables », expliquent les deux groupes pour

justifier leur fusion. BP est le premier à tirer les conclusions de ce changement d'environnement. Comme d'habitude. Le géant, longtemps entravé par son passé prestigieux et ses lourdeurs, s'est mué, dans les années 90, en un groupe actif, précurseur de toutes les évolutions du secteur. BP fut l'un des premiers à remettre en cause sa stratégie d'exploration pour la recentrer sur des grands gisements. Il s'attaqua ensuite à ses activités chimiques quelques pôles, puis tailla dans son

réseau de distribution en Europe. Enfin, il fut le premier à prendre à bras-le-corps le problème du raffinage, secteur surcapacitaire en Europe. Ayant retrouvé ses forces financières - le groupe a réalisé 4,1 milliards de dollars de bénéfices en 1997 -, BP devait trouver d'autres relais pour tenir les ambitieuses promesses de rentabilité (au moins 15 % sur capitaux investis) faites à ses actionnaires.

Amoco était une proie toute désiguée. La cinquième compagnie pétrolière américaine, comue en France par le seul désastre de l'Amoco- Cadiz, a pratiqué une politique active de recherche ces dernières années. Elle se retrouve à la tête d'immmenses réserves, no-

tamment dans le gaz, énergie très prometteuse où BP est peu présent. Mais elle n'a pas les moyens suffisants pour toutes les mettre en valeur. Abseute, en dehors des Etats-Unis, du secteur du raffinage-distribution, la seule branche qui gagne de l'argent en ce moment, elle souffre plus que d'autres de la baisse du cours du pétrole : au deuxième trimestre, elle a accusé une baisse de résultat

### SERVACIE DE VIS

Lors de leurs pourparlers, les deux groupes ont tracé les grandes lignes de leur fusion, un schéma directement inspiré du modèle BR fait de restructurations, de fermetures, de serrage de vis. BP Amoco, qui emploiera près de 100 000 salariés, a déjà annoncé la suppression d'au moins 6 000 emplois, à la suite de la fusion. Ce n'est sans doute qu'un premier pas : John Browne espère réaliser 2 milliards de dollars de profits avant impôt supplémentaires à partir de l'an 2000.

Prévoyant, BP a exigé une clause stipulant qu'Amoco devrait lui payer une pénalité de 950 millions de dollars si la fusion ne se réalisait pas à la fin de l'année. Une arme dissuasive pour empêcher la rupture de ce mariage qui le propuise à la tête des géants du pétrole. Derrière, ses concurrents apparaissent tout petits. Ils semblent condamnés à regrouper leurs forces s'ils veulent poursuivre leur conquête de l'or noir.

Martine Orange

# Sir John Browne, le grand réformateur

La naissance du troisième pétrolier mondial

de notre correspondant à la City Syelte, yetu d'un costume strict rehaussé d'une sobre cravate de soie, la voix légèrement enrouée,

## PORTRAIT\_

Ce serait forcer sa nature que de présenter Sir John comme un joyeux luron

donc distinguée, l'anglais si thâtié qu'aucune syllabe palatalisée n'est escamotée. Sir John Browne, directeur général de British Petroleum, commente, mardi 11 août à Londres, la naissance de BP Amoco, le groupe fusionné dont il prendra les commandes. S'il ne vient pas de la City, on s'y tromperait. Ce géophysicien de formation, moulé à Cambridge et à la Stanford Business School, semble taillé sur mesure pour diriger ce fleuron de l'establishment britannique, issu de la légendaire Anglo Persian Company créée en 1909 par le First Lord de l'Amirauté, Winston Churchill, en vue de ravitailler la Royal Navy en carburant. « Les qualités indispensables de leadership, un talent de gestionnaire paintilleux, attentif aux détails, une vive intelligence et une fine connaissance du secteur lui permettront de concilier recherche de marchés globaux et d'économies d'échelle », assure-t-on, sans complexes, chez J. P. Morgan, banque-conseil du géant britannique des hydrocarbures, dans les négociations avec le major améri-

Entré en 1966, à la fin de ses études, dans la compagnie - à l'époque nationalisée -, ce fils d'un cadre de BP fait ses premières armes aux Etats-Unis, dans l'exploration, qu'il ne quittera plus. Son éducation se poursuit avec la mise en exploitation des champs gigantesques découverts, fort à propos, en Alaska et en mer du Nord pour compenser la perte des grandes provinces petrolières du Proche-Orient au cours des années 60 et 70. Sa carrière décoile, il y a une dizaine The state of the s

d'années, quand le légendaire Bob Horton l'intègre dans son équipe de « jeunes Tures » en lui confiant le poste stratégique de trésorier, malgré son manque de connaissances des aicanes financières.

Ce manager discret et réservé devient la tête de proue de l'opération «Projet 1990», destinée à chambouler une organisation tentaculaire, fortement hiérarchisée, considérée longtemps comme une annexe du Foreign Office jusqu'à sa privatisation, étalée de 1979 à 1987. Purges affectant la moitié des effectifs du siège et contrôle drastique des dépenses : de justesse, on empêche ce sabreur au zèle puritain de vendre l'avion de fonction de son protecteur, le cheptel de limonshies ou la superbe collection de tableaux

Tout va ensuite très vite : chef de l'exploration, strapontin au conseil d'administration et directeur général en 1992 iorsque M. Horton, limogé sous la pression des investisseurs institutionnels en raison des mauvais résultats et, accessoirement, de son mauvais caractère, est remplacé par un autre « parrain », David Simon. La désignation en 1997 de Lord Simon comme ministre du commerce et de la concurrence européenne dans l'équipe Blair, et celle du banquier Peter Sutherland, comme président « non exécutif » de BP, font de Sir John l'incontournable homme fort de la compagnie.

Son point faible? Ce serait forcer sa nature que de présenter ce célibataire de cinquante ans, qui vit avec sa mère dans sa maison de Belgravia, comme un joyeux hiron. Sir John peut se montrer cassant ou colérique, comme le sout parfois les hommes brefs de taille. Interrogé récemment par le Sunday. Times, il avait calmement comparé sa position à son hobby favon, l'opéra, mais en gommant toute émotion artistique: « C'est un art complet, très dur et hybride. Le producteur doit s'entendre avec le chef d'orchestre, qui doit, lui, être en phase avec la musique. »

## BP s'adapte à un environnement pétrolier durablement déprimé L'ANNONCE de la fusion de British Petroleum en juin). A mesure que le prix du baril chutait, les ont été plus durement touchés (- 48 % pour Amo-BP) et d'Amoco a réveillé un marché pétrolier jus-opérateurs ont abondamment stocké, espérant co). Fin 1997, la plupart des pétroliers avaient (BP) et d'Amoco a réveillé un marché pétrolier jus-

qu'alors paralysé par la faiblesse des cours de l'or noir et résigné à voir cette situation perdurer pendant encore au moins un an. Mardi 11 août à Londres, le prix du baril de pétrole Brent (qualité de la mer du Nord) a chuté à 11.63 dollars, son niveau le plus bas depuis dix ans. En un an, le baril a perdu 38 % de sa valeur et 53 % par rapport à son sommet, atteint le 16 octobre 1996.

Sur la base des chiffres publiés vendredi 7 août par l'Agence internationale de l'énergie (AIE), le fragile équilibre de l'économie pétrolière semble dutablement perturbé par une abondance de l'offie. Au deuxième trimestre 1998, l'offre mondiale d'hydrocarbures s'est élevée à 75,2 millions de barils par jour. En face, la demande est limitée à 72,45 millions de barils, en raison du net ralentissement de la consommation en Asie, essentiellement an Japon (-2,9 %) et en Corée (-8,8 %). Résultat : les prévisions de croissance de la demande mondiale ont été tévisées à 1,3 % pour l'année 1998, soit moitié moins que le chiffre initialement prévu.

Circonstance aggravante, les stocks de pétrole n'ont jamais été aussi élevés (2,8 milliards de barils

faire un bénéfice en cas de redressement des cours. Ce sursaut ne s'est Jamais produit, tant la défiance du marché envers les promesses des pays producteurs est grande. Le 22 mars 1998, les pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et le Mexique s'étaient mis d'accord pour amputer leur production de 1,24 million de barils par jour. Cet accord fut complété par un nouvel effort : POPEP a convenu le 24 juin de retirer 1,4 million de barils supplémentaires du marché.

A peine cette décision prise, le ministre saoudien du pétrole, Ali Ibrahim Naimi, estimait que des « fraudes » seraient inévitables. En hillet, l'AIE n'a pu que constater que les engagements pris n'étaient tenus qu'à moitié. Pour les compagnies pétrolières, la stagnation du prix du pétrole est synonyme de réduction des bénéfices. Ceux du premier semestre 1998 en portent déjà les marques. Même les « majors », dont les différents métiers devraient permettre d'amortir le choc, ont accusé des replis significatifs de leurs profits : - 15,2 % pour Exxon, -21 % pour Royal Dutch Shell et -25 % pour BP. Les bénéfices des compagnies plus petites

construit des budgets 1998 sur un prix moyen du baril situé entre 16 et 18 dollars et sur une croissance de la demande mondiale de 3 %. Avec cet environnement moyen, ils n'avaient plus qu'à noursulvre leurs programmes de réduction de coûts pour espérer accroître leurs bénéfices. Mais ce scénario est aujourd'hui mis à mai. De nouvelles économies doivent être recherchées ; comme les compagnies rechignent à couper dans leurs investissements d'exploration, indispensables pour leur survie à long terme, elles doivent les trouver ailleurs. Le 23 juillet 1998, Shell et Oxy out ainsi procédé à la rationalisation de leurs portefeuilles en échangeant 1 milliard de dollars d'actifs.

British Petroleum, en acquérant Amoco, a décidé d'aller plus loin. Le groupe britannique tire les lecons du passé. Pour avoir été l'un des derniers à réviser sa stratégie après le contre-choc pétrolier, il a perdu de l'argent en 1992. Aujourd'hui, BP a décidé d'être le premier à tirer les conséquences de l'enviroomement actuel.

Enguérand Renault

# Non stratégique, l'emballage se détachera de Danone

DANS UN MARCHÉ de l'emballage mondial et concentré, le groupe Danone avait-il encore sa place? Sa direction a répondu par la négative. L'annonce, lundi 10 août, d'un projet de « société européenne», où Danone et l'allemand Gerresheimer mettront en commun leurs activités d'emballage de verre alimentaire, est une manière progressive de se désengager de cette activité. Ce repli est en tout point conforme à la stratégie affichée par Frank Riboud depuis son arrivée aux commandes de l'entreprise en mai 1996. « Nous devons nous recentrer sur les activités où nous avons une position de leader mondial », ne cessait-il de réaffirmer. L'activité historique de l'ex-BSN, l'emballage en verre (bouteilles, pots d'aliments pour bébés...), ne répondait plus à cet

Àvec 6,2 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1997, Danone Emballage représente 16 % du marché européen, clairement devancé par Saint-Gobain (24 %). Au niveau mondial, seion Euromonitor, Saint-Gobain, qui a racheté en 1996 Paméricain Ball Foster, est devenu européen, juste derrière Saint-Go-

mmératif.

le leader avec 21 % du marché devant Owens Ilinois (15,5 %). Sur cette activité lourde, gourmande en capitaux et aux marges ajustées, Danone n'a pas atteint la taille critique. De plus, posseder cette activité ne représente plus un avantage stratégique pour ses pôles alimentaires: seuls 20 % des emballages produits sont utilisés en interne. Depuis plus d'un an, la rumeur courait sur les marchés financiers que Danone cherchaît à vendre (Le Monde du 6 mars 1997). Mais le prix demandé par le groupe alimentaire avait, semble-t-il, dissuadé les quelques acheteurs potentiels. Le groupe a donc mis en place une stratégie par étapes en s'associant avec son voisin d'outre-Rhin.

Pour l'instant, la nouvelle société, qui pèsera 8,4 milliards de francs de chiffre d'affaires, devrait être détenue « à plus de 75 % » par le groupe alimentaire français, se-Ion Danone. L'entité, constituée des six sites industriels de Gerresheimer et des douze usines de Danone, détiendra 23 % du marché

JUSTE DERRIÈRE SAINT-GOBAIN

phiques des deux groupes se complètent bien: Gerresheimer a de fortes positions en Allemagne, Danone en France, aux Pays-Bas et en Espagne, quatre pays qui représentent les deux tiers du marché européen. Deux autres étapes sont dès à présent prévues : l'entrée à court terme d'un partenaire financier qui prendrait une « participation minoritaire importante »; à moven terme, une entrée en Bourse qui permettrait à Danone de se désengager un peu plus. Pour Gerresheimer, filiale à 51 %

bain (24 %). Les activités géogra-

du groupe Viag, cet accord permet de sortir partiellement du marché de l'emballage de verre usuel sur lequel sa faible taille ne lui permettait pas d'être compétitif. La société allemande, leader mondial de l'emballage pharmaceutique, « désire se consacrer à la partie à plus grande valeur ajoutée de son portefeuille », précise Burkhard Lingenberg, responsable marketing du groupe : l'emballage en verre cosmétique, pharmaceutique et les verres spéciaux pour laboratoires.

DÉPÉCHES **BANQUES JAPONAISES:** les 18 grandes banques nippones pourraient doubler le montant des provisions prévues cette année (l'exercice s'achevant fin mars), par rapport à la somme initialement prévue, de 1 760 milliards de yens (72 milliards de francs), selon le Nihon Keizai Shimbun. Cette hausse s'explique

■ LOCKHEED / GENERAL ELECTRIC: les deux groupes américains ont annoncé mardi 11 août une joint-venture pour déployer un nouveau système satellitaire de communication destiné à la région Asie-Pacifique. Ce système, appelé GE-1A, fournira des services de télévision et de diffusion d'Internet à l'Inde, la Chine, les Philippines et le nord-est de l'Asie.

par l'accentuation de la crise.

■ CGU: le groupe d'assurances britannique, né de la fusion entre General Accident et Commercial Union, a annoncé, mercredi 12 août, un bénéfice imposable de 280 millions de livres (environ 2,8 milliards de francs) au premier semestre de 1998, en baisse de 44 % par rapport aux six premiers mois

L'hebdomadaire du cœur est un phénomène en Espagne, où il traite de l'actualité de toutes les stars, sans critique et sans sensationnalisme. Dix ans après l'Angleterre, il part à la conquête de la France, où la presse « people » est en perte de vitesse

de notre correspondante Hola!, le navire amiral de la presse du cœur espagnole qui, en presque cinquante-quatre ans

d'existence, avec une moyenne de 650 000 exemplaires vendus et 3,2 millions de lecteurs, est devenu une référence mondiale, s'était aventuré avec succès. il v a dix ans, dans les eaux tumuitueuses de la presse à « gossip » anglaise. Hello était né, qui vend à près de 500 000 exemplaires.

A présent Hola I s'attaque au marché français et le nouveau produit, Allo, devrait, en principe, sortir à l'automne. Une aventure placée sous le signe de la prudence, puisque le projet initial prévoit une diffusion d'à peine 200 000 exemplaires, sur un terrain, il est vrai, passablement encombré par les revues féminines et autres magazines « people » à la française où des vétérans comme Elle ou Paris Match - dans des genres différents - chez Hachette, ou Volci et Gala, du groupe Prisma presse d'Axel Ganz, n'entendent pas céder la place à ce nouveau venu

### « LA MOUSSE DE LA VIE »

Mais en quoi consiste-t-il, justement, ce coktaŭ « rose » proposé par Hola I. si savoureux que chaque semaine l'Espagne se précipite pour l'acheter ? Il s'agit tout simplement d'un magazine du cœur qui se veut bon goût et bon cœur, ce qui fait qu'il s'est donné pour règle de ne pas faire de sensationnalisme et surtout de ne jamais critiquer personne. Le résultat, c'est une suprématie de la photographie et de la mise en page sur le texte, au service

d'une conception particulière- quisme, du « felipisme » lors des ment positive de l'existence : quatorze ans de règne socialiste heur. mais loin de traiter de « l'insoutenable légèreté de l'être » façon Kundera, Hola I surfe aimablement sur « l'écume des jours ». En clair, comme l'expliquait le

fondateur, aujourd'hui disparu, Antonio Sanchez Gomez, ce journaliste qui créa le magazine avec sa femme et quelques amis, le 8 septembre 1944, en l'esquissant sur une table de son appartement de la rue Montaner à Barcelone, « notre revue s'adresse aux femmes mais sans oublier les hommes. (...) Elle doit distraire et non créer des complications et être sans poids, ni densité, pour réussir à rendre compte dans ses pages de la mousse de la vie et de ses facettes infinies et multicolores ». Ne critiquer personne, on l'au-

ra compris, c'est être toujours du côté du pouvoir, et Antonio Sanchez Gomez, ex-directeur de La Prensa de Barcelone et vétéran de la presse conservatrice, ne s'en est jamais caché. A cela près que, comme l'a souvent répété son fils, Eduardo Sanchez Junco, qui a pris les commandes de la revue depuis la disparition de son père en 1984, « ne pas critiquer le pouvoir, ce n'est pas l'épouser non plus : c'est aussi garder une certaine distance ». Et cette « impartialité familière » avec le pouvoir, dans une Espagne qui a cultivé l'oubli avec talent pour assurer, avec le succès que l'on sait, sa transition démocratique au sortir de la dictature, a été, sans nul doute, un atout supplémentaire.

Car, même si le magazine reste toujours un tantinet monarchiste et conservateur, aucun homme fort, aucune égérie du fran-

de Felipe Gonzalez ou aujourd'hui de l'« aznarisme », du chef du gouvernement José Maria Aznar, n'a jamais fait défaut dans ses pages. Tant il est vrai que, pour exister socialement en Espagne, il faut avoir figuré au

moins une fois dans Hola !. L'hebdomadaire est ainsi devenu, au fil des ans, une sorte de reflet positif de l'Espagne d'abord,

Du cœur donc, de la fesse jamais ouvertement. Et si l'état major de Hola l's'est battu il y a quelques années pour acheter à priz d'or des photos de Diana de Galles, surprise « topless » sur une plage espagnole, ce n'était pas pour les publier, mais bien au contraire pour les retirer de la circulation, en hommage, en quelque sorte pour service ren-

### En France, un secteur qui s'essoufle

Roi de la presse « people » - qui traite de l'actualité des stars et des têtes couronnées – en Espagne, Hola I s'apprête à se lancer en France, dans un marché déprimé, qui a souffert de l'effet Diana. A mi-chemin entre l'actualité et le « people », Paris-Motch (807 379 exemplaires) a vu sa diffusion totale payée reculer de 3 % entre 1996 et 1997. Le phénomène est le même dans les deux autres titres du groupe Hachette, France-Dimanche (582 985 exemplaires) et Ici Paris (477 864 exemplaires) qui ont respectivement perdu 6,5 % et 4 % en un an. Les deux hebdomadaires du groupe Prisma Presse, filale du géant allemand de la communication Bertelsmann, ont été encore plus touchés. En deux ans, *Gala* (328 760 exemplaires) a perdu 8,5 %, tandis que *Voici* (698 036 exemplaires) qui adopte un ton ironique, voire agressif à l'égard des stars, a chuté de 13,2 % en deux ans. *Point* de vue-lmages du monde (336 936 exemplaires) est le seul titre à progresser en 1997. Tous ces titres font l'objet d'une plus grande sévérité de la justice sur les atteintes à la vie privée, qui a conduit Voici à

et du monde entier ensuite : à défaut des trains qui arrivent à l'heure, c'est le journal poli et précis où chacun est désigné par son titre « l'Excellentissime X » ou « Son Altesse impériale Z », ou tout simplement « la très charmante madame XY ». C'est celui des mariages réussis, des divorces aimables et des familles marquées au sceau du destin, Kennedy, Grimaldi ou Windsor,

dont les chamaillerles sentimen-

TABLEAU

atténuer quelque peu sa ligne (Le Monde du 20 mars).

du, à une princesse qui a dû faire, au bas mot, près d'une centaine de couvertures de la revue.

### TOP-MODELS ET VATICAN

DE BORD

La première « une » de Hola !, le 8 septembre 1944, très stylisée à la manière de l'époque, représentalt une jeune femme élégante, dos à la mer où pavigue un voilier racé. Il s'agissait alors, à raison de 2 pesètes l'exemplaire, de faire rêver l'Espagne au sortir

d'une période noire de son histoire. Les héroïnes du journal étaient les grandes bourgeoises cultivées et bien habillées de Catalogne. Avec le développement de la photo, les reines de l'écran, de Rita Hayworth à Ava Gardner,

eurent l'avantage. Puis, quand en 1962 le journal alla s'installer à Madrid, ce fut l'explosition des pages couleurs, si aptes à servir naissances et mariages princiers. Ce fut l'apothéose de la cour d'Angleterre. Plus fard s'v ajouteralent les modernes reines des défilés de mode. Sans oublier cette constante dont le journal ne s'est jamais départi : les princes de l'Eglise et la « cour » du Vatican. Certaines de ses couvertures battirent des records de vente, flirtant avec le million d'exem-

Et ce sans que Hoia ! ne se démode ou ne se départisse jamais de sa bonne humeur et de sonton bien élevé, s'accommodant en son temps sans mot dire de la censure franquiste, en allongeant artificiellement sur les photos jupes et robes quand celles-ci étaient décidément trop courtes. Et ne se permettant que deux audaces, durant toutes ces années, l'une financière qui fut, à l'époque où la revue n'était pas richissime comme aujourd'hui, d'affréter, avant tout le monde, en avril 1956, un avion avec des envoyés spéciaux pour le marlage de Grace Kelly et Rainier de Monaco; l'autre éditoriale, d'avoir spéculé sur de possibles prétendants à la main de l'infante Elena, lorsqu'elle était encore jeune fille.

Marie-Claude Decamps

Var.% Var.% veille 31/12 -0,27 6,48 -0,58 11,81

-8,00

-34,05

### DÉPÊCHES ■ PRESSE: le tribunal de commerce de Paris a placé l'hebdomadaire L'Européen en redressement judiciaire, mardi 11 août; et nommé comme administrateur ju-

diciaire, M. Bouychou. Le président du directoire, Pierre de Boisguilbert, avait déposé le 30 juillet une déclaration de cessation de paiement (Le Monde du 31 juillet). Le principal actionnaire (65 %) du titre, le groupe Barclay, a annoncé son retrait de l'hebdomadaire, qui coincide avec sa volonté de céder The European (Le Monde du 6 août). Actionnaire minoritaire (35 %), Le Monde est prêt à poursuivre le projet, en association avec un nouvel opérateur.

■ Le groupe suisse Juerg Mar-quard veut licencier la moitié du personnei du quotidien populaire polonais Express Wieczorny, dont il est propriétaire, et de réduire en fonction le tirage. En raison de mauvais résultats financiers, le groupe veut licencier % personnes sur 168 salariés, dont 56 journalistes,

■ TÉLÉVISION : le groupe britannique de télévision payante BSkyB a annoncé une baisse de 13,7 % de son bénéfice avant impôt. au cours de l'exercice 1997/1998 à 271 millions de livres (2,7 milliards de francs) contre 314 millions lors de l'exercice précédent. BSkyB est contrôlé à 40 % par le groupe News Corp. de Rupert Murdoch. - (AFP.) ■ PHOTOGRAPHIE: les journalistes allemands appellent au boycott des photos de la princesse Diana mourante. L'association des journalistes allemands (DJV) a relevé que phisieurs journaux se sont vu proposer des photos anonymes prises après l'accident et en a appelé à la responsabilité des médias, afin qu'ils n'achètent pas ces photos et ne les publient pas:

PUBLICITÉ: Publicis a réalisé au premier semestre un chiffre d'affaires en hausse de 41 % à 17,406 milliards de francs, par rapport au premier semestre 1997. Selon *Les Échos* du 12 août, le groupe prévoit d'investir 600 millions en Asie dans les deux prochaines an-

## **ÉCONOMIE**

### Baisse de la productivité aux Etats-Unis

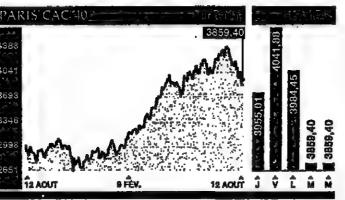
LA PRODUCTIVITÉ aux Etats-Unis a reculé de 0,2 % au deuxième trimestre contre une progression de 3,5 % au premier trimestre, a indiqué le département du travail mardi 11 août, C'est la première fois depuis le premier trimestre 1995 que la productivité américaine est en baisse. Le nombre d'heures travaillées au deuxième trimestre a progressé de 1,6 % contre 3,4 % trois mois plus tôt. Le coût du travail est en hausse de 4,1 % contre +1,1 % au premier tri-

■FRANCE: les prix à la consommation ont baissé de 0,4 % en juillet, après une hausse de 0,1 % en Juin, selon l'indice provisoire publié mardi 11 août par l'insee. Sur un an, la hausse des prix en France est de 0,8 %, contre 1 % pour la même période de l'année précédente.

ALLEMAGNE: les ventes de détail ont accusé une baisse de 2,2 % en juin en glissement annuel après une hausse de 0,2 % en mai, a annonce mercredi 12 août l'office fédéral de la statistique. ■ La barre des 4 millions de chômeurs ne sera pas franchie à la baisse avant la fin de 1999 ou le début de l'an 2000, a estimé mardi la Deutsche Bank.

■ SINGAPOUR : le produit intérieur brut a perdu 1,6 % au deuxième trimestre par rapport à la même période de l'an passé et devrait continuer à baisser au cours du second semestre, a annoncé mardi le gouvernement. Il s'agit du quatrième trimestre de

■ PÉTROLE: le prix du baril s'est rapporché mardi de ses niveaux les plus bas depuis dix ans. Il s'est traité sur l'International Petroleum Exchange à 11,86 dol-

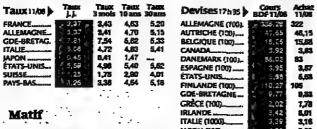




lausses )	Coms 11/08	Var. % 10/08	Var.% 31/12	Baisses	Cours 11/08	Var. % 10/08	Var. % 91/12
UYENNE GASCO	, 2310	+3,48	+24.62	ECIA	1425 e	-8.06	+17.78
EFIMEG CA	419	+2,18	+39,68	THOMSON-CSF	212	-7,42	+11,75
OTAL	630	+1,61	-3,81	PEUGEOT	£1047	-6.51	+37,94
RAMET	209	+1.25	- 8,33	SAINT-GOBAIN	0.940	-6,09	+9,84
ATHE 3HTA	F1190 3	+0,91	-5,82	LAGARDERE	233	-6,66	+17,08
OUYGUES	1573	+0,76	+57,33	SOCIETE GENER _	33147	-5,50	+ 39,87
LF AQUITAINE	P) 764 2	+0,71	+0,57	DASSAULT-AVIA	1179 <b>9</b>	- 5,05	+25,66
AZ ET EAUX	1 3GB	+0,62	+24,67	AXA	₹ 734 2	- 5,04	+ 67,61
MMEUBLFRANC	T- 460 S	+0,43	+27,42	LABINAL	. \$777 €	- 5,02	+14,79

									S. Marie
12/08 10 h 15	Cours	Cours ECU	Cours	Cours FR. S.	Cours	Cours	Cours Little 780	Cours	Cours
FRANC	5,97	6,61	9,74	3,99	2,97	4,68	0,34	3,35	-
DM	1,79	1,97	2,91	1,20	0,89	0,12	0,99	1794	0,3
LIRE (100)	1762,35	1945,55	2873,16	1179,03	875,07	1135,26	ared	986,51	294,2
YEN (100)	147,50	162,80	240,42	98,66	73,22	bees	8,37	82,54	24,5
FLORIN	2,01	2,22	3,28	1,35	-	1,37	0,11	1,13	9,3
FR. S	1,49	1,65	2,44	4-99	0,74	1,01	0,08	0,84	0,2
LIVRE	0,61	38,0	-	0,41	0,30	0,42	0,03	0,34	0,1
ECU	0,91	4110	1,48	D,61	0,45	0,61	0,51	0,51	0,1
DOLLAR	1941	1,10	1,63	0,67	0,50	0,58	0,08	0,56	0,1
' :									
Taux d	Pintér	êt (%	) `		Mare	bé de	es cha	nges	

# Taux d'intérêt (%)





### ALLEMAGNE (700).... AUTRICHE (100).... BELGIQUE (100).... CANADA DANEMARK (100) 9,33 1,78 8,01 3,16 3,89 75,50 FINLANDE (100).... GDE-BRETAGNE... ITALLE (1000). NORVÈGE (100).... PAYS-BAS (100) .... 2.96 68,50

PORTUGAL (100)\_

Toutes les valeurs du CAC40 sur le site Web « Le Monde ».



Matières premières

En dollars

PLOMB 3 MOIS

MÉTAUX (LONDRES)

MÉTAUX (NEW YORK)

GRAINES DENRÉES

En dollars b

En francs

OR FIN KILO BARRE.

116 10,16 2,28 8,85 3,95 4,24 84,50



VONCE

0,51 0,09

0,34 0,08 -2,75

-0,99

1000

NEW YORK DI







### **MARCHÉS FINANCIERS**

## PARIS'

MERCREDI 12 AOUT, la Bourse de Paris a débuté la séance en nette reprise. L'indice CAC 40 gagnaît 1,34 %, à 3 897,62 points vers 10 heures 15. Le marché parisien a ouvert avec 15 minutes de retard en raison de problèmes techniques. Mardi 11 août le marché parisien avait accusé une forte baisse, l'indice CAC 40 perdant 2,37 %, à 3 845,98 points (lire page 20).

## FRANCFORT

MERCREDI 12 AOUT, la Bourse allemande a enregistré un fort rebond à l'ouverture de la séance. L'indice DAX progressait de 1,38 %, à 5340.96 points. Les titres SAP et Volkswagen grimpalent fortement après le recul de la veille que certains investisseurs jugeaient excessif au regard des bons résultats de ces deux sociétés.

## :TOKYO:

MERCREDI 12 AOUT, la Bourse japonaise a clôturé sur une baisse pour la huitième séance consécutive. L'indice Nikkei a perdu 0,18 %, à 15 378,97 points. A l'instar de Sony ou de Honda, les actions des grandes sociétés exportatrices out été mal orientées dans le sillage de Wall Street.

## NEW YORK

MARDI 11 AOUT, la Bourse de New York a terminé en baisse. L'indice Dow Jones a cédé 1,31 %, à 8 462,85 points. Le recul du marché a atteint plus de 2,3 % en cours de séance. Les investisseurs se sont inquiétés de la chute du yen. Ils ont mai réagi à la baisse de 0,2 % au deuxième trimestre de la productivité aux Etats-

## CHANGES

Le yen se redressait face au dollar mercredi 12 août sur le marché des changes à Tokyo. Le billet vert cotait 145,96 yens alors qu'il était monté jusqu'à 147,64 yens mardi 11 août à New York. Les principales devises européennes s'apréclaient contre la monnaie américaine. Un dollar s'échangeait à 5,9563 francs et à 1,7763 mark.

MARCH - e- ·

NOTE: :: 127

70.

**FINANCES ET MARCHÉS** 

Dirichly

le . Fire Contract

200 May digital

\$ 10000 \* \* \* . . 4-11-5 277 B 15 

Ca. 185

# (\* # \*) . . . \*

502, T

ARTHURSON 通り 海 コイド

gile insulation but the

A STATE OF المراجعة فيعالي

1 mg 250 . . .

A 30 miles

Section 1

for the observation of the

 $p_{M_{k}} = g_{k,k} = {\mathbb N}^{k+1}(n)$ 

Recognition

1 (4) 1 (4)

Burney Com

The second secon

The Part of

As a constant of the constant by Payable for Track Annual Control of Table

A contract of the Supplement

The second second second second

Carry and the large

Committee to the second of the second

The second second

MARCHES FINANCE

77.64.325

FART

. . . .

3 3 22

LE MONDE/JEUDI 13 AOUT 1998/ 13

RÈGLEMENT MENSUEL **MERCREDI 12 AOUT** Liquidation: 24 août Taux de report : 3,63 Cours relevés à 10h49 ## A 10h 49

## A CC.F.
Cegid (Ly).
Cerus Europ.Reun.
CFF. (Ferrallies).
CGIP.
Chargeurs
Christian Dalloz
Christian Dior.
CG. ACCOMES 28 397,10 622 631 579 537 519 501 550 -0.15 CIC - ACTIONS "A" \_\_\_\_ Cimens Francis \_\_\_\_ Carins 450 240 661 90 499 570 413 7,10 Demiers G.TJ (Tansport)... ACTIONS ETRANGÈRES QAT 8,725 \$89-99 #-ACTIONS Cours précéd. DAT 8.50% SQUO CAS ..... COURS COURS COMPTANT Hotel Lutetia...... Hotels Dearville... L. Boudlet (Ly)...... 34 915 800 252,78 Raver Vertins Bank ..... Une sélection Cours relevés à 10h 49 OAT 10% SES - OL CAL.... 190,10 11510 63.50 1050 13.8 OAT 10% 90-01 equ...... OAT 7,5% 786-01 CA4..... Beins C.Monace Bejut Transastar **MERCREDI 12 AOUT** Kubota Corp...... Montedison accep. 113.83 114.78 145: OAT & 5% 91-02 equ..... Bidermann ted.... Champes (Ny)..... CLT.RAM. (8).... 110 -**OBLIGATIONS** 445 156 751 Olympus Optical.... MRM (Ly)\_ du norre du coupon Navigation (NIe) ... OAT 8.50% 89-194..... 731 505 \$40 2733 185 104.26 1018 Samse (Ly)
Sechillerine (Ly)
Sucr. Pithlylers..... 105,06 469,90 951 340 2315 700 400 354 240 250 5000 4556 6380 Sema Group Pk #.... Sucz Lyon Extr 90..... Ezus Basain Vichy. Dectr.Madagaecar Paris Orleans Tanneries Rot (Ny) +
Teleflex L Dupontil +
Union Cile Nord(Li) + 101,07 114,20 107,97 130,49 117,50 752 1600 58,70 62,80 255 Flect\_Strack Raymal Rosses, SAP..... CRH 8,5% 92/94-09...... CRH 8,5% 10/87-884..... B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. Sofragi .... Talttinger. Tour Effel SYMBOLES oricina # ... 610 2300 375 -625 catégorie 3 : El coupon détaché : diroit détaché 113,90 Figured 8 (7872-029 Floral) 7578 90-974 OAT 9/85-98 TRA o = offert; d = demandé; 1 offre réduite; 1 demande réduite; I contrat d'animation. OAT TM8 87/99 CAL\_\_\_ 405 225,10 22,30 199 271 127 190 410 882 185,40 182 997 96 71,05 Change Bourse (M) .... NOUVEAU MARCHÉ MARCHÉ LIBRE 130,10 SECOND 224,50 749 208,40 668 1144 Girodet (Ly) 9..... Une sélection. Cours relevés à 10 h 49 Une sélection. Cours relevés à 10 h 49 MARCHE WARCHE
Une sélection Cours relevés à 10 h 49 CA Pira IOF
MERCRED! 12 AOUT
CAlle & Vilaine
CALle & Vilaine **MERCREDI 12 AOUT** MERCREDI 12 AOUT Querbic SA... 259 90 555 111 355 1979 184 180 180 599 171 2300 641 150 41(49) Demiers cours Demiers cours 305,90 308 553 460 330 480 640 501 32,30 331 341,10 272 792 1077 90 1040 510 372 342,70 Cours précéd. **MERCREDI 12 AOUT** VALEURS C A Loire Atla No.... Hurd Dubois | 133 | 135 | 135 | 136 | 136 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 CA. Care Add No.
CA. Pas de Catais.
CA. du Norde (Li).
CA. Oise CCI.
CA. Sonunt CCI.
CA. Toulouse (8). Smoby (Ly) # .... Softo (Ly)....... Softos ICE \_\_\_\_ Demiers 90,20 1069 360 14,30 ICOM Informatique..... BVRP\_\_\_ 903 903 230 236 468 1050 402 152,50 730 141,10 419 775 305 Special Communication of Communication o 577 481 900 389 74 230 130 135 334 585 45 542 6,90 178 95 155 1160 755 215 419 726 Duran Doboi... Groupe I.C.Darmon ... Devemols (Ly).......... Ducros Serv. Rapide.... Syles Teisselre-France. Aigle # \_\_\_\_\_\_Aibert S.A. (Ns).\_\_\_\_\_ Arkopharma # \_\_\_\_\_ Assystem # \_\_\_\_\_ Boue Picardle (Li).\_\_ 1010 985 530 617 53 94 280 150 85,90 865 884 159 FOM Phone n B = Bordeaux; Li = Lile; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nances. Trouvey Cauvin I \_\_\_\_\_ (Initing \_\_\_\_\_\_ Union Fla.France \_\_\_\_\_ SYMBOLES

1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; • cours précédent; • coupon détaché; • droit détaché; o = offert; d = demandé; 1 offre réduite; 1 demande Fahreier Financer Assur-Be Population Assur-Be Population Financer Finance Fin MGI Coutier #-Seneteau CB1 ... Naf-Naf #\_\_\_\_\_ NSC Groupe (Ny)\_\_\_\_\_ Vielet Cle ( \_\_\_\_\_\_ Vienoxin et Cle ( \_\_\_\_\_\_ Virbac \_\_\_\_\_ BIMP. Boisset (Ly) # ... 414.50 Picogiga RZI Sante Serp Recyclage | American But S.A. Créd Mus Ep Oblig ....... Créd Mus Ep Quatre..... 1999,65 1108,61 CICHANQUES CDC Management SICAV et FCP 202.12 196.28 184.63 179.25 308.09 299.12 Livret Bourse Inv. D PEA ◆ 1124.54

Nord Sud Develop. C... ◆ 2666.72

Nord Sud Develop. D... ◆ 2887.99 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ASSET MANAGEMENT Une selection Nord Sud Develop. C. 4266,22
Nord Sud Develop. D. 4230,99

MULTI-PROMOTEURS CUBP-CDC
Patrimoline Retraite C. 326,30
Sicav Associations C. 4266

Sicav Associations C. 4266

Sicav Associations C. 4266

Mitable I: Indocum Convert. D. Indocum Hor. Eur. D. Indocum H LCF E. DE ROTHSCHILD BANQUE Asie 3000 323,07 32,07 36,16 2187,01 212358 490,39 489,27 572,72 548,66 2147,20 2254,78 Cours de clôture le 11 août CICPARIS Émission Rachat Frais incl. net **VALEURS** 1118,71 1870,66 507,63 1960,27 10079,01 4202,63 1211,69 166,73 1116.77 1816.77 190.17 1909.12 1740.2 179.78 1164.77 LEGAL & GENERAL BANK 152,76 152,76 Agipi Actions (Axa)..... Sogenbig C/D
Interoblig C Inter 1880,82 1886,82 1190,29 1944,51 2156,51 2886,68 BNP 91.4789 14675 398538 2233.04 Assigone Trésorie ...... Natio Court Terme...... 1759.07 Ampitude Amérique C...
1759.66 Ampitude Amérique D...
1759.66 Ampitude Europe C...
1759.66 Ampitude Europe C...
1759.67 Ampitude Europe D...
1757.57 Ampitude Monde C...
1534.51 Ampitude Pacifique C...
1534.51 Ampitude Pacifique C...
1534.51 Ampitude Pacifique C...
1534.51 Eancil Prance D PEA...
160.85 Edecklys C...
160.85 Edecklys C...
160.85 Edecklys C...
161.96 Eancil Euro D PEA...
161.97 Eancil Euro D PEA...
161.98 Edecklys C...
161.98 Edecklys Edecklys Edecklys Edecklys Edecklys Edecklys Edecklys Ed 1321,52 1314,44 1441,48 12,4 1255 12,6 1255 12,6 2153 13,6 2153 214,0 253 1210,19 115,6 131,5 156,5 7,30 75,5 Natio Court Terme 2..... Écur. Act. Fatur D PEA ...
Écur. Capitatisation C ...
Écur. Cépusion C ...
Écur. Géousieurs C ...
Écur. Investis. D PEA ...
Écur. Monépremière ...
Écur. Monépremière ...
Écur. Monépremière D ...
Écur. Trisoverie C ...
Écur. Trisoverie U ...
Écur. Trimestriel D ...
Éparcourt-Sicav D ...
Cépopin C ... 116-0, 66 116-0, 66 126-20 126 Natio Epargne Matio Ep. Croissance 17630,00 16694,85 71796,66 10904,10 27237,97 24047,80 1749,88 1345,51 2540,22 2370,89 956,44 1642,66 662,52 923,52 5185,71 27868 2581,06 2206,21 2466,91 310,25 331,48 Lion 2000 D.

Lion-Associations D.

Lion-Associations D.

Lion-Court Terme C.

Lion Court Terme D. 2781,18 2632,70 2760,33 2506,06 313,35 3967,28 167,58 195,45 S.G. France opport. C .... S.G. France opport. D .... Natio Ep. Patrimoine .... 4501,43 299,21 11716,57 13396,47 12417,10 322,65 308,15 2114,60 1345,76 1257,76 Natio Epargne Retraite -Natio Epargne Trisor ----Natio Euro Valeurs ------11784,12 1390,77 1095,26 1451,55 2183,97 1131,65 72,30 71,73 26,13 26,13 191,59 712,69 112,69 112,69 112,60 112,77 12,60 112,77 12,60 112,77 12,60 113,77 14,70 1 Natio Euro Oblig. —— Natio Euro Opport. —— LionPlus D Lion Tresor..... 118.97 175.58 175.58 176.08 5610.66 577.22 28.77 29.57 29.57 20.80 20.80 20.85 20 Natio Euro Perspect Obillion....... Sicay 5000.... Uni-Région Natio Immobilier ..... Univer D \_\_\_\_\_\_ Univers-Obligations \_\_\_\_ 12782,19 2879,37 - 106,45 Fonds communs de placements 16162,34 17901,35 116,95 115,78 16491,71 18438,80 119,29 118,10 117,67 882,80 263,55 81144,74 76245,96 1141,07 Indocam Dollar 3 m....... 🗢 1775.10 17461 Natio Oblig. MT D ..... Credit Mutual Sensionenière C..... Indocam Val. Restr. \_\_\_\_ + Fonds communs de placements Écur. Capipremière C..... 12628,36 152,85 135,72 Natio Flacement C..... 118,10 115,76 Aren's Alexes
117,57 H35% Aren's Alexes
114,58 H32% ON Option Dynamique
100,61 256,65 CM Option Equilibre
102,51 105,45 Children Michael Fr.
103,75 107,50 Children Michael Fr.
103,75 107,50 Children Fr.
103,76 55,77 Children Fr.
103,16 55,77 Children Fr.
103,16 55,77 Children Fr. tatio Placement D..... 176,14 312,62 199,39 962,70 199,51 Natio Revenus 11498,54 OK 2.5 Natio Securité... CRÉDIT AGRICOLE 1651.18 4(83).99 5262.15 SYMBOLES 5857.91 cours du jour Ample BRED BANQUE POPULAIRE 23617,25 1964,68 cours du jour; e cours précédent. 95624.34 PSC/634 Atout Asia. 295,72 251,35 Atout France

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

Ç

医二甲二唑

# AUJOURD'HUI

SCIENCES Pour vérifier enfin si la Terre est aplatie comme le disait Newton ou allongée comme le pensaient les astronomes français Cassini père et fils, l'Académie royale des sciences en-

voya, vers 1735, deux expéditions mesurer le méridien terrestre en Laponie et dans la cordillère des Andes. 

DES DIFFICULTÉS énormes attendaient les quatre savants qui composaient cette

breux relevés topographiques à plus de 3 000 mètres d'altitude. ● LES DONNÉES recueillies par La Condamine et ses compagnons d'aventure

prouvèrent le bien-fondé des calculs. d'Isaac Newton. Après celui de l'abbé Picard, leur travail marque les véritables débuts de la géodésie. • DE NOS JOURS, les satellites capables de

cartographier les ondulations de la surface des océans ont révolutionné notre vision de la Terre, dont la forme est connue avec beaucoup de préciles anciens clients de la

Jan 201

- T

7.

the of a

[ES 4] 2 -

ಕ್ಕರ್: ∷ಿ

20.20

DESCRIPTION OF THE PARTY OF

西西北京

BERT SEE

aids -

laste 3 (2)

Continue of the

insign in .

ate (cont

Branc.

MOSO CAR AL

THE STREET

E CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

E E

Vactor of the

Garage .

CONTRACTOR OF STREET

# L'odyssée andine des savants-arpenteurs du XVII<sup>e</sup> siècle

Sept ans d'épreuves seront nécessaires à Louis Godin, Pierre Bouguer, Charles de La Condamine et Joseph de Jussieu pour mesurer, à plus de 3 000 mètres dans la cordillère des Andes, la longueur d'un arc de méridien terrestre, prouvant ainsi que la Terre était aplatie aux pôles

LA TERRE est-elle aplatie aux pôles ou allongée comme un citron? La question suscite, il y a 250 ans, une intense polémique dans le monde scientifique, en particulier au sein de l'Académie royale des sciences à Paris, Deux écoles s'affrontent de manière irréductible. L'une soutient l'hypothèse de l'astronome anglais Isaac Newton, L'autre s'enflamme pour les travaux de ses deux collègues français, les Cassini père et fils.

Dès 1687, Newton a déduit par le calcul, à partir de sa loi de la gravitation universelle, que la Terre doit être un sphéroïde aplati aux pôles. Trois ans plus tard, le Hollandais Christian Huygens parvient à une conclusion semblable en se fondant sur une autre loi d'attraction. En 1718, pourtant, les Cassini remettent en cause cette hypothèse. Poursuivant jusqu'au Roussillon les travaux effectués en 1669-1670 par l'abbé Jean Picard pour évaluer la valeur d'un degré d'arc sur le méridien Amiens-Paris, ils découvrent que le degré mesuré dans le Roussillon est plus grand que celui mesuré dans le nord de la France. Pour le père et le fils, aucun doute n'est possible : la Terre est érirée comme un citron dans le sens de la ligne des pôles.

L'aplatissement aux pôles était une idée soutenue par des étrangers, un brin de chauvinisme se mête à la polémique. « On crut qu'il y allait de l'honneur de la nation à ne pas laisser donner à la Terre une forme étrangère, une figure imagi-née par un Angiais ou un Holiandais », écrit D'Alembert, cité par les auteurs de La Figure de la Terre du XVIII siècle à l'ère spatiale, ouvrage collectif publié par l'Académie des sciences. Pour trancher le débat, l'Académie estime que le

### **Ouatre brillants** académiciens

• Pierre Bouguer, mathématicien et astronome, est né le 10 février 1698 au Croisic (Loire-Atlantique). Après des études chez les jésuites de Vannes, cet enfant prodige devient professeur royal d'hydrographie à quinze ans. Il est recu à l'Académie en 1731 pour ses recherches sur la lumière et des traités de géométrie. Ses travaux sur la « gradation de la lumière », publiés en 1729 et 1760, en font le créateur de la photométrie. L'Académie des sciences, qui célébrait en juin son tricentenaire, en faisait l'éloge, considérant que « c'est un grand savant assez largement méconnu, un homme des Lumières curieux de Louis Godin, mathématicien,

- il n'a alors que trente et un ans -, il en est le chef par son ancienneté à l'Académie, où il est entré à vingt et un ans comme adjoint géomètre, grâce à une série de travaux de mathématiques et d'astronomie. Charles Marie de La Condamine, géodésien et naturaliste, est né à Paris en 170]. Il entre à l'Académie en tant que chimiste en 1730. Mais la chimie ne plaît guère à cet homme d'action et il se tourne vers une autre discipline, la géographie. Il part sur un bateau de l'escadre de Duguay-Trouin, faire le tour de la Méditerranée et séjourne un an

est né en 1704 à Paris. Bien

qu'étant le plus jeune de l'équipe

au Moyen-Orient. • Joseph de Jussieu, médecin et botaniste, est né en 1704 à Lyon. Nommé à l'Académie en 1742, îl fait partie de la célèbre famille d'apothicaires ivonnais et est le plus jeune des frères Jussieu, dont deux, Antoine et Bernard, sont déià membres de l'Académie. Il a toujours étonné sa famille par ses fantasmes et son instabilité. Soucieux de voir enfin leur cadet faire quelque chose d'utile, les deux frères Jussieu le proposèrent pour l'expédition sud-américaine.

mieux est d'aller mesurer la longueur d'un degré d'arc de méridien sous des latitudes très différentes. Après des discussions houleuses

sur les différents sites possibles, le choix se porte sur le territoire de la Real Audiencia de Quito (Equateur) - région alors comprise dans l'ancien Pérou, relevant de la couronne d'Espagne - et sur la Lapo-nie. L'Académie obtient l'appui du comte de Maurepas, ministre de la marine de Louis XV, qui parvient à fiéchir le rol. Le départ a lieu en mai 1735 depuis La Rochelle. Embarquent à bord du Portefaix, une filtte de la marine royale: Louis Godin, astronome et responsable de la mission, Pierre Bouguer, mathématicien et physicien, Charles de La Condamine, chimiste et géographe, Joseph de Jussieu, médecin-naturaliste ainsi qu'un chirurgien, un géographe, un dessinateur, un ingénieur et un horloger. La troupe arrive sur place La mission est loin d'être une

partie de plaisir. Les savants français doivent effectuer leurs relevés dans la cordilière des Andes et planter leurs signaux dans des bassins s'élevant entre 2600 et 3 200 mètres d'altitude, « encadrés par deux rameaux de la cordillère placés à des altitudes de 5 000 mètres et plus ». Des volcans tels le Pichincha, le Cotopaxi et le Chimborazo jalonnent la région. Plus habitués aux salons parisiens qu'à la haute montagne, les membres de l'équipe doivent se transformer en alpinistes et en coureurs des bois, traverser des torrents sur des ponts en lianes, su-bir des tempêtes de grêle ou de neige en montagne, tout en trafnant leurs lourds instruments de mesure. La maladie, les tremblements de terre, l'hostilité des indigènes et les difficultés avec le pouvoir politique péruvien font aussi souvent en retard de France, les scientifiques devront parfois vivre d'expédients.

Dans cet environnement difficile, ils commencent la première partie de leur mission, la phase géodésique, qui consiste à effectuer des mesures de triangulation sur une distance de 400 km tout le long du corridor andin situé entre les cordillères occidentale et orientale, en profitant de ces dernières pour instailer les points de triangulation en altitude. « Les signaux étaient initialement des pyramides à quatre arêtes, parfois recouvertes de toile blanche, mais, comme ils étaient sujets au voi ou à la maiveillance, les tentes des observateurs servirent le plus souvent de mire . racontent les auteurs de l'ouvrage de l'Académie. Cette première étape dure trois ans, entre 1736 et 1739. Confrontés à des conditions d'ex-



Pour effectuer leurs relevés de triangulation, les scientifiques français ont dû installer des repères dans le fond de la vallée de Quito, à 2 600 mètres d'altitude, et jusqu'à 4 800 mètres sur les montagnes la surplombant. Difficiles à établir, en raison des intempéries et des difficultés d'accès, ces repères de fortune, étalent. fréquemment chapardés par les habitants de la région. Ce fut une épreuve pour les académiciens. Personne n'avait, avant eux, effectué des observations systématiques.

périmentation surhumaines, les savants français recoivent le coup de grâce en 1737 : partie après eux, la mission de Laponie, dirigée par tude angulaire de l'arc triangulé, et



deuxième étape, qui consiste à ef-fectuer des observations astronomiques pour déterminer l'ampli-

## « On crut qu'il y allait de l'honneur de la nation à ne pas laisser donner à la Terre une forme étrangère, une figure imaginée par un Anglais ou un Hollandais »

Pierre-Louis de Maupertuis, avait réussi sa mission « maigré bien des difficultés dues en particulier au froid » et elle est de retour à Paris.

Dans la cordillère, la petite équipe décide de continuer ses travaux, en essayant de les mener avec la plus grande précision possible. Ils commencent alors la qui dure quatre ans. Verrus à bout des difficultés, ayant effectué toutes les observations et tous les calculs nécessaires, ils se séparent. en 1743, chacun connaissant en-

suite une destinée différente. Louis Godin, qui aura souvent des relations conflictuelles avec ses coéquipiers, sera radié de l'Académie pour avoir accepté sans son autorisation un poste de professeur à l'université de Lima pour payer ses dettes. Il finira ses jours en Espagne. Joseph de Jussieu, épuisé et malade, rentrera en Prance en juin 1771, trente-six ans après en être parti, en ayant perdu ses caisses de notes, fruit de vingt

années de recherches. La Condamine décide de descendre le fleuve Amazone avant de rentrer, car il veut absolument rencontrer les Amazones, ces femmes guerrières qui out donné leur nom an fleuve. Il ne les trouve pas. Mais, à Cayenne, il découvre l'existence d'une gomme naturelle, souple et résistante, dont certains Indiens se servent pour leurs armes, leurs cordages, ou pour réparer leurs pirogues: le caoutchouc, qu'il fera connaître à son retour. Débarqué à Amsterdam le 30 novembre 1744, il

### Une méthode inventée en 1533

Pour mesurer la distance re-

présentée par un degré d'arc de méridien, les expéditions du Péron et de Laponie ont utilisé la méthode de triangulation, imaginée vers 1533 et appliquée pour la première fois en 1615 par l'astronome et mathématicien hollandais Willebrord Snell Van Royen, dit Villebrordus Snellius. Elle consiste à remplacer la plupart des mesures de distance sur le terrain par des mesures d'angles obtenues par visée en ligne droite. Les sommets des triangles sont placés sur des éminences – ciocher d'église ou montagne – afin de faciliter les visées. Lorsque tous les triangles ont été obtenus, il suffit de connaître la longueur d'un seul côté, la base, pour déduire toutes les longueurs par des cal-culs de trigonométrie. Enfin, en relevant la position d'une même étoile en différents points de triangulation, on calcule la position du réseau par rapport au méridien retenu. C'est avec cette méthode que l'abbé Jean Picard a déterminé en France, dès 1669-1670, la longueur d'un degré de méridien entre Malvoisine (à 6 km de la Ferté-Alais, au sud de Paris) et Sourdon (à 20 km au sud d'Amiens).

découvre dans les journaux que Bouguer, qui était activé à Paris le 27 juin précédent, a présenté devant l'Académie, trois jours auparavant, le récit officiel de son voyage, Pire, « sans attendre au'ils alent confronté leurs chiffres et décide d'un résultat d'un commun açcord. Boueuer s'est permis de livrer présenter comme les calculs officiels », explique Florence Trystram dans son ouvrage Le Procès des étoiles. La Condamine, fou de rage, en voudra à Bouguer jusqu'à sa

Malgré toutes ces péripéties, les expéditions des Andes et de Laponie auront permis de valider de facon éclatante les idées de Newton. « Exécutées avec une précision remarquable pour l'époque, les mesures montrèrent que le degré de méridien était plus long en Laponie qu'au Pérou » et que la Terre était bien aplatie aux pôles. « Ce résultat fut confirmé par les premières mesures de la pesanteur terrestre, indiquant une augmentation de celle-ci de l'équateur au pôles » expliquent Anny Cazenave et Kurt Feigi, dans Formes et mouvements de la Terre.

Christiane Galus

# Des Babyloniens à l'ère spatiale

FAUTE DE MOYENS d'observation suffisants, l'homme a, longtemps, dû faire preuve d'imagination pour déterminer la forme et le tour de taille de sa planète. Les Babyloniens pensaient que la Terre flotte sur un océan. l'univers étant considéré comme une voûte. Le Grec Anaximandre imaginait notre planète sous la forme d'un disque, la partie habitée étant limitée à l'une des faces. Il faudra attendre les pythagoriciens, au VII siècle avant J.-C., pour voir apparaître la première hypothèse présentant la Terre comme une sphère. Trois siècles plus tard, le Grec Eratosthène, géomètre d'Alexandrie, partant également du principe que la Terre est sphérique, évalue sa circonférence à 41 710 km.

La science géodésique connaît ensuite un arrêt, jusqu'à ce qu'un Hollandais invente vers 1533 la méthode de triangulation. Cette technique va permettre, aux XVIII et au XVIII siècle, les premières mesures sérieuses de notre globe. Des expéditions scientifiques sont menées en France, en Laponie, dans les Andes, et au cap de Bonne-Espérance, pour calculer la longueur d'un arc de méridien d'un degré. Elles concluent, sans doute possible, que notre Terre est une sphère aplatie aux

pôles. La valeur précise de la circonférence d'un méridien terrestre est déterminée avec précision au début du XIX. On en tirera la première définition du mètre étalon, comme étant « la dix millionième partie du quart de la circonférence d'un méridien terrestre », jusqu'à ce que soit proposée une nouvelle définition, fondée sur la longueur d'onde d'une radiation lu-

DI NOUVEAUX ET PUESSAIRS QU'ILS L'envoi de Spoutnik-1 dans l'espace, le 4 octobre 1957, propulse la science géodésique à une autre échelle, en apportant aux scientifiques de nouveaux et puissants outils, écrivent Anny Cazenave et Kurt Feigl dans Formes et mouvements de la Terre, sotellites et géodésie. Les émissions radioélectriques envoyées par son successeur, Spoutnik-2, fournissent la première détermination de l'aplatissement terrestre. Après eux, les Américains et les Européens lanceront plusieurs satellites géodésiques qui apporteront des informations sur les mouvements tectoniques à grande échelle et sur les déformations de l'écorce ter-

ils vont aussi permettre, pour la pre-

mière fois, une étude fine du champ de gravité terrestre. Les satellites sont soumis, en effet, à l'attraction gravitationnelle de la Terre qui déforme leur trajectoire. L'étude de l'irrégularité de leurs orbites par des observations laser ou grâce à l'effet Doppler a mis en évidence les anomalies du champ de gravité. Ces variations sont visualisées au moyen du géoïde – une sur-face d'équilibre équipotentielle du champ de gravité - qui coïncide avec le niveau moyen des mers et représente la forme qu'aurait la Terre si elle était complète-

ment recouverte d'océans au repos. Au fil des ans, les scientifiques ont ainsi découvert que le géoide présente des creux et des bosses pouvant atteindre 100 mètres. Il existe sur la planète deux grandes bosses, l'une centrée sur la Nouvelle-Guinée, mais s'étendant largement sur tout le Pacifique ouest, et l'autre couvrant l'Adantique et le sud de l'Afrique. Par contre, « une vaste anomalie négative est associée à l'Asie et à l'océan Indien. Le continent antarctique est aussi placé sur un creux du géoide, de même que l'Amérique du Nord, et en particulier la baie d'Hudson >, explique Anny Cazenave.

La demière révolution géodésique a été

apportée par les satellites altimétriques. Grace à un radar, ces engins cartographient directement les ondulations de la surface marine, et ils ont de cette manière « révolutionné notre vision du géoide audessus de l'océan », précise Anny Cazenave. Le premier satellite doté d'un radar altimètre, Geos-3, fut lancé par la NASA en 1975. D'autres ont suivi, Seasat et Geosat (Etats-Unis), ERS-1 de l'Agence spatiale européenne (ESA) et enfin le tout dernier, Topex-Poséidon (NASA-ESA), capable de mesurer les variations du niveau de la mer à 2 centimètres près.

On a ainsi pu observer que la surface des océans est une véritable « réplique » des reliefs des fonds océaniques. La corrélation avec la topographie des fonds océaniques est extraordinaire. Par exemple, la surface de la mer se bombe au-dessus d'un volcan, ou au contraire se creuse au-dessus des fosses océaniques. Aujourd'hui, les chercheurs disposent d'une image à haute résolution des reliefs sous-marins. Ils ont pu découvrir sous les océans, depuis l'espace, des volcans et de nouvelles structures associées à la tectonique des plaques.

Dans l'entre-deux-guerres, le Lux, était la résidence obligée de milliers d'étrangers communistes attirés par la grande

une parade. « Maintenant, aux des sociétés de tourisme, de ju-

ristes, des salons de beauté, des

marchands de téléphone portable

L'une d'elles, Galina Vichnev-

skaia, une sexagénaire qui occupe

le numéro 406, l'une des quatre

chambres à balcon donnant sur la

Tverskaia, ne pense «rien» de la

sommité du Komintern qui a dû la

précéder dans ces lieux, car son tra-

ou des voyantes.

Gestapo, comme des centaines d'autres

cadeau à Hitter, nouvel ami de l'URSS.

de Ravensbrück.

pensionnaires du Lux extraits du goulag en

Margarete survécut et publia un témoignage

lucide sur les voies menant du Lux au camp

En ces temps d'encre, les pensionnaires du

sortant que pour une descente furtive aux

dans les couloirs venns embarquet leurs

proies, et comptant au matin les nouveaux

scellés sur les portes... Fin 1938, un étrange

de la « peste brune » en Europe, Espagnois,

survivants du Lux, installés dans une maison

volsine ou renvoyés dans leurs pays, serviront

\* « Les passants de l'hôtel Lux », de Berthold

Unfried, in Moscou, 1910-1941, série « Mé-

Offres de

3615

DREAMS

byages

propose séjours de qualité et

vois des meilleures compagnies

aux prix les plus bas.

#EVASION?

₩ : 01,42 17:39.40

renselg publicité

moires a aux éditions Autrement, Paris, 1993.

Tchèques ou Français. Le Romintern est

dissous formellement en 1943, mais les

encore la « patrie des prolétaires ».

silence y règne quand débarquent les réfugiés

Lux se calfeutraient dans leurs chambres, tr'en

cuisines, évitant de se croiser, ne dormant plus

la mit car à l'affilt des pas des « gnépistes »

« PENSER À L'AVENIR »

Etats-Unis, ce n'est pas beaucoup

mieux que sous Staline en Russie. Des

amis, partis là-bas, me l'ont dit : la loi

En attendant de trouver auprès

d'étrangers les 600 millions de

francs nécessaires pour faire de

l'hôtel un rival du Métropole ou du

National, son nouveau propriétaire

Vos vacances

Grands voyages a pelils prix!

Locations de vacances entre

porticuliers (Special Mar)

ECTYPTE 19 Journey 14 mars 4 315 F\* Calellin 4" + Silper Burglank Hild 3" Vols + repos

GRÈCE / Bom be men 3 210 F\*

8 junz / 7 mils, vol. + hölel eleb Cal. A Persion complète

+ de 1000 offres

TRAVELTOUR

MASSE CENTRAL

Sion 7 mile - desirension

"# par de

sont sur Minitel minute !!!

per a reptionnels of roisis 3617 AIREVASION

loue la moitié des deux cent cin-

agressif devant ce qu'il perçoit quante chambres comme bureaux à

comme un intérêt pervers de l'Oc- su des firmes peu soucieuses de stan-

nouvelle Russie, le tout balenant - cident pour des drames qui ne - ding, Les deuxième, troisième et - vail est « de penser à l'avenir ». Les

dans la rance odeur de « podieud » furent jamais compris. Il cherche quatrième étages sont occupés par toutes jeunes coiffeuses Allssa et

communantaires aux étages donnaient lieu à

de joyenses convivialités, celles de la foi en

l'avenir radieux, malgré les rats et les cafards

qui infestaient le Lux. Mais l'amertume vint

vite, piùs la déchéance. Dans les années 30.

Staline exigea, en plus d'une obéissance aveogle, toujours plus de « traîtres » et

d'« esplons » à liquider dans les rangs des

C'est ce qu'ont vécu ceux qui, après-guerre,

deviendront chefs d'Etat ou dienitaires du

Enlai, Walter Ulbricht, Pahrdro Togliatti,

Maurice Thorez ou André Marty, le plus

déportés ou abattus dans les caves de la

Sort « classique » que ceini de Heinz

socialisme, comme Tito, Hô Chi Minh, Zhou

achamé des dénonciateurs ; comme ceux, bien

phis nombreux, qui furent arrêtés, torturés,

Loubtanka voistne, siège immuable du KGB.

pour « explications » à Moscou, où il assiste,

terrorisé, aux purges avant d'être exécuté en

femme, Margarete Imber-Nemmann, déportée

en Sibérie, est ramenée à Moscou en 1940...

1937 comme « agent de la Gestapo ». Sa

pour être aussitôt livrée à cette même

**BONNES VACANCES** 

À NOS 5 624 CLIENTS PARTES EN AOÛT.

Tout va bien. (Dans notre métier,

pas de nouvelles, bonnes nouvelles).

BONNES VACANCES AUX AUTRES.

Ils out payé plus cher à qualité égale,

mais ils poorront toujours

se rattraper la prochaine fois.

DIRECTOURS THE STATE OF

VOYAGES DIDIVIDUELS À LA CARTE

AUX METLEURS PROX DU MARCHÉ

PROMOTION SICILE

Hôtel-Club Plaia d'Himera :

3 995 F\*

Départ des : 29/08/98 - 5, 12, 19 et 26/09/98

semaine supplémentaire :

2 500 F\*

\* Prix à partir de, comprenant : Le vol charter au départ de Puris. Le logement en chambre double, pension complète, transferte aller/retour.

Taxes aériennes en sus : 115 F

Minitel 3615 CIT EVASION
Tél. 01 55 77 27 26

mann, communiste allemand convoqué

victimes aux rôles interchangeables.

kominterniens, formés de dénonciateurs et de

y oblige à dénoncer les voisins... »

lueur du mythe de la révolution prolétarienne.

Carnet de route

• L'avion, Air France (tél. :

de 3 649 F A/R (tarif Tempo 3). Le décalage horaire est de plus 2 heures en été. Nouvelles Frontières (08-03-33-33-33) propose un vol quotidien sur

Aeroflot à partir de 2 214 F A/R et, avec cette même compagnie,

Inexco Voyages (tél. : 01-47-42-25-95), à partir de 2 162 F A/R (départs de Paris,

• L'hôtel. En attendant la

rénovation du Lux, alias

Tsentralnaīa, alias, après

descendre dans l'un des

établissements suivants,

sur l'Arbat, l'artère

Véra, qui avalent un café au buffet à

décor gothico-oriental du troisième

étage, n'out jamais entendu le mot

de Komintern. Comme la plupart

des autres employés interrogés dans les bureaux. Même le person-

nel de service, renouvelé lors du ra-

chat par la banque, n'en a qu'une

idée vague, et, en tout cas, ne s'y in-

Mais au cinquième étage, rajouté

comme le sixième en 1935, lors des

grands travaux haussmanniens au

centre de Moscou, la retraitée Ta-

mara Maximovoa, elle, a des idées

sur le sujet. Ancienne directrice

d'une petite troupe d'acrobates

nains, elle est descendue dans cet

hôtel, qui lui rappelle les années

soixante. Theureux tremps où elle y

séionmait en vacances avec son

mari, décédé, et ses enfants, main-

tenant immigrés. « On ne pensait

plus alors à ces maudits communistes

du Komintern. Il y avait trop de juifs

parmi eto. Ça nous a bien desservis,

sa. Mais avec ceux d'aujourd'hui, ce

n'est pas mieux. Tous ces jeunes in-

cultes avec des Mercedes, on ne sait

Elle s'est assise pour souffier sur

un divan défoncé du couloir, de-

mandant au jeune Fedor, autre pen-

sionnaire du sixième, d'alier lui

chercher ses pantoufles, qui l'aide-

ront à gravir le dernier étage. Pedor,

un violoncelliste malingre, vit ici à

l'année en sa qualité de réfugié du

Kazakhstan. Car le poids du Tsen-

tralnala, bien plus lourd que les fan-

tômes du Komintern, aux yeux de

la direction qui têve d'un « Filippov

Hilton », ce sont tous les réfugiés

logés gratuitement par la mairie au

A la fin des années 80, il y en

avait des centaines, des Arméniens,

rescapés des pogroms de Bakou.

Dix ans plus tard, une dizaine de fa-

milles sont toujours là. Les Cheri-

nian vivent à sept au numéro 646

- 14 m² et un lavabo dans l'entrée -

les grands-parents arméniens, leur

fille, leur gendre, et trois enfants.

« A Bakou, nous avions une maison.

Ici, c'est l'enfer, mais on reste pour les

enfants. » Ils ont pu les inscrire dans

une école du quartier grâce au tra-

vail au noir du mari, ajors même

qu'ils n'ont pas de « propiska »

moscovite, l'enregistrement illégal

mais exigé pour toutes démarches.

L'aîné, entré cette année en fa-

culté de droit, extirpe un sac de

sous un lit et part vers le monde ex-

térieur. Sans saluer M= Melkonian,

qui erre toujours dans les couloirs, fuyant sa chambre de 6 m2. «La

malheureuse, dit sa voistne, est deve-

nue un peu folle. On le serait à

moins: ils lui ont retiré son fils, qui

dormait chez elle sur deux chaises, en

prétendant qu'elle se prostituait. > La

direction fait des procès aux der-

niers réfugiés arméniens de Tsen-

tralnaia pour les expulser, mais les

perd, car la mairie ne propose rien

d'autre. «L'hôtel s'y retrouve, grâce

à nous il paie moins d'impôts », af-

Au printemps, un « forcené », ve-

nu de Sibérie, s'était barricadé dans

une chambre du cinquième sur rue,

menaçant de se jeter par la fenêtre

avec un hébé ou de brûler avec lui.

«En réalité, il n'avait ni bébé, ni es-

sence. Il voulait sa propiska et il s'est

fait arrêter », racontent les réfugiés.

Même à cette occasion, les médias

n'ont pas évoqué le passé de l'hôtel.

«grande terreur» des kominter-

niens, n'en pouvant plus d'attendre

leur arrestation, se seraient suicidés

au Lux en se jetant dans le vide.

Mais côté cour, la nuit est sans té-

The state of the s

firme M= Cherinian.

dernier étage de l'hôtel.

« ICI, C'EST L'ENFER »

pas où ça va mener. »

soupire, pensive, cette juive d'Odes-

téresse guère.

restauration, Filippov, on pourra

soigneusement sélectionnés par

Inexco Voyages. Le Belgrade, un

2-étoiles, typique de l'ancien Etat

soviétique par excellence, situé

commerçante, à partir de 210 F

double. L'Ukraine, un 3-étoiles,

partir de 365 F. Et, parmi les 5-étoiles de caractère, rénovés :

Lénine, en face de la place Rouge

(à partir de 795 F), le Métropole,

certaines scènes du Docteur Jivago

(à partir de 935 F), le Baltschug,

Kremlin (à partir de 845 F), et le

Savoy, construit en 1913, non loin

Saison. Le climat à Moscou est

une des plus belles vues sur le

du Bolchol (à partir de 870 F).

parfaitement continental avec

des hivers lones et très froids.

alors que les étés sont précoces

et courts. Il est bon d'éviter les

novembre, mars, avril), les hôtels

propose des séjours à la carte, en

hôtels (voir cl-dessus) et, pour un

sélectionnées, à Moscou même.

Des familles parlant le français

ou toute autre langue, selon les

220 F par personne en chambre

Consulter également Bennett

Kuoni (agences), Nouvelles

brochure et sur demande, le

Voyageurs en Europe (tél :

01-42-86-17-20).

Voyages (tél.: 01-48-01-87-77).

Frontières, qui programme, hors

National, Transtours (agences) et

Visites. Moscou compte près

de 150 musées, dont le célébre

de Rubens, de Rembrandt et de

peintres impressionistes. Mais

méritent l'attention des visiteurs.

En plus d'être rapide et pratique,

Une mention particulière doit

être decernée au métro de la

avec une ligne périphérique,

il s'impose aussi comme lieu

et d'architecture des premières

années du régime communiste.

des modernistes, des années 20,

aux néo-classiques spécialistes

On peut aussi profiter d'un

séjour moscovite pour aller

admirer, dans un rayon de 70 à

de l'« Anneau d'Or », et leur très

beaux monastères orthodoxes:

Vladimir notamment. En voiture

• Formalités. Visa obligatoire à demander au consulat de Russie

75116 Paris, tél : 01-45-04-05-01),

à partir de 275 F, en prévoyant

un délai d'une semaine et en

fournissant la preuve que l'on

de passer par une agence.

(Autrement) est excellent.

le Petit Futé, abondant en

(Gallimard) demeurent des

● Lectures. Le guide Moscou

informations pratiques, mais le

Guide Bleu (Hachette) et Russie

Serguiev-Possad (ex Zagorsk),

Kostroma, Souzdal, Rostov,

avec chauffeur à réserver

(40, boulevard Lannes,

à l'avance à Paris.

Des parallèles pouvaient pourtant a déjà réservé un hôtel. Aussi .

Sophie Shihab références.

être faits. Dans les années de est-il souvent plus simple

du fameux « dorique prolétarien ».

300 km autour de la capitale, les villes

de visite permettant la

Thistoire

découverte d'un morceau

De nombreux artistes ont

participé à la décoration des

stations et l'on retrouve les

la grande capitale de Russie

posséde aussi de nombreux

palais, églises et places qui

Pouchkine avec ses œuvres

affichant alors souvent complet.

Voyagistes. Inexco Voyages.

spécialiste de la Russie-CEI

réel « bain culturel », des

adresses dans des familles

désirs du voyageur et les possibilités sur place. A partir de

double et demi-pension.

périodes de Salons (octobre.

vernère et où furent tournées

tour stalinienne s'il en est, à

le National, où a séjourné

qui possède une très belle

par personne en chambre

Lyon et Nice).

0802-802-802) relie Paris à Moscou trois fois par jour (deux vols le samedi) en 3 h 35 à partir

GRANDS HÔTELS D'ÉPOQUE

Moscou veut oublier

Rebaptisé Central, l'établissement

de notre correspondante

nom que dans les livres qui, hors de

Russie, évoquent ce lieu de mé-

moire par excellence de l'interna-

tionale communiste (Komintern).

Dans l'entre-deux-guerres, il était la résidence obligée de milliers

d'étrangers attirés par la grande

lueur du mythe de la révolution

prolétatienne dont ils deviendront

les victimes, les bourreaux ou les

Aujourd'hui, ils sont bannis des

annales russes, qui veulent exorci-ser cette « parenthèse » de l'His-

toire. Mais l'hôtel est toujours là,

banalisé depuis le début des an-

nées 50, sous le nom de Tsentral-

naïa (le Central). Il fut racheté en

1996 par une banque, qui envisage

de lui redonner, un jour, son nom

d'ancien régime, Filippov. Celui-ci

ome déjà la boulangerie ouverte à ses pieds, qui livrait, au siècle der-

nier, par courrier spécial, des petits

pains à la cour de Saint-Péters-

Situé au 10 de la Tverskaja, les

Champs-Elysées moscovites, il se

fond dans les maisons semblables

du XIX siècle, qui s'alignent jusqu'à

la fastueuse épicerie Elisseev, pen-

dant architectural de la boulangerie

Filippov. Son étroite entrée, flan-

quée de deux colounes de marbre,

disparaît au milieu des commerces

du rez-de-chaussée : un bar à lam-

bris dorés (ex-restaurant Astoria),

l'agence de la banque Rossilki, pro-

priétaire des lieux, la boulangerie et

une « Pizza-Hut ». Mais une fois

passées les doubles portes de bols,

on pénètre dans un monde caché,

où se bousculent les strates du

siècle: un cadre pré-révolution-

naire, des restes de règlement so-

viétique et une agitation où se cô-

tolent exclus et « battants » de la

« Le Luce est un lieu sons équivalent, incurrant une histoire sans équivalent, chacune de ses

Mayenburg, une aristocrate de Bohême rescapée de cet. « Intourist pour conspirateurs

mari, Ernst Pischer. Tous les membres du

en 1919 pour poster la subversion dans le

Komintern, internationale fondée à Moscon

monde, se sont arrètés un jour ou l'autre dans

cet hôtel central de Moscou. Les chefs étalent

toits, et tous étaient surveillés par la Guépéou,

Temis à l'écart de la population, ils avalent au

serveuses manssades, ses danseuses obèses et

ses clients-flics en service. Dans les années 20,

Lux des magasins gratuits, une clinique, un

jardin d'enfants et un restaurant avec ses

logés aux étages nobles, la piétaille sous les

l'ancêtre du KGB, qui dhigea par leur

intermédiaire les partis communistes

pour le quotidien, les cuisines

chambres recèle un destin », témoigne Ruth von

ministes » où elle vécut sept ans avec son

La Guépéou

dans les couloirs

deux à la fois.

L'hôtel Lux n'existe plus sous ce

les anciens clients du Lux

voit toujours passer les fantômes du Komintern

(cutrée) russe, sous la lumière de

néon posée au hasard de plafonds

Affalé sur un bureau, qui bouche

à moitié le passage, un garde som-noie, pâle reflet de l'agent du KGB

qui, des décennies durant, à cette

même place, exigeait un « pro-pousk » (laissez-passer) à chaque entrée. Une vieille Caucasienne, ha-

letante dans l'escalier, un maiere fi-

let au bras, se fait bousculer par un

jeune couple pressé qui vient se ser-

vir au distributeur de billets du Ros-

« Vous voulez une chambre? ». La

réceptionniste, dans son bureau vi-

tré, est surprise de voir une étran-

gère. « Vous savez qu'il n'y a pas de

confort ? Que les toilettes sont dans le

couloir ? Et l'ascenseiur est en panne

depuis quelques jours. » Des méca-

niciens examinent l'antique appa-

reil: «Il n'y a plus rien à en tirer»,

grommelle I'm d'ent. C'est aussi

l'avis du nouveau directeur installé

par la banque. « Tout reconstruire

serait moins cher que de restaurer,

soupire Edouard Sakharov. Mais on

a da s'engager à faire d'un "une-

étoile" un cinq-étoiles qui sauve-garde les traditions ». Lesquelles?

« Celles de Flippov père et fils, bien sûr, celles de leur boulangerie aux

cina cents recettes de pain, de leur

Et le Komintem? Le mot inite.

« Comment voudriez-vous au'on

fasse ca? En mettant partout des

plaques et des flèches disant qu'untel

qui habitait telle chambre a dénoncé

tel autre qui logeait à côté?».

Edouard Viktorovitch n'a pas une.

once de compassion pour ces

communistes étrangers, venus ici

chercher leur propre malheur tout

en contribuant à celui des Russes.

Un adjoint du directeur est même

restaurant, qu'on a rouvert »...

sild Kradit.

ornés de fresques antiques.

Estar as

Store of the state of Colones &

and the second

Une methode

Additional to the state of the state of there are the same Affined to the second section

Andrew Bergeralten

Marie Committee W. S. S. S. S. S. ings to the same of

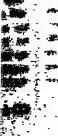
466.00









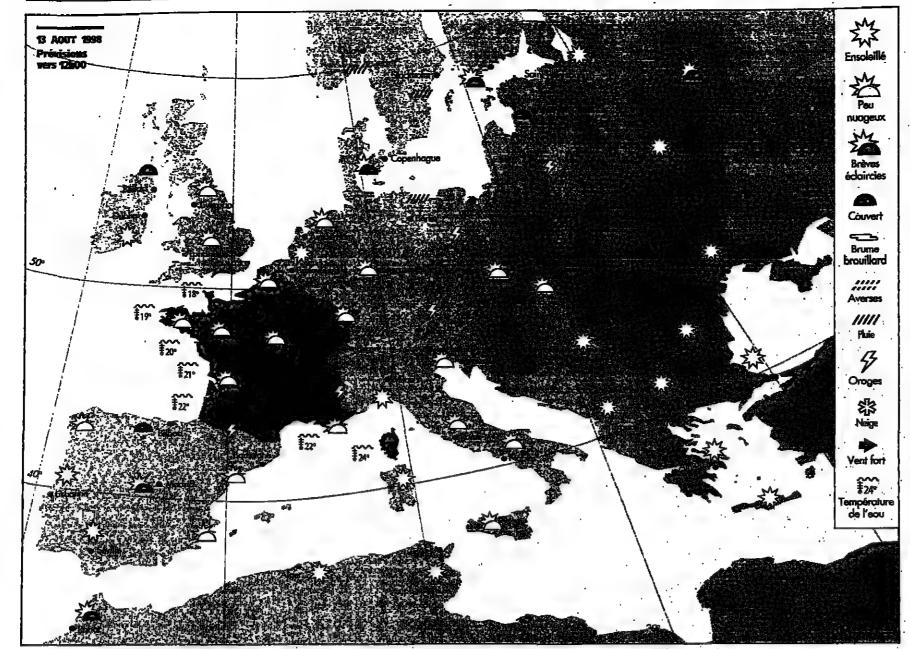












### LE CARNET DU VOYAGEUR

■ FRANCE. Pour le week-end de l'Assomption du 14 au 16 août la Sécurité routière prévoit un samedi 15 classé « journée rouge » et conselle aux automobilistes d'éviter d'emprunter la vallée du Rhône dans le seus des départs Paris-province, voire de renoncer à rentrer ce même jour dans le sens contraire. Il est préférable de privilégier le dimanche, annoncé « journée verte », comme le vendredi. Information: Minitel 3615 Route rubrique PLO (1,29 F la minute), et audiotel 08-36-68-20-00. INDE. Avec l'ouverture d'une ligne ferroviaire, la Konkan Railways Track, la durée du trajet en train de Mumbaï (Bombay) à Goa se trouve réduite à une dizaine d'heures, sans correspondance, contre vingt quatre-heures auparavant avec un changement. Départ de la gare Kurla à 23 h 10, artiyée à Goa à 9 h 05 le lendemain. Un billet de wagon-lit en 2º classe climatisée revient à 200 F environ. De Goa, on peut désormais rejoindre, par avion, les îles Laquedives, avec la mise en service des vols indian Airlines, chaque mardi et dimanche. Information auprès de l'Office national indien du tourisme, t&L: 01-45-23-30-45.

■ ÉTATS-UNIS. De nouveaux survols du Grand Canyon sont propo-sés au départ de Las Vegas par la compagnie d'hélicoptères Papillon. Au programme figurent no-tamment une incursion chez les Indiens Hualapai, un pique-nique au champagne au bord du Colora-do, une découverte du versant ouest du Grand Canyon et le survol noctume de Las Vegas. Réservations à Paris auprès d'Express Conseil au 01-44-77-88-09.

- - - T 220

श्रम कर

国政会 (2)

tal (agree) 72"... 1020

pe. Vir. 5pes, 701 (2.1

THE TAKE

200 H

Be2.10 ...

gen Va.

Water State of

\*\*\*

65.5

 $M_{2} \approx$ 

may be to

29.00

⊌ Marti...

# 15 S

AL 15

 $\Delta t_{2,2,3,3}$ 

**3** 

 $a_{7\pi_2,\dots}$ 

 $z_{\{\{j,j\}_{i=1}^n\}}$ 

72.11

The second

1 2 m

eren.

C2777

Alice Legalori

 $400 \, \mathrm{yr}$ **約成立。** 、 。

14 C. T. . .

400

2017 C

\*:

7200

ಗಾಮಿಡ್ *್ .* 

# Le rafraîchissement se confirme

cione en Atlantique, la dépression au voisinage de l'Ecosse dirige sur le pays un flux de nord-ouest qui nous amène un air relativement frais. Le rafraîchissement se confirme. Le soleil sera généreux sur la moitié nord, tandis que le ciel sera plus nuageux dans le sud, avec quelques orages sur le relief.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. – Le solcil sera prédominant. Les températures seront relativement fraiches près des côtes, avoisinant les 20 dégrés et ne dépasseront pas 23 à 25 degrés à l'intérieur des terres.

Nord-Picardie, fle-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - La présence de quelques nuages n'empêche pas le soleil d'être au rendez-vous. Les températures ne dépassent pas 19 à 27 degrés du nord au sud, avec au mieux 25 à 26 degrés sur la

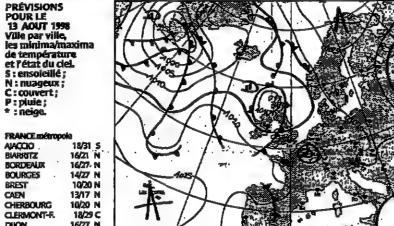
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. -Les ondées, parfois orageuses, qui touchent encore l'est et le sud en

JEUDI, avec le recul de l'anticy- le soleil s'impose. Des nuages traînent sur le sud de la Bourgogne et le Jura. Ils pourront encore donner quelques orages sur le relief du Jura. On ne dépassera pas 25 à 28 degrés.

Poltou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Dans le Poitou-Charente, il fera beau et relativement frais, avec au mieux 21 à 25 degrés. Ailleurs, le ciel sera souvent nuageux et on ne sera pas à l'abri d'une ondée. Des orages pourront se développer dans les Pyrénées. On atteindra au mieux 25 à 29 degrés, localement 23 degrés sur les côtes.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Nuages et éclaircies alterneront. Les ondées tourneront parfois à l'orage sur le relief dans la journée. On ne dépassera pas 27 à 32 degrés d'ouest en est.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Autour de la Méditerranée, la présence de nuages d'altitude n'empêchera pas le soleil de briller. Plus à l'intérieur des terres les nuages seront plus nombreux début de matinée s'évacuent. Le et parfois menaçants. Des orages ciel se dégage par le nord-ouest et pourront éclater sur le relief.



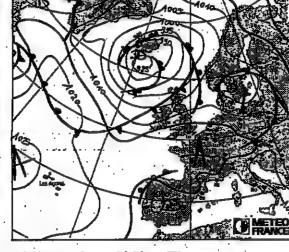
18/28 N 12/23 N 19/29 N Situation le 12 août à 0 heure TU *22/*30 S 16/30 S MILAN 15/27 N NOUMEA 12/23 N PAPEETE 19/23 S BUCAREST 19/33 N MOSCOU 21/26 5 BUDAPEST 25/32 N COPENHACUE 19/25 S DUBLIN 14/18 N MUNICH 11/22 S NAPLES 22/28 N POINTE A PIT. ST-DENIS-RÉ. FRANCFORT GENEVE 1705 S 030 15/25 N 11/22 N AMSTERDAM 13/18 S HESSINKI 10/17 N PRACTIE 17/28 N ATHENES 18/25 N BARCELONE 25/33 \$ ISTANBUL

23/28 N KIEV

11/20 C LISBONINE 18/34 S LIMBRPOOL

12/21 5 MADRID

15/23 P LONDRES 14/24 P LUXEMBOURG



	Prévisions p	our le 14	aoû à 0 heure	TU		
23/32 S	VENISE	23/32 N	SANTIAČOKHI	-2/13 S	ASIE-OCÉANIE	
9/15 N	VIENNE	17/29 N	TORONTO	16/26 5	BANCKOK	26/30
15/23 P			WASHINGTON	20/30 N	BOMBAY	27/29
24/34 N	AMÉRIQUES.				DIAKARTA	26/31 P
9/16 P	BRASILIA	17/30 S	AFRIQUE		DUBAL	33/42
22/31 5	BUENOS AIR.	2/12 S	ALCER	20/31 5	HANOI -	28/31
14/23 P	CARACAS	25/31 ₽	DAKAR	26/29 S	HONGKONG	27/31
23/33 N	CHICAGO	19/27 N	KINSHASA	20/27 C	JERUSALEM.	24/33
17/32 5		14/19 C	LECARE -	24/34 S	NEW DEHL	28/33
16/29 S	LOSANGELES	18/24 N	MARRAKECH	19/37 N	PEKIN	24/32
10/14 5	MEXICO	14/24 N	NAIRÓBÍ	14/22 N	SECUL	26/29
	MONTREAL	15/25 S	PRETORIA .	7/25 S	SINGAPOUR	26/31
18/26 N	NEWYORK	22/27 N	RABAT	15/24 N	SYDNEY	10/17 N
14/27 9	SAN FRANCIS	1603 5	TUNIS	24/14 5	TOKYO ·	26/20

## **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 98192

\* 505 Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

18/28 N BELGRADE

25/31 N BRUNGLES

BERLIN 24/30 N BERNE

CRENCELE

MARSHILLE

NANTES

RENNES

STRASBOURG

TOULOUSE

TOURS

CAYENINE

mens. - 9. Ronde et anglaise, elle est aussi bâtarde. - 10. Personnel et pluriel. Largeur de la bande. Prend son terms dans les arbres. - 11. Dépouillement total. Flottante dans l'as-

siette. - 12. Ne s'arrêteront donc

Philippe Dupuis

### SOLUTION DU Nº 98191 HORIZONTALEMENT

L Trompe-la-mort. - IL Reboisés. RER. - III. Acerbes. Ravi. - IV. Môle. Sémites. - V. Puent. Résout. - VL Op. Erras. Iso. - VII. Les. Oui. Areu. - VIII. Eau-de-vie. - IX. Nous. Enée. Né. - X. Eclat. Trônât.

## VERTICALEMENT

L Trampoline. - 2. Recoupé. Oc. - 3. Obèle. Seul. - 4. Morène. Asa. - 5. PIB. Trou. - 6. Esés. Rude. Léseraient. - 8. As. Mes. Ver. - 9. Ris. Aieo. - 10. Oratoire.

### SAUVÉ PAR LE MIRACLE Alan Truscott a fait paraître dans le New York Times cette donne jouée lors d'un match de sélection.

13/23 S SEVELLE

20/30 S SOFIA 12/18 N ST-PETERSB.

12/22 N STOCKHOLM

13/24 5 TENERIFE

**♦ V 10 6 2** ♥RDV4 0 R V 8 3 # D N E AR9874
V 105
0 1042
104 OD9765 ₩¥987632 **♠** D53 ♥A98762 ΦA +AR5

Ann.: S. don. E.-O. vuln. Ouest Nord Est

10. passe 4 - passe passe 5 🌲 passe 6 ♡ passe passe Ouest ayant attaqué le 6 de • V 10 9 5

Carreau (4 meilleure), comment \$82 Sud a-t-il gagné ce PETIT \$ V8 CHELEM À CŒUR contre toute défense?

# BRIDGE PROBLÈME Nº 1801

Réponse

Ouest n'ayant pas de Pique pour faire chuter immédiatement le chelem, il ne restait plus qu'à essayer une remise en main suivie d'un retour dans coupe et défansse. Après avoir fait l'As de Carreau

sec, le déclarant a tiré la Dame de Trèfie, et a commencé son jeu d'élimination en coupant un Carreau. Il a joué ensuite le Roi et l'As de Cœur, puis l'As de Trèfle. Pour remonter au

mort, il a coupé le... Roi de Trèfie (Est

3 de Pique. Dès lors, il était clair que Ouest, qui avait un seul Coeur et sept Trefies, et qui (en principe) n'avait pas de Pique, détenait forcément cinq Carreaux à l'origine, dont la Dame. Il suffisait donc de jouer le Valet de Carreau et de défausser le 5 de Pique. Ouest prit, mais dut rejouer Carreau ou Trèfle pour une coupe par le demier atout du mort et la défausse du dernier Pique de Sud...

AIDE-TOI, LE CIEL T'AIDERA! Ce chelem, réussi par Roger Médan, montre l'importance des déductions à tirer d'une entame.

**◆** AD64 VAV6 OAD7 ♣AR5 N E ♥ R 8 ♥ D 10543 ♦ 1032 ♣ D 93 **4** 108642 **♠732** ♥R97 OR9654

Ann.: O. don. Pers. vuln. Est Sud Ouest Nord passe 2 🐥 passe 20 ·3 SA passe passe 40 passe 4 🛡 4 SA passe passe 5 0 passe 6 ◊...

ť.

Ouest ayant fait l'entame normale du Valet de Pique, comment Médan, en Sud, a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A CARREAU contre toute défense?

défaussant un Pique) et a réalisé le

Roi de Carreau sur lequel Sud jeta le

Note sur les enchères En répondant «2 Carreaux», malgré deux Rois et un Valet, Sud espérait gagner un palier d'annonces, que son partenaire lui fit perdre avec « 3 SA » pour arrêter les enchères, car un chelem lui semblait exclu. Mais Médan ne s'arrêta pas aussi facilement et déclara « 4 Carreaux ». Son partenaire (Molle) renvoya la balle en disant « 4 Cœurs ». Sud fit alors un Blackwood à «4SA» sans se rendre compte que cette enchère n'était qu'un relais naturel. Enfin, sur «5 Carreaux», Sud déclara le chelem.

Philippe Brugnon

## 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 Ш N V VI VII VIII IX X

## HORIZONTALEMENT

L Ne s'adonne pas aux plaisirs de la chair. - II. Ce n'est pas là que la précédente vient se ravitailler. La valeur des choses. - III. Logement de misère. On lui doit La Marseillaise. -IV. Arme verte. Sauter sur l'occasion. - V. Suite de petits coups. Retrouvées dans le précédent. - Vl. Jeune d'aujourd'hui. Sera sans effet. -VII. Ses eaux apportaient l'oubli aux morts. Assure l'équilibre des plateaux.-VIII. Très souvent artificiel, il suit de près la mode.Personnel. -IX. Comme une groseille préparée 8. Ouvrages pour préparer les exa-

pour la gelée. Anglaise légère. -X. Possessif. Dans une lettre. Rengaines d'autrefois.

## VERTICALEMENT

1. Son abstinence est encore plus stricte que celle du I horizontal. -2. Le cobra ou le naja. Cours italien. -3. Poules des bois. - 4. Laisse échapper les gaz. Pour appeler dans la rue. - 5. Jugée du bout des doigts. Vacances forcées. - 6. Officier à la cour du sultan. Possessif. Lettres explosives. - 7. Eprouvée. -

– 11. Rêveuse. Na. – 12. Tristounet. **<u>FETRIBLE</u>** est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est intentite sans l'accorde l'administration.

Commission partialre des journaux et publications n° 57 437.



PRINTED IN FRANCE

5

le Mondo

21bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05 TH: 01.42.17.39.00 - Fax: 01.42.17.39.26 FESTIVALS Le Festival intercel-tique de Lorient, qui se déroule du 7 au 16 août, est devenu en dix ans un important rassemblement d'une musique qui dépasse largement le

concept a traditionnel ». On y entend des musiques folks aussi bien que classiques, rocks, ou technos. Le public est aussi bigarré que les sons dispersés en 250 concerts par 4500

artistes. ● LA « NUIT DES ASTU-RIES », dimanche 10 août, a illustré cette ouverture, avec un groupe espagnol très « irlandisé », une chanteuse des montagnes et, surtout, la

création d'une suite pour orchestre symphonique et instruments traditionnels de Ramon Prada. • ALAN STIVELL représentait, le 11, la pre-mière génération des musiciens bretons à avoir sorti les instruments traditionnels du foiklore. 

DIDIER SQUIBAN, quant à lui, est l'un des

# Lorient, celte et décidée à le rester

Le Festival interceltique, qui se tient du 7 au 16 août, connaît cette année encore un succès nourri de l'esprit de fête et d'ouverture. Bretagne, Asturies, Irlande, pays proches et lointains s'y rejoignent en mariant rock, techno, folk et classique

LORIENT

de notre envoyé spécial Si l'on vient au Festival interceltique de Lorient avec la nostalgie d'une Bretagne de carte postale, on est décu. Ce qui se passe ici ressortit à une culture vivante, rien à voir avec un musée poussiéreux.

Plantons le décor : un grand port du sud de la Bretagne, une archi-tecture reconstruite à la hâte après guerre, une rade superbe avec quelques navires de guerre et des centaines de bateaux de plaisance, un port de commerce, un centre-ville envahi par des dizaines de milliers de personnes.

Tous sont là, pour les dix jours de fête et de musique qu'offre, chaque année, début août, le Festival interceltique. Dans une ville taraudée par la chaleur, la fête est partout, la musique aussi. L'adjectif « interceltique » peut sembler flou. Il n'empêche que, parti voilà vingt-sept

ans d'un rassemblement de sonphis importante manifestation de tous les amateurs de musique d'une culture partageuse, Certains intégristes de la musique bretonne d'hier seraient surpris de voir leurs enfants et petits-enfants danser la gavotte en tenue de rappeur et crête sur la tête. Crête, et non pas crèpe, aliment local ayant, lui aussi, largement dépassé les frontières

TOUTES LES MUSIQUES

Toutes les musiques d'inspiration celtique sont représentées à Lorient. 250 spectacles, 4 500 artistes. ça empêche toute orthodoxie. C'est pour cela que Lorient fascine : rock, folk, techno, classique, et musique traditionnelle, on entend tout cela, et plus encore. La conservation du patrimoine musical est ici fort peu...

neurs, ce festival est anjourd'hui la de vérifier cette affirmation. Pas un café, une terrasse, un coin de jardin public qui ne rassemble des musiciens et des festivaliers parlant d'abord le langage de la musique. Vu l'état de certains, c'est plus sûr. Au Palais des congrès, bâtiment

assez laid en béton, entre les quais de Rohan et des indes, on entre et on sort par grappes. C'est l'un des poumons du festival. Le matin, master classes de comemuses; l'après-midi, les Trophées (concours) des sonneurs de comemuses et de gaïta (version celtoibérique de l'instrument); le soir, concerts. C'est aussi là qu'on rencontre, au hasard, le responsable du Festival interceltique de Tokyo (I), celui de Sydney (re-!) et des journalistes italiens clamant haut et fort que Milan fut créée par des

Ailleurs, on dépasse un groupe

s'y essaient, ça n'a pas d'importance. Des enfants en costume passent dans la rue. Leur langue espagnole les désigne comme galiciens ou asturiens. On devise sur le costume, les instruments et, rapidement, on joue et on danse sur le bitume ; la ville est piétonne, ça aide.

Après les concerts innombrables sous chapiteau, vers minuit, la fête improvisée redémarre autour de lieux mythiques - la salle Carnot (un gymnase) et le Pub, encore un chapiteau mais doté d'un grand bar. Salle Carnot, les festourios durent jusqu'au matin : l'accès est gratuit. Des musiciens se relaient sur la pe-

Une sonorisation sommaire amplifie les airs à danser de la tradition bretonne, interprétés au biniou, à la bombarde, à l'accordéon et chantés. Même les timides n'y résistent coutume est de danser ensemble, à dans la ville, des milliers de danvingt, à cent, à cinq cents, des danses traditionnelles des régions de Bretagne: plinn, rondes, gavottes... Le parfait antidote à l'individualisme. Le public est incroyablement bigarré: des jeunes en phase avec la mode et des moins iernes habillés comme à la ville, des Ecossais en kilt. On voisine même avec une danseuse au pied plâtré.

DES LARIDÉES « DESTROY » Encore plus tard, il faut rejoindre

l'autre lieu de la nuit : le Pub. Agrandi cette année, il reste trop étroit pour les centaines de personnes dansant des gavottes à tendance pogo, des laridées version destroy, au son d'un groupe folkrock plutôt secoué. Au Palais comme au Pub, l'exaltation ne souffre ni violence ni ségrégation.

Au festival, la tradition reprend parfois le dessus. Dimanche matin. seurs et musiciens des « nations celtes » ont défilé. Comme chaque année, juste pour la beauté du coins de la région mais aussi des îles Britanniques et de plus loin. Ils ont fait le tour de la ville, applaudis par des dizaines de milliers de spectateurs. Sous un soleil indigne de ces gens des pays frais, portant de beaux mais chauds costumes. Qu'importe, la « Breizh Pride » est à ce prix.

Alors faut-il être celte pour venir au Festival interceltique. La réponse est clairement négative. Car est celte, et donc « intercelte », qui veut. Les Celtes de l'histoire ont été le premier peuple européen capable d'intégrer et d'assimiler les cultures des pays traversés. Lorient est vraiment leur capitale.

P. de la C.

# Ramon Prada, coloriste des Asturies

NUIT DES ASTURIES. 1= partie : Llan de Cubet; Mari Luz Cristobal Caunedo et Xuan Rodriguez. 2 partie: Orchestre symphonique de la principauté des Asturies, Maximiano Valdes (direction). Par Alberto Fernandez Varillas, gaita, et Celia Gonzales, zanfona. Manuel F. Avello: Trois variations sur un thème de gaîta. Benito Lauret: Scènes asturiennes. Ramon Prada: La Nuit celte, suite symphonique. Le

LORIENT

de notre envoyé spécial En spencer blanc, col ouvert, Maximiano Valdes entre sur la scène illuminée. S'emparant d'un micro, le chef présente le plus simplement du monde son orchestre et les œuvres qu'il va diriger, retransmis sur deux écrans géants placés de chaque côté de la scène. Le festival, à cet instant, bouscule les habitudes du concert. Le public est conquis. C'est la méthode lister-

Sous le chapiteau géant de Kergroise, le festival consacrait une soirée à la musique des Asturies, région du nord de l'Espagne qui redécouvre son passé celtique. Après, en première partie, un groupe folk très « irlandisé », Llan de Cubel, et une étonnante chanteuse des montagnes, la Nuit des Asturies présentait un programme de musique populaire pour orchestre symphonique et instruments traditionnels.

Les deux premières œuvres, Trois variations pour gaita (cornemuse) de Manuel Avello et Scènes asturiennes de Benito Lauret, s'appuient sur un matériel mélodique traditionnel. L'orchestration emprunte beaucoup à des musiciens

-

PAT.

comme Saint-Saens, Dukas ou Vaughan-Williams... Dramatiquement gentillettes, ces musiques pourraient servir, au mieux, de générique de télévision avec, toutefois, quelques mesures plus inventives dans la dernière partie des Scènes asturiennes. Le final fut. l'hymne de la principauté des Asturies, ce qui fit se lever le public

Le morceau de bravoure de cette nuit fut la création mondiale de La Nuit ceite. Composée par Ramon Prada, cette pièce de quarante-cinq pour orchestre, gaïta, zanfona (vielle à roue) et ensemble de gaïtas. S'appuyant sur un récit de la résistance des Celtes astuniens face à l'envahisseur romain. La Nuit celte est une musique « à programme ».

Bien construite, l'œuvre raconte sur un mode très expressif, en dixsept tableaux, l'amour, la bataille, la trahison, la résistance... Le plus à fort est qu'on y croit. Avec culot, ce compositeur asturien de vinet-huit ans, dont c'est la première création symphonique, fait accepter une musique simple, bien orchestrée, riche de mille idées.

FILIATION ESPAGNOLE Ramon Prada sait construire son récit et faire jouer avec l'orchestre deux instruments traditionnels musicalement limités, la gaîta et la zanfona. Il crée de belles couleurs sonores, en jouant fréquemment sur l'alternance des pupitres et les effets de surprise par variation de tempo. Quelques facilités dans les moments très mélodiques, des naivetés à la fin de l'œuvre ne gâchent pas notre plaisir. Et le public enthousiaste, applaudissant entre les brefs mouvements, se prend au jeu



de l'écoute attentive, avant de faire un triomphe à cette Nuit cette qui doit beaucoup au Nouveau Monde de Dvorak pour le thême récurrent, à Rodrigo pour la filiation espagnole et à la musique de film pour l'efficacité.

De cette soirée on regrettera le travail de sape d'un sonorisateur qui a contrecarré la direction précise et délicate du chef. Rénové en 1991, très international et doté d'un

remarquable pupitre de cordes pour la plupart issus des Virtuoses de Moscou, l'Orchestre symphonique des Asturies tire très bien son épingle d'un jeu, somme toute, périlleux car l'œuvre de Ramon Prada, qui revendique tonalité et néoclassicisme, n'est pas aussi aisée à interpréter qu'elle pourrait le laisser croire.

# Alan Stivell, divinité intergalactique transmanche

ALAN STIVELL: 1 DOUAR (UNE TERRE). Alan Stivell: chant, harpe celtique, tin whistle, cornemuse, Pascale Le Berre-Pascal, claviers, Robert Le Gail, guitare et violon, Pascal Sarton, basse, Christophe Gallizio, batterie, Khlifa Rachedi, percussions, Breda Mayock, flûtes, Orchestre de chambre du Festival interceltique, Chœur Bagad an Orlant, Le 11 août.

> LORIENT de notre envoyé spécial

Sous le chapiteau de Kergroise, Alan Stivell revenait au Festival interceltique pour une nouvelle mouture du spectacle bâti autour de son album-concept intitulé (inc. terre. Dès son entrée en scène, le vétéran de la cause bretonne semble tout petit, à côté de sa belle harpe celtique, et maleré une retransmission sur écran géant. Alan Stivell, le pape du renouveau de la musique celtique, l'un des premiers à avoir donné confiance à tous les amoureux de la tradition bretonne, s'est mué en chantre de l'universalisme, au risque courageux de déplaire à ses premiers soutiens. Mais l'homme est tenace et rassemble encore sur son nom de grandes foules, comme les 4 000 spectateurs de cette soirée.

Dès les premières mesures du concert, on est terrassé par la sonorisation. Les sons cristallins de la harpe celtique sont transformés en verre cassé, le violon en crincrin, la guitare en lance-roquettes : une rythmique éléphantesque couvre tout, et le son est si

fort qu'il est impossible de distinguer qui joue quoi, et comment. Instantanément, nous sommes devenus sourds. Le sonorisateur doit l'être depuis plus longtemps.

On devine tout de même l'Orchestre de chambre du festival, le plaignant aussitôt d'avoir à prendre part à une telle hécatombe sonore et musicale. Ses sobres apparitions du début du spectacle sont noyées dans un heureusement les interventions efficaces du guitariste et violoniste Robert Le Gall. C'est à ce musicien que l'on doit la transcription des arrangements imaginés par Stivell. On aurait préféré

DREILLES CASSÉES

Du côté des voix, on s'inquiète, Celle d'Alan Stivell, d'habitude plus assurée, se promène dangereusement. Tout comme les voix féminines qui l'accompagnent. Les compositions de Stivell passent d'un genre à un autre, alternant grandes nappes sonores new-age, hard-rock celtique, reel irlandais, kan ha diskan électrique, clims d'œil au passé et déclarations hallucinées : « O divinité suprême, paix en Ulster! »

Si le public est conquis, c'est par nostalgie d'un passé musical brillant, mais révolu. Car le présent est ennuyeux et casse les oreilles. Beaucoup quittent le navire en perdition. Ils reviendront pour le Bro Gozh ma zadou. Phymne breton «intergalactique et transmanche », Stivell dixit.

# Films documentaires et remue-méninges à Lussas

CEST REPARTI pour un tour. Du 16 au 22 août, quelque cent cinquante films seront montrés à Lussas, de 10 heures du matin à minuit, à la faveur de la dixième édition des Etats généraux du film documentaire. Avec l'augmentation régulière de la fréquentation (quatre mille participants attendus cette année) et l'installation d'une salle supplémentaire (assurément belle comme un camion, puisque c'en est un !), Jean-Marie Barbe et son équipe de fidèles devraient être en mesure de cultiver au mieux la triple vocation du festival dont l'urgence originelle est chaque année reconduite : témoigner de l'engagement du cinéma documentaire dans la société, mener une réflexion approfondie sur le genre, et favoriser la rencontre entre le public et des professionnels.

Moteur principal de la mini-machine lussasienne, la session thématique (un coordinateur, une programmation, des intervenants

spécialisés, un débat public) développe cette année cinq chevaux. Soit le travail à la télévision, et plus particulièrement la façon dont celle-ci, depuis ses origines, a re-présenté celui-là. La multiplication, ces demières années, des lieux de diffusion associatifs du documentaire en France, et l'affinité retrouvée entre cinéma et lien social dont ce phénomène semble témoigner.

Après la place des archives, en 1997, c'est celle du témoin dans le documentaire historique qui est envisagée, ainsi que la mise en scène dont il est l'objet, ou la manière dont, informant l'histoire, il est aussi changé par elle. L'année 1967 est aussi passée au cribie rétrospectif, pour tenter d'y révêler, sous l'angle de la « prise de parole » et à travers des cinéastes comme Chris Marker ou Jacques Kébadian, l'annonce de 68. Enfin, faute de paroles et privé de mots,

on pourra constater, à l'initiative de Anne-Marie Paux, selon sa belle formule, que « les gestes composent une grammaire, une partition qui durent encore. Quand les filmés obstinément se taisent, que leur demandent leurs filmeurs? ».

Vaste programme, que viennent emichir, si besoin était, la sélection des documentaires français de l'année (qu'on nous promet radicale dans son refus du formatage télévisuel), quelques rétrospectives alléchantes (Kazimierz Karabasz pour la Pologne, Borhane Alaouié pour le Liban, Jean-Luc Godard pour ki, ou ailleurs), et un hommage au cinéaste militant que n'a jamais cessé d'être René Vautier. Cela pour ne rien dire des ateliers ordinairement tenus à huis clos, qui réservent cette année une surprise suffisamment délicate pour que le contenu n'en soit dévoilé qu'en temps et en heure...

Jacques Mandelbaum

### TROIS QUESTIONS A... DIDIER SQUIBAN

1 Vous êtes l'un des une par miers musiciens à interpréter le Vous êtes l'un des tout prerépertoire traditionnel breton au piano. Pourquoi avoir choisi cet instrument dassique ?

Par hasard. Quand i'étais enfant. mon oncie tenait un dancing à Ploudalmézeau. Un jour, il a invité Claude François qui a exigé un piano. Il en a donc acheté un. Quand le jour du concert est arrivé, Eddy Louiss accompagnait Claude Francols à... l'orgue. Dégoûté, mon oncle m'a donné le piano, et le bedeau de Ploudalmézeau m'a appris à en jouer. Ensuite, j'ai tenu l'orgue à l'église et j'ai appris un grand nombre de cantiques, qui sont souvent issus de mélodies profanes : Ar baradoz (Le Paradis) s'intitule aussi Jenovefa. J'ai écouté des disques, beaucoup lu de musique. A dix-huit ans, j'ai découvert Bill Evans. J'al rapidement compris que le jazz était mon langage, et la musique traditionnelle, mon vocabu-

laire. Il y a cinq ans, Dan Ar Braz m'a demandé de le remplacer au piano pour accompagner Yann Fanch Ke-

mener, qui a une voix étonnante. Ce fut le début de notre collaboration. Enez Eusa (l'ile d'Ouessant, en français), pour moi, c'est un vrai standard de jazz, du type Funny Valentine, mais dans un genre différent. Avec l'album Molène, j'ai voulu prendre plus de risques. Sans la voix, je suis plus libre. C'est à moi de développer la ligne mélodique, et non plus au chanteur.

Vous allez éditer vos arrange ments des airs traditionnels bretons. Vous inscrivez-vous dans la lique des compositeurs bretons

de musique dassique? Roparz ou LeFlem ne sont bretons que par leur nom ou leur lieu de naissance. Je n'ai pas grandchose à voir avec eux, même si j'écris actuellement, pour l'Orchestre de Bretagne, une symphonie concertante pour orchestre, chœur, bagad et voix solistes. Dans en solo, au Festival interceltique mes albums solo, je ne fais pas de la de Lorient, le jeudi 13 août, à musique bretonne, je fais une nou- 21 h 30, au palais des congres.

velle présentation d'un répertoire, en Improvisant, en soulignant le swing des danses, et la beauté mélodique des airs. Je vais éditer seulement les thèmes que j'ai arrangé, sans mes improvisations.

3 Pour vous, que représente la Bretagne?

C'est un pays, une région d'Europe, où il fait bon vivre et où il pleut en été, c'est bien. J'ai du mal à auitter la Bretagne plus de huit jours. Je suis face à la mer, dans mon studio de l'île de Molène comme dans ma maison de la rade de Brest. La mer, avec la poésie et la peinture, est une source d'inspiration permanente, J'ai besoin de contempler ses changements incessants, de couleur, de forme, de mouvement, au moins une heure chaque jour.

> Propos recueillis par Philip de la Croix

\* Dider Squiban est en concert,

# L'été, le cinéma a rendez-vous avec les nanars et les grandes reprises

Soixante-dix nouveaux films en juillet et en août à l'affiche, mais quels films ?

Soixante-dix nouveaux films sortent dans les ministère de la culture, que l'été ne soit plus une offre à profusion, mais aussi, désormais, la pro-

« UN CONTRESENS », dit la publicité commanditée par la FNCF (Fédération nationale des cinémas de France, qui regroupe les exploitants de salles), insistant sur les soixante-dix nouveaux titres à l'affiche durant la période estivale. Cette année, c'était décidé, les vacances ne seraient pas la période creuse traditionnelle, tout le monde devait y mettre du sien, et Catherine Trautmann était arrivée en renfort, décrétant une hausse du soutien automatique aux producteurs et distributeurs qui, à la suite des Anglais et des chiens fous, tenteraient l'aventure d'une sortie en

salles cet été. Ainsi distributeurs et exploitants semblent-ils répondre au souhait, soutenu par le

chose : les films. L'usage veut que l'été soit le rendez-vous des nanars, les distributeurs profitant de la distraction des vacanciers pour écouler leurs fonds de tiroir, mais aussi quelques pépites qui font les délices des fureteurs. Cette année, malgré les efforts ministériels et professionnels, la moisson de nouveautés est singulièrement décevante. Du moins sur le plan artistique, le cinéma ayant mieux résisté que prévu à la

plein soleil. A cette vaillante tenta-

rive, il n'aura manqué qu'une

suivant sur sa lancée grâce en particulier aux succès de L'Arme fatale 4 et d'Armageddon - ce qui n'arrange pas la part de marché du film français, mais cela est une autre histoire. Pour voir des beaux films, et pas seulement profiter de la climatisation en s'enfilant du pop-com et des effets spéciaux, il faut donc encore et toujours avoir recours aux

PARIS TOUJOURS UNIQUE

Elles aussi connaissent d'ailleurs un authentique succès économique : les 1 891 entrées de Qui était donc cette dame? de George Stevens avec Tony Curtis et Janet Leigh (Reflet Medicis Logos) ou les 1582 entrées des Contes de la lune vague après la pluie (Studio des Ursulines), chacun dans une seule salle parisienne, constituent des records qu'envieraient bien des titres « commerciaus ». Surtout, il faut dire et redire combien Paris est un lieu unique au monde par la diversité des œuvres accessibles. La plus

belle rétrospective de l'été, la plus

originale, est sans conteste le vaste

ensemble consacré à Mizoguchi,

concurrence du Mondial, et pour-initié par la Cinémathèque et poursuivi aux Ursulines. Mais on peut aussi voir des rétrospectives consacrées à Terence Malick (MK2 Quai de Seine), Satyajit Ray (Les 3 Luxembourg), Ingmar Bergman (Saint-André-des-Arts), Eisenstein (Denfert), aux Frères Coen (MK2 Odéon) et à Godard (Reflet Médicis Logos), Marguerite Duras (Le République) comme aux Marx Brothers (Action Ecoles). Une telle profusion permet des réévaluations pratiquement toujours à la hausse, voire des effets de montage fortuits, souvent ludiques et parfois féconds, pour qui aura le loisir et la

période creuse. L'amateur du septième art pré-férera pourtant encore les reprises, que Paris né-sites ou le Festival du Gindou

curiosité de s'inventer son propre traiet d'une salle à l'autre. Et il n'y a pas que les rétrospecrives Parmi les films « à l'imité ». il faut saluer le singulier Les Anges du boulevard (Quartier Latin), perle des studios de Shanghai d'avantguerre, comme le splendide Honkytonk Man (MK2 Odéon, MK2 Bastille, MKZ Quai-de-Seine) de Clint Eastwood, rendre visite au bondissant Scaramouche (Majestic Passy) de George Sidney comme au bouter deux merveilles signées Manoei de Oliveira, une grande (Francisca) et une petite (La Party).

vince, comme le Sud-Ouest avec l'opération Ci-

Parmi tant de beaux films, un mot pour une rareté rééditée (en copie pas neuve du tout à l'Action Ecoles), le passionnant Guêpier pour trois abeilles de Joseph Manklewicz, film d'une modernité rieuse et cruelle dont chaque plan est à la fois une surprise et une friandise. Le film figure aussi dans l'épatante programmation du Festival du cinéma en plein air de La Villette « Au fil de l'eau », que le bean temps revenu permet enfin d'apprécier complètement.

CINÉ-SITES DANS LE SUD-OUEST Paris est, c'est vrai, incomparablement privilégiée, mais la capitale n'a pourtant pas le monopole des retrouvailles avec les grands films: ainsi de l'opération Ciné-sites qui se déploie dans de nombreux lieux historiques dans tout le Sud-Ouest, ou, dans la même région, mais beaucoup plus exigeant dans ses choix artistiques, le Festival du Gin-

### SORTIR

Paris vu par... Lubitsch Dans le cadre de la thématique « Paris vu par... les cinéastes vidéothèque de Paris jusqu'au 25 octobre, cinq journées sont Lubitsch (1892-1947). Berlinois d'origine, Américain d'adoption, Ernst Lubitsch a souvent utilisé Paris comme décor. Au milieu des joyaux de la période américaine des années 30 (Haute Pègre, Sérénade à trois, Ange, La Huitième

Femme de Barbe-Bleue, Ninotchka) seront présentées deux opérettes musicales interprétées par Maurice Chevaller (Une heure près de toi. La Veuve joyeuse) ainsi que trois films moins connus:

L'homme que j'ai tué, réflexion sur la mort et l'absurdité de la guerre, et deux films muets, Madame du Barry, reconstitution historique du XVIII• siècle tournée par Lubitsch en Allemagne au début de sa carrière, et Montmartre, avec Pola Negri, qui seront projetés avec un accompagnement musical au

Vidéothèque de Paris, 2, Grande Galerie, Nouveau Forum des Halles, porte Saint-Eustache, Paris-1". Me Châtelet-Les Halles. Du 12 au 16 dout. Tel.: 01-44-76-62-00.

Jazz à Mulhouse

La Chapelle-Saint-Jean, en début de journée, et L'Entrepôt, à partir de 18 heures, sont devenus les lieux principaux de Jazz à Mulhouse, festival très libre, très mouvementé, pluiôt européen, sans frontières depuis des années. Après un

démarrage dès le 13 août avec le Cultivated Swab Jazz Band dans des communes voisines et plusieurs concerts dans différents lieux publics de la ville, le festival prendra son rythme avec des propositions fortes du 19 au 22 août. Volapük, Eliott Sharp et Lê Quan Ninh, Akosh S. et son Unit. débuteront le 19, suivis d'Iva Bittova, Double Jeu Trio, Louis Sclavis/Jean-Pierre Drouet, Daunik Lazro avec Michel Doneda, Marc Dresser, Fawzi Al-Aiedy, pas mal de Néerlandais (le groupe The Ex, Ernst Reijseger, l'Instant Composers Pool avec Misha Mengelberg, Michael Moore, Han Bennink...) et l'Allemand Peter Brötzmann pour clore l'une des manifestations les plus indispensables de l'été. lazz à Mulhouse, BP 1335, 68056 Mulhouse Cedex. Du 13 au 22 août. Tel.: 03-89-45-63-95. Pass Festival 300 F.

PARTHENAY (Deux-Sevres)

De bouche à oreille La première partie de cette 12 édition du festival est déployée en Gâtine, et consacrée à la voix (parlée, racontée, chantée). La seconde a lieu à Parthenay, et fait la part belle au violon, roi des instruments traditionnels. En concert en ville : Joe Cormier (Québec), Vasen (Suède), le 19; Drailles, Ensemble de violons traditionnels poitevins (France), le 20 ; Christian Lanau (France), Kevin Burke (Irlande), Chants du monde, avec Jean-Marc Padovani. Keyvan Chemirami, le 21 ; Jean-François Vrod, Nedim Nalbantogiu (Turquie). le 22. Du 13 au 16 août en Gâtine. Du 19 au 23 à Parthenay.

rei.

M. .

FLMS DE ...

13 miles

120 70

**GUDETILE** 

150-

曜....

a b

J.

# Quand Jean Renoir formulait son « art poétique » avec Flaubert

Madame Bovary. Mal jugé par son auteur, ce film est une expérience essentielle de « réalisme intérieur »

Film français de Jean Renoir. Avec Valentine Tessier, Pierre Renoir, Max Dearly, Fernand Fabre. (2 heures.)

Plus qu'à Vincente Minelli (1949), Claude Chabrol (1991) ou Manoel de Oliveira, qui n'en propose pas moins une sublime recréation (Val Abraham, 1993), on ne peut s'empêcher de penser que le roman de Flaubert, pour d'évidentes affinités de style, d'esprit et de culture, devait échoir à Jean Renoir, Pourtant, le film aura comu un échec public, divisé durablement la critique, et occupé de surcroît une place mineure dans les principales exégèses consacrées à son œuvre.

Madame Bovarv est de fait un obiet problématique, ne serait-ce que de l'aveu même de son auteur, qui le juges rétrospectivement « un veu ennuveux » et en imputa la raison aux cououres exisées par les distributeurs, qui obtinrent de le réduire du tiers de sa durée (plus de trois heures). La perte des chutes empêcha qu'on sût jamais à quoi ressemblait le film initial - « c'était très long et c'était bien meilleur », prédise Renoir. Cette mutilation lui a donné une aura qui n'est pas pour rien dans l'admiration de ses défenseurs. André Bazin ou Eric Rohmer y voient une œuvre où le cinéaste aura formulé son « art poétique », sondant « les rapports fondamentaux entre la liberté et la règle, l'être et l'apparence ».

Madame Bovary constitue une étape essentielle dans l'élaboration d'une esthétique qui, depuis La Chienne (1931), annonce ce film pré-

curseur du néoréalisme qu'est Toni (1934). L'hypothèse peut parattre paradoxale dans la me-sure où Madame Bovary - explicitement défini par Renoir comme « une expérience avec les gens de théâtre » (tous les acteurs du film le sont) semble de prime abord se situer aux antipodes de l'expérience stylistique de Toni. Le film privilégie les cadres dans le cadre, multiplie à travers portes et fenêtres un point de vue sur le monde défini comme une scène où les personnages sont désignés comme les victimes consentantes de la représentation. Le coup de génie de Renoir, c'est d'avoir adapté la matière romanesque de Flaubert en faisant ce détour par le théâtre, de telle sorte que le cinéma en restitue l'intime

THÉÂTRE FILMÉ, UNE POLÉMIQUE

Sans doute l'esthétique du théâtre constituet-elle d'une facon générale pour Rénoir, comme le remarque Pierre Haffner (Jean Renoir, Rivages, 1988), « un fondement du cinéma ». Mais. plus encore, on retrouve ici la notion de « réalisme intérieur » chère au cinéaste, qu'André Bazin va brillamment développer : l'adaptation cinématographique, loin de subordonner le sentiment de réalité à l'accumulation des faits réeis, doit au contraire l'évoquer par l'instillation infi-nitésimale de certains détails (par exemple les tableaux animaliers), tout en accusant par ailleurs les conventions proprement théâtrales. Voilà pourquoi lorsque Bazin, en 1951, juge

que le retour du « théâtre filmé » (Cocteau, Welles, Bresson...), loin de constituer une dégénérescence du cinéma, témoigne au contraire de la maîtrise accrue de son langage et de son approfondissement esthétique sous le signe de la conquête du réalisme, il nous permet de mieux comprendre le cheminement, et non la fracture apparente, qui permet à Renoir de tourner Toni dans la foulée de Madame Bovary. Il met en lumière un phénomène intéressant rétrospectivement l'évolution du cinéma luimême, qui, comme on le sait, a largement puisé son inspiration, au début du parlant, dans la littérature et plus encore dans le théâtre. Renoir ne fait pas exception à la règle, en adaptant coup sur coup Peydeau (On purge bebe, 1931), Georges de La Fouchardière (La Chienne, 1931), Georges Simenon (La Nuit du carrefour, 1932), René Fauchois (Boudu sauvé des eaux, 1932), Roger Ferdinand (Chotard et Cie, 1932), Flanbert

enfin avec Madame Bovary. Cette vogue du théâtre filmé, et la polémique oni s'ensuit, aura deux consécuences maieures. Elle permet d'abord aux réalisateurs, en butte au métais des gens de lettres et des auteurs desmatiques, de s'émanciper progressivement de cette tutelle en faisant à leur tour reconnaître leur statut d'auteur, notion promise en France à une certaine fortune. Elle engendre ensuite. parmi beaucoup de médiocrités qui justifient la défiance originellement portée au genre, des œuvres où le réalisme cinématographique semble faire son lit dans la transfiguration de la dramaturgie théâtrale, et l'on aura reconnu Marcel Pagnol, qui ne deviendra sans doute pas pour rien le producteur de Toni.

Jacques Mandelbaum

### GUIDE

FESTIVALS

Au fil de l'esu Billy Budd de Peter Ustinov : le 12, à 22 h; Les Diaboliques de Henri Georges Clouzot: le 13, à 22 h. Parc de La Villette. Prairie du triangle, 19 (01-40-03-76-92).

Ingmar Bergman Le Visage: le 12, à 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Musique dans les ténèbres: le 22 h ; Musique dans les ténèbres : le 13, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. Saint-André-des-Arts I, 6- (01-43-26-48-

Opening Night: le 12, à 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Shadows, le 13, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6 (01-42-22-87-23).

Jean-Luc Godard Le Petit Soldat: le 13, à 12 h 05.

Alfred Hitchcock in au collet: le 12, à 16 h, 18 h, 20 h; Le Faux Coupable: le 13, à Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (01-43-54-51-60).

Inédits d'Amérique The Second Civil War de Joe Dante : le 12, à 22 h; le 13, à 22 h; Sick, The Life and Death of Bob Flanagan de Kirby Dick: le 13, à 18 h. Action Christine, 6' (01-43-29-11-30).

Max Ophūls Loia Montas: le 12, à 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Madame de...: le 13, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

L'Arlequin, 6º (01-45-44-28-80). Pier Paolo Pasolini Salo ou les Cent Vingt Journées de So-dome : le 12, à 17 h 20 ; L'Evangile seion Matthieu: le 12, à 21 h 10; Les Contes de Canterbury : le 13, à 15 h 10 ; Le Décaméron : le 13, à 17 h. Accatone, 5º (01-46-33-86-86).

Satyajit Ray La Grande Ville: le 12, à 16 h 15, 18 h 45, 21 h 15; Le Läche: le 13, à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45. Les Trois Luxembourg, 6 (01-46-33-97-

on Welles Citizen Kane: le 12, à 15 h 45, 19 h 50; Vérités et Mensonges: le 13, à 14 h, 15 h 40, 19 h 50.

Le Champo-Espace Jacques-Tatil, 5° (01-43-54-51-60). ENTRÉES IMMEDIATES

Le Kiosque Théstre : les places du jour vendues à moltié prix (+16 F de commission par place). Place de la Ma-deleine et parvis de la gare. Montpar-nasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimarches

de Marguerite Duras, mise en scène de Pierre Tabard, avec Catherine Sellers, Pierre Tabard et François Cognard. Studio des Chainps-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris & M. Alma-Mar-ceau. Le 12, à 20 h 45. 761.: 01-53-23-99-19. 60 F et 150 F.

TEL: 05-49-94-90-70.

99-19. 60 F et 150 F.
Comment te dire 7
d'après douze entretiers entre Daniel
Emilfork et Frédéric Leidgers.
Théètre Gérard-Philipe, 59, boulevard
Jules Guesde, 93 Saint-Denis, Le 12, à 20 h 30, Tél. : 01-48-13-70-00. 50 F. Le Dernière Bande de Samuel Beckett, evec Etienne Bier-

ry. Poche Montpagnasse, 75, boulevard du Montparnasse, Paris 6'. M. Montparnasse-Bienvenüe. Le 12; à 21 heures: Tél.: 01-45-48-92-97: 100 F et 130 F.

Par les Colporteurs, compagnie d'Agathe Olivier et Antoine Rigot, mise en scène de Hudi. Espace chapiteau du Parc de La Villette, Paris 19. Mª Porte de La Villette. 75. 90 F et 110 F. Horence Chitacumbi et Paul Melnotte

Petit Journal Montparnesse, 13, rue du P Commandarnt-René-Mouchotte, Paris 14. M- Galté. Le 12, à 21 heures. Tél. : 01-43-21-56-70, De 100 F à 150 F. Serge & Nivo Rahoerson Trio All Jazz Club, 7, rue Saint-Benoît, Paris 6- MP Saint-Germain-des-Prés. Le 12, à 22 h 30. Tél.; 01-42-61-53-53. De 120 F

à 160 F.
Amak Wamted Sound-System
Péniche Makara, quai de la Gare, Paris
13°. M° Quai-de-la-Gare. Le 12, à
21 heures. Tél.: 01-44-24-09-00. 40 F.
Sergent Garcia
Reggae, ragga et salsa.
New Morning, 7-9, rue des PetitesEcuries, Paris 10°. M° Chétéau-d'Esu. Le
12 à 21 à 21 Et 20 45-25-51. 120 E

12, à Zi h 30. Tél. : 01-45-23-51-41. 120 F.

RESERVATIONS The Artist (ex-Prince)

Zénith, 211, avenue Jean-Jaumes, Paris 19". Le 21 août, à 20 heures, Tél. : 01-42-08-60-00. De 248 F à 385 F.

de Alain Stern, mise en scène de Didier Long, evec Brenard Fresson, Claude Evrard, Frédéric Quiring. Petit Théâtre de Paris, 15, rue Blanche, Paris 9. A partir du 26 août. Tél.: 01-42-80-01-81. 180 F et 230 F.

DERNIERS JOURS 22 moût :

22 sout : V' Prix européen d'architecture Pavillon Mies Van der Rohe Institut français d'architecture, 6 bis, rue de Tournon, Paris 6º. Tél. : 01-46-33-90-36. De 12 h 30 à 19 heures. Fer-mé dimanche et lundi. Entrée libre.

# L'été des festivais Sti INTERNET

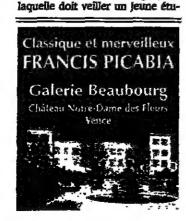
Durant tont l'été, sillonnez la France des festivals we le site Welvels MUNIE

avec les articles du fournal, les programmes ef des reportages multimedias

www.lemonde.ir

## LES FILMS DE LA SEMAINE

LE VEILLEUR DE NUIT ■ Ole Bornedal est l'un des nombreux réalisateurs européens à signer son entrée à Hollywood par un remake de son film précédent. Il était donc à craindre que Le Veilleur de nuit ressemble à un devoir appliqué de bon élève soucieux de faire plaisir à ses commanditaires. A partir d'une idée banale (un serial killer terrorise une ville en s'attaquant aux prostituées qu'il assassine sauvagement avant de leur arracher les yeux), Ole Bornedal fait preuve d'un véritable talent pour susciter l'angoisse. En concentrant la majeure partie de son action dans une morgue, sur



diant (Interprété par un Ewan McGregor très convaincant, au jeu intelligemment sobre), il réussit à créer un climar glauque, inquiétant, reposant uniquement sur la paranola grandissante de son héros. L'absence d'effets gore et des ficelles habituelles du cinéma d'horreur fait davantage penser à Jacques Tourneur, dont Ole Bornedal a retemi l'une des leçons: suggérer le mystère sans jamais le montrer. Malheureusement, l'incohérence de la deuxième partie du scénario et une avalanche d'hémoglobine empêchent Le Veilleur de nuit d'être plus qu'un bon film de genre. Samuel Blumenfeld Film américain d'Ole Bornedal. Avec Ewan McGregor, Patricia Arquette, Nick Nolte. (I h 48.)

■ Comme ses collègues John Woo ou Tsui Hark, Kirk Wong a répondu aux appels de Hollywood en mal de renouvellement stylistique, trouvant une échappatoire à la perte de vitalité du cinéma hongkongais et à la restitution de la colonie à la Chine populaire. Mais Kirk Wong était, hii, un pur spécialiste du film d'action violent et sombre. En allant réaliser son premier film aux Etats-Unis, il

cette comédie émailiée de scènes spectaculaires. Racontant les tribulations d'un quatuor d'hommes de main qu'il filme comme des Tortues Ninja humaines, il se concentre sur les mésaventures familiales et professionnelles du plus gentil d'entre eux. La cible de cette comédie est rien de moins que les clichés du cinéma grand public américain (ce qu'en d'autres temps on aurait appelé l'idéologie dominante): le héros positif, le couple, la famille, la di-vision du travail au service du boulot (quel que soit celui-ci) blen fait quol qu'il arrive. Mais, si la virtuosité de Kirk Wong dans les scènes de bagarres et de poursuites reste entière (il invente notamment quelques mémorables figures de combat au pistolet inspirées du hip-hop), le mélange action-comédie semble souvent forcé, et la charge antibollywoodienne plus roublarde qu'auda-J.-M. E Film américain de Kirk Wong. Avec

Mark Wahlberg, China Chow, Lou Diamond Philips, Avery Brook, Bo-keen Woodbine, Christina Appelgate. (1 h 31.)

■ Produit par une société luxembourgeoise qui s'est moutrée plus inspirée (La Promesse, des frères Dardenne), réalisé par un cinéaste cherche à modifier son image avec portugais qui n'aime visiblement

pas le cinéma, Elles est une comé-die européenne francophone censée se dérouler à Lisbonne et évoquer les démêlés sentimentaux de cinq amies dans la fleur de l'âge. En réalité, il s'agit d'un objet parfaitement identifiable sous les pires espèces de la télévision, à mi-chemin du kaléidoscope publicitaire et de la sitcom bâclée, avec un funiculaire lisboète en guise de principal plan de coupe entre les scènes d'intérieur. Carmen Maura en présentatrice télé branchée, Miou-Miou en enseignante amoureuse du fils d'une de ses amies, Guesh Patti en chanteuse nymphomane, Marisa Berenson en esthéticienne lesbienne et Marthe Keller en divorcée déprimée incament les malheureuses concurrentes de cette Eurovision de la psychologie féminine. Film franco-luxembourgo-portugais de Luis Galvao Teles. Avec Carmen Maura, Miou-Miou, Marisa Berenson, Guesh Patti, Marthe Keller.

CURSUS FATAL LA PROPOSITION RÉACTIONS EN CHAÎNE LOVED **CA NE SE REFUSE PAS** ON VA NULLE PART ET C'EST TRES BIEN

DR. DOLITTLE

Les critiques de ces films seront pu-

RADIO-TÉLÉVISION

**MERCREDI 12 AOÛT** 

عِدَدًا من رالامال

**GUIDE TÉLÉVISION** 

21.45 L'Ange pourpre **II II** Numany Johnson (Etats-Unis, 1960, N., wo., 100 min). Ciné Cinéfil

0.30 Etrange séduction **II II** Paul Schrader (Italie - Etars-Unis, 1990, 105 min). Cinéstar 2 1.00 Ces dames au chapeau vert II II Maurice Clocke (France, 1937, N., 105 min). Ciné Cloéfil

NOTRE CHOIX

● 19.30 Arte Tous les étés du monde

C'est devenu un marronnier: chaque amée aux beaux jours, en guise d'habillage d'antenne saisonnier, les chaînes lancent leur Lambada. Cet été, Arte revêt les couleurs du vovage et les sons du monde. Elle a donné carte blanche aux Télécréateurs, des jeunes réalisateurs qui ont (notamment) à leur actif le sénérique de « Tracks », pour des petits films d'animation, six interludes d'une minute illustrant chacun une région de la planète (Bretagne, Espagne, Turquie, Cameroun, Angola, Cuba) à partir d'une chanson. « Pour nous qui, depuis La Sept, avons un passé dans la world music, explique Henri L'Hostis, responsable de l'an-tenne et de l'habillage, c'est une fucon de se démarquer des autres chaînes en montrant que les musiques du monde, ce n'est pas forcement de la "dance". . Et un (bon) moven de préserver son originalité en faisant

● 20.35 TMC Le Clan des gagnants :

TV5

comme tout le monde... - K T

Les Kennedy Bien des films consacrés à John Fitzgerald Kennedy survolent Phistoire de sa famille et de sa prime jeunesse. L'enjeu principal de cette fiction de Harry Winer (2 x 100 min) est de combier ce manque. Poussés par leur père, Joseph, dit « Joe », puissant homme d'affaires fier de ses origines irlandaises et catholiques, Joe Junior et John sont appelés à un brillant avenir. Quand PEurope s'embrase, John, l'élève indiscipliné, fait preuve d'une étonnante perspicacité politique et prone l'interventionnisme. Si la reconstitution historique est intelli-

gente, la réalisation est assez plate.

Et ce téléfilm américain n'évite pas

TÉLÉVISION

TF1

18.10 Contre vents et marées. 19.65 Metrose Place. 19.05 Meirose Pate. 19.50 Le Journal de l'air. 20.00 Journal, L'Image du jour, Météo. 20.55 Sagas. Changements de vie. 22.55 Le Sectret du Sahara. Téléfim. Alberto Neprin [3/3].

PROGRAMMES

0.25 Histoires naturelle 1.15 TFI muit, Météo.

FRANCE 2

18.45 Jeux de comédie. 19.15 1000 enfants vers l'an 2000. 19.20 Oui est qui ? 19.40 et 20.45 Thrage du Loto. 19.45 Au nom du sport, Météo.

21.00 Le Père de ma fille. Téléfim. Livia Giampai 22.45 Mec Mic Mac. Pièce de théâtre, Jean-Louis Colla 0.20 Journal, Météo. 0.35 Les Fourberies de Scapin. Pièce de théâtre. Molère.

FRANCE 3

18.20 Questions pour un champion. 18.50 Météo des plages. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 20.05 Le Kadoz, 20.35 Total le sport.

20.50 Curação, Téléfikm, Carl Schultz. 22.25 Portes en délire. Coup de chapeau au burlesque. 23.20 Météo, Soir 3. 23.50 > Un siècle d'écrivains Ernest Hemingway.

▶ En clair jusqu'à 17.55 17.25 • A la Fite foraine de Blackpool. [3/5] Avis de tempête. 17.55 Football. Ligue des champions. HJK Helsinsi - FC Metz. 20.00 Athlétisme. Meeting de Zurich. 22.30 Flash infos.

22.35 VTT Teur 98. 22.40 Les Enfants virtuoses de Hariem 23.40 Yen a marre. 23.55 South Park. 0.15 Tieta do Brasil 
Film. Carlos Diegues (v.o.).

PROGRAMMES

ARTE 19.00 Beany & Cecil.

19.30 Bornéo, le prix des flammes. 20.00 L'invasion des tortues de mer. 20.30 8 1/2 journal. 20.45 Les Mercredis de l'Histoire. Un siècle de révolutions chinoises

21.40 Les Cent Photos du siècle. 21.50 Musica. La Saxème, de Mahier, Téléfilm. Adrian Marthaler,

23.25 La Lucarne. It's Now or Never. Comment inventer la réalité. 0.40 Profil. Helmut Schmidt s'entretient avec Lee Kuan Yew.

1.40 Mur murs = Film. Agnès Varda. M 6

19.00 Sliders, les mondes parallèles. 19.54 Le Six Minutes, Météo

20.10 Une nounou d'enfez. 20.35 La Météo des plages. 20.40 E = M 6 lunior. 20.50 Un enfant de trop-Téléfilm, Jacob Berger. 22.35 La Rivière infernale. Teléfilm. Chris Thompson.

0.20 L'Henre du crime. O.

**RADIO** 

FRANCE-CULTURE 20.00 Les Rois de France, Henri IV.

21.00 La Radio à l'œuvre. Une voix. Le procès de Jeanne. 22.40 Noctumes. Le voyage des Dieux 0.05 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 La Rogne-d'Anthéron. En direct. Florans, Frank Braley Erancois-Frédéric Guy, pianos et forect Provins, Frank State et François-Frédéric Guy, piar 21.30 La Roque-d'Anthéron. En direct Emmanuel Strosser et Alexandre Tharaud, pianos. 23.00 La Roque-d'Anthéron. Ahmad Jamal Quartet : Improvisations de Jazz.

RADIO-CLASSIQUE

20.40 Les Soirées.
Passian selon Saint-Matthieu,
de Homilius, par la Capella Voc
de Leverkusen et l'Akademie
für Alte Musik de Berlin. 22.55 Les Soirées... (suite). Extra les d'opères bouffes, de Leo et Vinci ; *La caccia*, de Striggio.

### **FILMS DU JOUR**

13.25 Les Equilibristes # # zrakis (France, 1991) Ciné Cinéma Nice Papa 120 min). 16.00 Ces dames au chapeau vert **II II**. Maurice Clocke (France, 1937, N., 105 min). Giné Ginéfil 1000

13.00 Les Dossiers de l'Histoire. L'honneur perdu de la Suisse. Histoire

Le Caïl Savoit.

Le communisme a-t-il fait
quatre-vingt-cinq millions de morts?
Invités: Jean-Louis Panné,
André Glucksmann, Gilles Martinet,
Jacques Juliard, Claude Cabannes.
Paris Premièr

78.00 Stars en stock. Rock Hudson.
Spencer Tracy. Paris Premiès

Les specialeus engagés. Invités : Emmanuel Leroy-Ladurie, Mona Ozouf, Alexandre Farnoux, Gérard Unger. Histo

20.00 20h Paris Première.

21.00 Courts particuliers. Le cinéma anglais. Invité : Simon Perry. Paris Première

22.10 Boléro. Invité: David Charvet.

19.00 Phéniciens,

19.15 Méditerranée, rive sud.

19.30 Pour l'amour de Dieu.

19.40 ▶ Le Temple souterrain

do communisme.

[2/13]. Tunisie, quatorze siècles d'isiam.

19.30 Les Chasseurs magiciens. Odyssée

Spencer Tracy. Paris Pr 19.00 Le Magazine de l'Histoire.

Gérard Unger.

19.00 Rive droite, rive gauché.
Le pomo peut-il redevenir cutte?
Faux-il revisiter l'Astoire? Les
Etats-Unis vivent-ils une deuxdem
révolution sexuelle? Paris Press

14.00 Le Canal du savoir.

Economie du cinéma. Paris Pre

17.00 De l'actualité à l'Histoire. La fin de la IV République. Invités : Francis de Baecque, Olivier Guichard, Lucien New Marc Sadoun.

MAGAZINES

17.00 Le Gai Savoir.

18.50 L'Ange pourpre **E E** Numally Johnson (Etats-Unis, 1960, N., v.o., 100 min). Ciné Cinéfil 20.55 Ma chérie 🖩 🖩

Anthony Mann (E 135 mm)

22.30 Quelle joie N., 115 mm. 22.45 La Ruée vers l'Onest II II Ambony Mann (Etats-Unis, 1960,

en concert.

TÉLÉFILMS

20.30 Le Serment. Roger Kahane.

18.00 L'Homme de la maison. Pierre Lary. 18.35 Mécomptes sangiants. Suri Krishnamma.

22.25 Made in America.

23.50 Le Congrès gastronomique Fernando Matos Silva.

18.10 Hawai police d'Etat.

19.00 Highlander.
Le jour du jugement.

19.20 Deux filcs à Miami. Chacun ses problèmes.

19:55 Mike Land détective.

20.35 Julie Lescaut. Rapt.

20.50 Commandant Nerval.

Flamme d'argent.

21.05 Urgences. Foi en la vie. Tribus. Pile ou face.

21.35 LTLe (1/7).

22.25 Les incorruptibles. Le coup de filet.

22.30 Poltergeist, les aventuriers

les mondes parallèles. Un monde de renommée.

18.05 King Fit. La veuve noire. France 2

20.45 Timide et sans complexe. This One's Gonna Kill Va. Série Club

21.00 Le Retour de Sherlock Holmes. Flamme d'argent. Disney chang

22.35 L'Ange fondroyé.

0.50 L'Echappée. Roger Guillot.

SÉRIES

19.00 Sliders,

23.40 Dvorák Festival Concert.
Par l'Orchestre symphonique
de Prague, dir. jiri Belohlavek.
Danses slaves opus 72; Romance pour
violon seul opus 11; Symphonie nº 7 en
nº mineur opus 70.

0.35 Sumphonie nº 7.

6.25 Symphomie nº 6 de Bruckner. Par Pörchestre philhamonique de Munich, dir. Sergiu Celibidache. Paris Première

## NOTRE CHOIX

les clichés. - J.-J. Ba.

d'un printemps

soviétiques jouer les éléphants dans la porcelaine de Prague, on comprit vite, en ce mois d'août 1968, que les événements qui se déroulaient là-bas étaient autrement plus dramatiques que ceux qui venaient de soulever le pavé parisien. Dans La Fin d'une illusion, de Christian Vinkeloe et Gina Kovacs, qui ouvre la Thema « Prague 68, l'autre printemps », firi Pelikan, alors directeur de la télévision et l'un des animateurs du printemps, raconte comment il réussit à soustraire à l'occupant les images du coup de . force du « grand frère » qui mondèrent l'Occident. Une pre-

Le plus poignant dans ce film, tième anniversaire de l'intervention des troupes du pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie, le 21 août 1968, c'est le sourire d'agneau de Dubcek (enfin un dirigeant communiste qui sourit!) au milieu de tous ces hommes au gnant de négocier alors que l'occupation est décidée - Brejnev, le chef de meute, a le regard le plus Dubcek est déjà une non-personne, condamné au jardinage du côté de Bratislava. Il y eut Mais pratiquement pas un coup sespérée, brisée dans son élan de liberté, vers ces jeunes soldats, pétrifiés sur leurs tourelles, comme leurs cadets plus tard en

Afghanistan. Aujourd'hui Jaruzelski, alors ministre polonais de la défense, n'a pas un regret. En revanche, un général soviétique à la retraite, barbe à la Tolstoi, a presque la larme à l'œil : « Tout cela a été une tragédie. » Encore plus terrible que celle de Hitler, ajoute un Praguois, parce que ceux qui venaient nous opprimer s'étaient déclarés nos frères. Il faudra attendre plus de deux décennies, durant lesquelles la répression reprit de plus belle, 2005 Les Simpsons. 2030 Les Nouveaux Mecs. Film. Sônke Wostmann. 2203 VIT Tour 98. s'étaient déclarés nos frères. Il pour que la Tchécoslovaquie se défasse du joug communiste, et 22.20 Gay Caraïbes. 22.55 Les Mille Merveilles que le dernier soldat soviétique le 27 mai 1991 – quitte le pays.

## **TÉLÉVISION**

13.50 Les Feux de Famour. 14.35 Arabesone 15.25 Médecin à Hopolulu 16.20 Vidéo gag. 17.26 Beverly Hills. 18.10 Contre vents et marées.

19.05 Melrose Place. 19.50 Le Journal de l'air. 20.00 Journal, Météo. 20.50 Commandant Nerval. 22.25 Made in America. Les Jumeßes Teléfilm. O Tom Berry.

23.55 Chapeau melon et bottes de cuir. 0.50 Embarquement porte nº 1. 1.15 TF1 nuit, Météo.

FRANCE 2

13.50 Rex. [1/2]. 14.40 Dans la chaleur de la nuit. 15.25 Tiercé. 15.40 Chicago Hope, la vie à tout prix. 16.25 Viper. 17.15 Un livre, des livres

17.20 Au cœur de l'enquête. 18.05 King Fu. 18.45 Jeux de comédie. 19.15 1000 enfants vers Pan 2000. 19.20 Qui est qui ? 19.55 Au nom du sport. 19.57 et 20.45 Météo. 20.00 Journal, Point route. 21 00 Les Nonveaux Mondes

22.40 L'Eté de la 25º heure. Avant que tu t'en aille 23,40 journal, Météo. 23.55 Le Siècle des bo 0.50 Sous le regard de Dieu. [3/4].

FRANCE 3 13.35 Aventures des mers du Sud.

14.20 Panique sur la voie express. Téléfilm, Jack Sholder, 15.50 Les Enquêtes de Remington Steele 16.40 C'est l'été.

18.20 Questions pour un champion. 18.50 Météo des plages. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 20.05 Le Kadox. 20.35 Tout le sport. 23.00 Météo, Soir 3.

23.25 On aura tout vo ! CANAL +

13.55 Solell E Film. Roger Hanin. 15.35 Surprises. 15.50 Les Enfants virtuoses de Harlem. 16.50 Poursuite. Film. Andrew Davis.

18.30 Les Baisers. ► En clair jusqu'à 20.30 18.35 ► A la fête foraine de Blackpool. 14/5). Face à la concurrence. 19.00 Best of Nulle Part Ailleurs. 19.50 et 22.00 Flash infos.

quitte le pays.

Régis Guyotat

Right Source March Control of the Punivers March Control of the

LA CINQUIÈME/ARTE

13.55 Les Lumières du music-ball. 14.25 La Cinquième rencontre... L'Afrique. 14.30 Ghazeia. 15.25 Entretien avec Zaza Hassan et Jean-Noël Ferrie.

15.55 Chercheurs d'aventure. 16.25 Modes de vie, modes d'en 16.55 Jeunes marios reporters. [3/20].

17.10 Alf. 17.35 100 % question. 18.00 Va savoir. 18.30 Le Monde des animatra.

19.00 Beany & Cecil. 19.30 Pour l'amour de Dieu. 20.00 Architectures. Le familistère de Guise : Une cité radieuse au XIX

20.30 8 1/2 journal. 20.40 Sofree thematique.
Prague 68 - L'autre printemp 20.45 Le Printemps de Prague. La fin d'une illusion. 21.40 Alexandre Dubcek. 21-du Album souvenirs.
22,05 Le Printemps oublié.
22,35 Lu été capricieux ll Film. Jirl Menzel (v.o.).
23,50 Les Ecrans du rêve. Le cinéma du printemps de Prague.

0.50 L'Echappée. Téléfilm, Roger Guillot.

## M 6

13.30 Les Grandes Espérances. Téléfim. Joseph Hardy. 15.40 Les Routes du paradis. (2/2). 16.35 Bonievard des clips. 17.30 l'Etalon noir. 18.00 Mission casse-con. 19.00 Silders, les mondes parallèles. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Une nounou d'enfer. 20.35 La Météo des plages 20.40 E≈M6 junior.

20.50 Le Débutant III Film. Daniel Janneau. 22.30 Poltergeist, les aventuriers

du surnaturel. O. 0.15 Capital spécial été. Le prix d'une maison.

## **RADIO**

FRANCE-CULTURE

19.50 Chroniques du voyageur immobile. 20.00 Les Rois de France. Louis XV. 21.00 La Radio à l'œuvre. Témoignages. 22.40 Nocturnes. Le voyage des Dieux. 0.05 Dri jour au lendemain. Une saison, de Schefer à Schefer. Claude Offier (Aberration).

## FRANCE-MUSIQUE

19.36 Soirs de fête.

19.36 SOIRS de Fete.

20.00 Concert. Donné en direct du Royal Albert Hall, a Londres, par l'Orchestre symphonique de la BBC, dir. Andrew Davis : Ma Mèrc l'Oye, de Rawel ; Concern pour piano et orchestre nº 17 K 453, de Mozart ; Symphonie nº 3 (reconstruée par Anthony Payne), d'Elgar.

20 00 Sole Il de putif En direct

23.00 Soleil de nuit. En direct de La Roque-d'Anthéron.

RADIO-CLASSIQUE

18.30 Majuscules. Le chef d'orchestre Christoph von Dohnanyi. 19.30 Classique affaires-soir. 20.40 Les Soirées. L'univers de Rachmaninov. Œuvres de Rachmaninov, Chopin, Liszt, Ravel.

22.40 Les Soirées... (suite). Métodies diverses, de Rachmaninov, Tchaîkovski, Scriabine.

20.30 La Féline 🖫 🖀 21.00 Outrages # E

MAGAZINES:

20.00 20h Paris Première.

21.00 Autant savoir.

19.00 De l'actualité à l'Histoire, La fin de la IV République.

invités : Francis de Baecque, Olivier Guichard, Lucien Neuwi Marc Sadoun,

19.00 Rive droite, rive ganche. La médiscratie vit-éle dans l'autarcie ? Les hommes politiques refusent-lis de nous gouverner ? Paris Première

20.00 Savoir plus santé. Les vacances de tous les dangers. TV 5

20.45 Les Mercredis de l'Histoire, Un sècle de révolutions chinoises [6/6].

21.00 Envoyé spécial, les années 90. La vie de Willy. La mort chimique. Maudit virus.

23.00 Le Magazine de l'Histoire.
Les spectateurs engagés.
Invités : Emmanuel Leroy-Ladurle,
Mona Ozouf, Alexandre Farnoux,
Gérard Unger.

23.50 > Un siècle d'écrivains.
Ernest Hemingway.

Le temps, le paléontologue et le singe. Parls Première

21 40 Inédits, Mémoires de Chine [3/5].

0.30 Le Canal du savoir.

**DOCUMENTAIRES** 

17.45 ▶ Le Temple souterrain

du communisme.

des pyramides.

19.45 Papouasie Nouvelle-Guinée Entre tradition et modernité.

des tormes de mer.

19.30 Le Mystère

20.00 L'invasion

17.25 ► A la fête foraîne de Blackpool. [3/5]. Avis de tempête. Canal

19£0 Bornéo, le prix des flammes. Arte

21.00 Paris modes. Les Japonais à Paris. Paris Première

Paris Pre

Speller for

Leger.

raison de l'en

ntic par le pro-n papeline la

יונים פעובנו פסטף

· ભેલું ત Share L

Contract Charles

 $\mathcal{L}:=I_{\mathcal{C}_{\mathbf{M}_{\mathbf{G}}^{\mathbf{M}},\frac{1}{\mathbf{M}}}^{\mathbf{M}_{\mathbf{G}}}$ 

of April and

1000

11145

or that of the

The state of the s

itt. empare

entime 🐼

Arrivate le

17.7.75E

1.2 Ten 600

C 70504

C. CI SOFT

7019

W.M. 7- 1-3

45.75 12

rale

. . . --

100

and is 🛊

tarin tarih

10 mg

- We 17

C 0. 10:4 B

113

ě.

4 See 2 .

in the same

11.13

集 化金油化物

14" F.

----

#\* <u>\*</u>

67 000,0

(\*\*\*\*\*\*

14 . - 444 1 . - 1444

**\*\*\*\*\*\*** 

e francisco.

 $\alpha = -i \pi/2$ 

Sec . 15 2.5

22 . 15

37 Tal.

·

S 18-11 A

 $\{a_k^{-1,1}\} = (a_k^{-1})_k$ 

1,200

4. - . .

2-2-19 . . .

1987 874

and the second

Satisfied Library Co. 1

Reserve Technic

ing the season of the season o

🐞 Provin

化海绵 化二氯甲烷

gamman in the same

CONTRACTOR AND ALCOHOL

建筑 新一切 1

A service of the serv

gang mag Tu man ding 🏓

part of the same

Mar State of the Control of the Cont

Market See

AND THE PART OF

Angiottes.

Section 1997

A Charles of the Control of the Cont

A September 1

-

The sign spread of the sign of

-

Section 1

4 M.

m. . .

11:

ima (Etats-Unis, 1989, Cinéstar 2

22.10 Les Frères Gravet **III**René Féret (France, 1995, 95 min).

20.05 Comples légendaires du XX siècle. Eva Braun et Adolf Hitter, TSR

20.35 Ortiz, général sans Dieu ni maître. [2/2]. C'est toi le chef. Planète 20.35 Staline et les pionniers

Odyssée

TSR

20.20 Glanni Versace,

20.30 La Vallée du Rift.

de l'Arctique.

et d'espoir.

21.55 Sancta Themis.

20.55 L'Histoire

20.55 Mékong, source de vie

21.30 La Saga du velo. [5/5].

22.40 Les Enfants virtuoses

SPORTS EN DIRECT

18.00 Football. Lique des champion HJK Helsinki - FC Metz.

19.00 Termis. Tournol messieurs de Cincinnati.

21.00 The Hard Nut. Ballet.

22.30 Casse-noisette. Ballet.

22.30 De Sylphide en sylphides,

La Sylptide. Ballet.

23.35 De Sylphide en sylphides,

Chopiniana. Ballet.

20.45 Football. Ligue des champions. Inter Milan - Skonto Riga. Eurospor

de Hariem.

23.15 Joy Adamson.

23.45 Marilyn,

DANSE 3

de la Harley Davidson.

22.20 Le Sauvetage du Sphinz. Odyssée

le magnifique.

20.30 Le Monde en rythmes. [7 et 8/14].

THEATRE 22.45 Mec Mic Mac. Jean-Louis Colla. Mise en scèr Pascal Luneau 0.35 Les Fourberles de Scapin. Molière. Mise en scène. Jean-Luc Moreau.

TÉLÉFILMS 20.50 Curação, Carl Schultz, 20.50 Un enfant de trop. jacob Berger. 21.00 Le Père de ma fille. Livia Giampalmo.

21.50 La Sixième, de Mahler. 22.15 Suicides sous influence. 22.30 L'Enfant sage. Fabrice Cazeneuve. 22.55 Le Secret du Sahara. Alberto Negrin [3/3].

TF 1 23.25 La Lucarme, it's Now or Never. Comment inventer la réalité. Arce 20.30 Les Cinq Dernières Minutes. Deuil à Cognac. F Last Interview. Ciné Cinémas 0.40 Profil. Helmut Schmidt. S'entresient avec Lee Kuan Yew. Arte 20.40 Halifax. La Mort leur va si bien.

20.45 Les Cinq Dernières Minutes. Une mer bleue de sang. Série Club 21.00 Star Trek, la nouvelle génération. La société modèle. Canal Jimmy 22.20 McMillan. Un parfum de meurire. 22.25 Priends. Celul out va se marier. Canal Jimm 22.30 La Loi de Los Angeles. Le pouvoir à tout prix.

22.45 Presque parfaite. La prédiction (v.o.). Canal Jimmy 18.35 Le Lac des cygnes. Ballet. Muzzti 23.10 Spin City. Souvenirs, souvenirs (v.c.). 23.35 Game On. Canal Jimmy 23.45 Clair de hone, Sans héritier. 0.05 Profit. Episode pilote (v.o.).

22.05 Transit # # R. Allio (F, 1990, 125 min). CinéCinéma

**GUIDE TÉLÉVISION** 21.00 Requiem opus 89, de Dvorak.
Par l'Orchestre symphonique
et les Cheurs de Prague, dir. Petr
Altrichter. Avec : Lucia Popp, soprano ;
Eva Randova, contralto ; Josef
Protschia, ténor ; Peter Mikulas, basse.
Muzzik

20.00 Architectures. Le familistère de Guise. Une cité radieuse au XIX siècle. Arte 20.00 Voyage au coeur du règne animal. Sinai, entre montagne et Mer Rouge. Odyssée 20.20 Catastrophes aériennes. 21.25 Evelyne Glemnie 13 Rue 20.30 Evelyn Glennie. Mezzo 22.30 Francofolies de Montréal. 20.35 Une lucur d'espoir ? 22.55 Symphonie n° 8, de Dvorak. Par l'Orchestre symphonique de Prague, dir. Petr Altrichter.

20.40 Soirée thématique. Prague 68, l'autre Printemps. 20.45 Les Cités prestigleuses d'Italie. [7/12]. Naples. Odys 21.15 La Planète aux mille visages.
[3/6] Veluwezoom, un parc
national aux Pays-Bas. Odyssée 21:40 Papouasie Nouvelle-Guinée. Entre tradition et modernité. Planète

21.45 Le Mystère des pyramides. 22.30 Ortiz, général sans Dieu ni maître. [2/2]. C'est tol le chef. Planète. 22.30 Mahler vu par Marthaler. Mezzo 22.30 Gianni Versace,

le magnifique. 22.55 S.O.S, Hindenburg. 134me Rue 23.05 L'Histoire de la Harley-Davidson. Odyssée 23.30 Avoir vingt ans... à Tokyo. TV 5 23.30 La Saga du velo. [5/5]. Planète 23.45 Poupées de chair.

Maumoa May. Fars Presides

21.00 Les Nouveaux Motides.
Les mondes disparus, Balamku,
Mexique. Les momies du peuple des
muages, Pérou. Des pierres qui parient,
Polynésie. Il y a 2000 ans, un coup
de mistral, Massilla. Les fresques
invisibles, Egypte. France 2 29.55 Le Siècle des hammes Le pouvoir des images. 23.55 Sancta Themis. **Planète** 0.00 Les Grands Explorateurs. [8/10], James Cook. Histoire 0.05 Le Sauvetage du Sphinz. Odyssée 0.45 Roftes noires.

22.40 L'Eté de la 25° heure. Avant que in c'en alles. 0.50 Sous le regard de Dieu. [3/4]. Ferveur et adoration. 0.15 Capital spécial été. 0.50 Chemins de fer. [10/19]. Les trains d'Europe, la fin d'une époque. M 6

DOCUMENTAIRES SPORTS EN DIRECT. 18.15 Le Musée du Prado. L'age d'or, Bosch et Le Titien. Odyssee 1630 Cyclisme, Tour de Galice. AB Sport 18.20 Indiens Hopi, 19.30 Football. Coupe des coupes.
Partizan Belgrade Battimi. Eurosport une culture en danger. Planète

18.30 Les Guillemots. La Cinquième 18.35 ➤ A la fête foraine de Blackpool.
[45]. Face à la concurrence. Canal+ 21.30 Tennis. Tournoi messieurs de Cincinnati.

MUSIQUE conquérants des mers. Odyssée 18.00 Ma Vlast, de Bedrich Smetana. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Rafael Kubellk. Mazzii Arte

Eurosport

19.25 Symphonie nº 8, de Dvorak.
Pår Förchestre philharmonique
de Berlin, dir. André Prévin. Muzzik

LES CODES DU CSA: SIGNIFICATION DES SYMBOLES: O Accord parental souhaitable.

A Accord parental indispensable ➤ Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ».

■ On peut voir.

■ Ne pas manquer.

■ Ne pas manquer.

■ Me pas manquer.

■ Ou interdit aux moins de 12 ans.

■ Upublic adulte

■ Ou interdit aux moins de 16 ans.

■ Upublic adulte

■ Ou interdit aux moins de 16 ans.

■ Ou interdit aux moins de 12 ans.

 20.40 Arte La Fin d'une illusion

JEUDI 13 AOÛT 🛥

Prague 68, l'agonie

A VOIR les images des chars

le premier à « célébrer » le trenchapeau gris prêts à dévorer l'impertinent réformateur, feiféroce. Moscou ne peut supporter un seul écart de ses vassaux. 72 morts et plus de 250 blessés. de feu ne fut tiré par la foule dé-

du surnaturel. Que les démons reposent en paix ! Le ilen. Téva TF1

22.30 La Loi de Los Angeles. Le quartette en folie.

Série Club

Série Club

RTL9

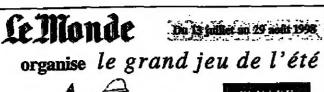
RTBF1

23.15 Le Saint, Chinoiseries. Série Club 23.55 Chapeau melon et bottes de cuir. Le 5 95.

0.40 Star Trek, la nouvelle génération. La société modèle. Canal Jimmy

ı

# Le Monde





Jen nº 5 : Voyage en utopies - du 10/8/98 au 15/8/98
Cette semeine. Le Monde, joue « retour vers le futur ». Bon voyage .

### Question no3 - Le Monde du 12/8/98 daté 13/8/98 Quel est l'auteur du premier livre numérisé par Michael

seront pris eu considération les papiers libres ou comportant les six réponses du jeu n° 5. Insertion du bulle Monde du 15/8/98, dans 16-17/8/98.

Chaque jour, un indice précieux est diffusé sur KTL entre 7 h 30 et 8 h 30. Sélection des 100 gagnants hebdomadaires

1 semaine au Maroc pour 2 personnes, vols Inclus, avec Nouvelles Frontières I semaine en Tanisio pour 2 personnes, vois incha, avec Nouvelles Founières

Extrait du règlemen

hebdomsdajres. Toute bonne, réponse domné un point. Le premier prix sera attribué su participant dont les total des points sera le ples élevé. Les ou arque évanuels seront éépartagés par en tieuge un sont. Le classement, général paraître dans Le Monde du 21/09/98, dans 22/09/98.

5 yox 6 800 F	10 ma
# ptix 10 100 R	2 000 F
15 600 F	3 000 P
2 pin 25 000 R	7 paix
35 000 P	C. Sinks C. C. Stone F. C.
Chicago carron 1786	toda-cense tand

RTL Nouvelles frontieres finac

## L'UCI convainc les coureurs de l'utilité des contrôles de santé

AU COURS d'une réunion de cinq heures, l'Union cycliste internationale (UCI) et une délégation de coureurs ont amorcé, mardi 11 août à Lausanne (Suisse), une réflexion sur les réformes nécessaires à l'assainissement du cyclisme professionnel. Après les affaires de produits dopants qui ont été mises au jour lors du Tour de France, l'UCI avait décidé d'organiser une série de débats avec les protagonistes du cyclisme, les derniers consultés étant les coureurs. L'UCI présidée par le Belge Hein Verbruggen, a entendu des champions venus « à titre individuel »: Laurent Jalabert, Luc Leblanc, Stéphane Heulot, Pascal Richard, Johan Bruyneel, Maurizio Fondriest, ainsi que Miguel Indurain et Tony Rominger, aujourd'hui retirés du peloton.

Ils ont accepté le principe des contrôles de santé, déjà adopté par l'UCI en juillet. A partir de 1999, deux à quatre contrôles par an devraient être effectués par les médecins des équipes, supervisés par des médecins indépendants agréés par l'UCL Une réflexion à plus long terme a été engagée sur un éventuel allègement du calendrier, dont la surcharge actuelle expliquerait la généralisation du dopage dans le peloton professionnel

La question des sanctions et celle d'une éventuelle amnistie pour les coureurs qui ont reconnu s'être dopés pendant le Tour n'a pas été abordée. La rencontre était la dernière consultation préparatoire à une prise de position officielle de l'UCI sur le dopage, prévue pour le jeudi 13 août.

LES AFFAIRES CONTINUENT Pendant ce temps, les affaires de dopage continuent. L'équipe Cofidis pourrait rompre avec son leader, l'Italien Francesco Casagrande. Celui-cì « a fait l'objet de plusieurs contrôles antidopage lors des derniers Tours du Trentin et de Romandie, dont certains se sont révélés positifs », a annoncé un communiqué de la formation. La demande d'une contre-expertise avait permis au coureur italien de participer au Tour de France. Il avait abandonné au cours de la 10º étape, sur bles-

Ouatre coureurs italiens de l'équipe Mobilvetta (Paolo Alberati, Graziano Recinelle, Mario Monzoni et Renzo Ragnetti) ont été exclus du Tour du Portugal, mardi, à la suite d'un test sanguin inopiné qui laissait apparaître un hématocrite supérieur à 50 %, qui, selon PUCI, peut révéler une prise d'EPO.

## Deux Lensois font leur entrée en équipe de France de football

ROCER LEMERRE, le successeur d'Aimé Jacquet, a annoncé la sélection des dix-huit joueurs qui rencontreront l'Autriche en match amical, mercredi 19 août, à Vienne. Douze des récents champions du monde ont été retenus, dont les joneurs évoluant en championnat d'Italie, celui-ci ne reprenant pourtant que le 13 septembre. Deux éléments-clés de Lens - club champion de France -, Tony Vairelles et Frédéric Débu, dont c'est la première sélection, les rejoignent. L'équipe a été peu remaniée : dans les buts, Fabien Barthez et Lionei Letizi ; en défense, Vincent Candela, Alain Goma, Christian Karembeu, Franck Leboeuf, Birente Lizarazu, Lilian Thuram ; au milieu, Alain Boghossian, Frédéric Détru, Didier Deschamps, Youri Djorkaeff, Zinedine Zidane; en attaone. Thicrry Henry, Lilian Laslandes, Florian Maurice, Robert Pires, Tony Vairelles.

Après un « mardi noir », les marchés financiers retrouvent mercredi un calme précaire La crainte d'une intervention des banques centrales a stabilisé le yen

noire, mardi 11 août, sur l'ensemble des marchés boursiers internationaux, le calme semblait revenir mercredi 12 août sur les places asiatiques et européennes, grâce en particulier au redressement du yen japonais et du yuan chinois.

Mardi, les marchés financiers internationaux out connu une véritable tourmente : chute du ven, attaques spéculatives contre le yuan chinois, plongeon de la Bourse russe, sévère correction sur les places occidentales. Une semaine après avoir enregistré sa plus forte baisse de l'année (-3,4 %), la Bourse de New York a terminé, mardi, la séance en net repli. L'indice Dow Jones a perdu 112 points (1,31 %) après avoir abandonné jusqu'à 250 points en cours de journée. Les Bourses européennes n'ont pas été épargnées : Paris a cé-dé 2,37 %, Londres 2,77 %, Francfort 3,20 % et Zurich 3,54 %. La Bourse de Moscou a baissé de plus de 9%, mardi, victime d'une remontée des taux d'intérêt et des rumeurs de dévaluation du rouble, tandis que Sao Paulo abandonnait

L'aggravation de la crise financière asiatique est à l'origine de ce regain de tensions. Depuis la nomination, fin juillet, du nouveau premier ministre japonais Keizo Obuchi, la monnaie nippone n'a pas cessé de se déprécier, les opérateurs doutant de la capacité du gouvernement à arrêter la détérioration de la situation économique dans l'archipel. L'agence de planification économique (EPA) a reconnu mardi que l'économie japonaise connaît « un affaissement prolongé » alors qu'elle se contentait jusqu'à présent d'évoquer une « stagnation » de l'activité. Les grandes difficultés que connaît la deuxième économie mondiale incitent les investisseurs à vendre des yens pour acheter des dollars et des deutschemarks. Ces opérations out pour conséquence de faire baisser la devise japonaise, tombée mardi à son plus bas niveau depuis huit ans un dollar).Compte tenu de l'importance des transactions commerciales à l'intérieur de la région asiatique (50 % des échanges totaux), la faiblesse de la monnaie nippone met sous pression les devises des pays voisins. Comme le notent les économistes de Paribas, « l'interdé-pendance des économies de la zone incite les investisseurs à considérer les devises en bloc, avec des effets d'entraînement possibles en période de crise ». Depuis plusieurs jours, le yuan chinois qui, depuis un an, a tenu bon et est parvenu à maintenir sa parité vis-à-vis du dollar américalo, est déstabilisé. Les opérateurs l'attaquent, pariant sur le fait que Pékin sera contraint, si la chute du yen se poursuit, de le dé-valuer pour empêcher un ralentissement trop fort de l'économie na-

CHUTE DES MATIÈRES PREMIÈRES Jusqu'à présent, les places financières occidentales avaient très bien résisté à la crise asiatique. Elles en avaient même largement profité, les capitaux fuyant l'Asie étant venus se réfugier sur les marchés

## Rebond des Bourses européennes

Les places boursières européennes ont ouvert en hausse mercredi matin 12 août, soutenues par le redressement du yen observé durant la nuit à Tokyo. A l'ouverture, Paris gagnait 1,20 % et Francfort 1,5 %.

La monnale japonalse a regagné près de deux yens face au dollar après la menace d'une intervention de la Banque du Japon. Le premier ministre Keizo Obuchi a qualifié de «fûcheuse» la baisse du ven. Le vice-ministre des finances, Elsuke Sakakibara, prônaît une démarche plus agressive du Japon sur le marché des changes.

face au billet vert (147,60 yens pour un dollar). Compte tenu de l'impor-sûrs. Si ces flux continuent à bénéficier aux emprunts d'Etat - les taux d'intérêt à dix ans sont tombés, mardi, à un plus bas niveau histo-rique de 4,55 % en France -, ils n'alimentent plus en revanche les

marchés boursiers. Les opérateurs ont le sentiment que la tourmente en Asie affectera plus gravement que les économistes ne le prévoient la croissance économique mondiale, comme semble l'indiquer la chute continue des prix des matières premières: les cours du pétrole sont tombés, mardi, à leur plus bas niveau depuis dix ans, tandis que ceux du cuivre, de l'aluminium, du nickel, du zinc, ne cessent de se replier. Dans ces conditions, la poursuite du « miracie » économique américain, caractérisé par une croissance forte, non inflationniste et des profits records pour les entreprises du pays, serait compromise. C'est ce qui inquiète Wall Street. Au cours des demières semaines, plusieurs indicateurs économiques ont refleté un essoufflement de l'activité outre-Atlantique, assorti d'une moindre productivité (-0,2 % au deuxième

du travail (+4,1%). Jusqu'à présent, l'appétit des mé-nages américains pour les actions avait toujours permis à la Bourse

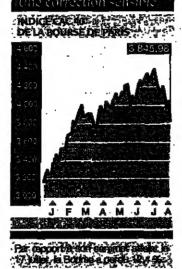
de New York de rebondir dès qu'un mouvement de baisse s'amorçait. Mais cet enthousiasme boursier semble aujourd'hui moins grand. Au premier trimestre, notent les économistes de la société de Bourse Aurel, les particuliers américains ont vendu 128,3 milliards de dollars d'actions détenues en direct : un record. Ce montant n'a été qu'en partie compensé par l'argent investi dans les fonds mutuels (72,8 milliards de dollars). « Les ménages ont réalisé une partie des plusvalues latentes de leur portefeuilles pour investir dans l'immobilier, une réallocation du patrimoine qui pourrait fragiliser Wall Street », estiment

trimestre) et d'une hausse du coût

DE QUOI RASSURER M. GREENSPAN. Si elle est une mauvaise nouvelle pour les épargnants, la correction observée depuis trois semaines sur les places boursières occidentales est en revanche accueillie favorablement par les autorités monétaires internationales. Dès le mois de décembre 1996, le président de la Réserve fédérale américaine Alan Greenspan avait évoqué « l'exubérance irrationnelle » des marchés boursiers, ce qui n'avait pas empêché Wall Street de gagner plus de 30 % dans les vingt mois qui avajent suivi.

Les banquiers centraux, chargés de maintenir la stabilité des prix à la consommation, se préoccupalent d'une telle inflation des actifs financiers : des ménages qui se sentent enrichis par la hausse de leur portefeuille boursier épargnent moins, consomment plus, ce qui provoque une hausse de la demande de biens et de marchandises et une accélération de l'inflation. Depuis quelques jours. M. Greenspan est sans doute moins inquiet.

Pierre-Antoine Delhommais



## Le pouvoir en vacances n'est pas la vacance du pouvoir

LE DÉPART SIMULTANÉ du chef de l'Etat, en vacances à l'île Maurice, et du premier ministre, en villégiature dans les Cyclades, relèverait-il de la désertion ? C'est quasiment ce que laisse entendre Valéry Giscard d'Estaing quand il exprime sa « surprise » dans France-Soir du 10 août. L'ancien chef de l'Etat se fait un devoir de rappeler que « le général de Gaulle avait posé le principe que l'un des deux premiers personnages de l'Etat devait constamment rester sur le territoire national

pour faire face à une situation d'urgence ». Cette pratique de l'intérim, inaugurée en 1967 par Georges Pompidou, n'est pas une obligation instituée par une loi, mais une simple coutume. Elle a dû être validée par le Conseil d'Etat après avoir subi les coups de boutoir de l'Union des jeunes avocats, au début des années 80. Cette association la jugeait inconstitutionnelle, puisque non inscrite dans le texte fondateur de 1958. La Constitution ne prévoit pas le remplacement du chef du gouvernement lui-même, mais la possibilité, pour

lui, de déléguer « certains de ses pouvoirs » aux ministres. Les juristes du Palais-Royal avaient jugé que la pratique de l'intérim permettait de mieux assurer la continuité de l'Etat. Ils avaient même invoqué une jurisprudence administrative très ancienne, selon laquelle, afin de garantir la continuité du service public, tout fonctionnaire doit avoir un

Après son installation à l'hôtel Matignon, M. Jospin n'a pas désigné de substitut pour les périodes où il s'absenterait de France. Peut-être cette nomination lui aurait-elle posé de redoutables problèmes politiques, car elle ne respecte pas nécessairement la hiérarchie gouvernementale. M. Jospin, qui avait. lui-même remplacé Michel Rocard, en tant que numéro deux du gouvernement, à la fin des années 80 et au début des années 90, aurait pu, à son tour, faire appei au premier des ministres, rang dévolu à Martine Aubry, chargée de l'emploi et de la solidarité. Il aurait pu, aussi bien, choisir Elisabeth Guigou, le titre

de garde des sceaux ayant souvent, par le passé, désigné le titulaire de l'intérim.

Mais pourquoi nommer un intérimaire lorsqu'on peut désormais, face à la mer Egée, s'informer de la situation des marchés internationaux, sulvre l'évolution de la pollution dans les grandes villes de France ou surveiller le projet d'accord entre le gouvernement et les pharmaciens? M. Jospin garde un contact étroit avec le directeur adjoint de son cabinet, Jean-Pierre Jouyet, Olivier Schrameck, le directeur, étant lui aussi en congé, mais joignable. Il lui téléphone plusieurs fois par jour, sans craindre les indiscrétions, grace à un système de télécommunications protégé. C'est ainsi que M. Jospin a pu très vite réagir aux attentats survenus dans les ambassades américaines de Nairobi et Dar es-Saalaam.

De toute façon, les arbitrages les plus importants ont été rendus avant les vacances. De loin, on ne gère que les affaires courantes.

Rafaële Rivais

# Le niveau des loyers a enregistré une légère hausse en 1997

DANS L'AGGLOMÉRATION parisienne comme en province, après deux ans de stabilité, le mouvement de hausse des loyers a amorcé un léger redressement en 1997. La reprise est plus marquée en province, note le rapport annuel sur l'évolution des loyers du ministère de l'équipement, des transports et du logement, mais le loyer moyen y reste deux fois moins élevé qu'à Pa-

ris et proche banheue. Alors que la hausse moyenne des loyers avait progressé moins vite que l'indice des prix à la consommation au cours des deux dernières années, le processus s'est inversé en 1997. La particularité de l'année 1996 où, pour la première fois en douze ans, les loyers avaient baissé en francs constants (+ 1,6 % pour les prix à la consommation) ne s'est pas répétée. La hausse

1997, pour l'ensemble du parc locatif privé, le loyer moyen est de 83 francs au m2 à Paris, 66,7 francs en banileue, 37,7 francs en pro-

Pour la province, l'étude, basée sur un échantillon de 600 000 logements dans onze villes, montre que trois paramètres essentiels influent sur le niveau des loyers : la localisation. l'ancienneté du locataire et la taille des logements. Aix-en-Provence se signale par des loyers élevés (48 francs au m²), qui atteignent 41 francs au m2 à Grenoble et à Rennes, de 36 à 39 francs à Toulouse, Bordeaux, Lyon, Strasbourg et Besançon. Les villes les moins chères (entre 32 et 33 francs) sont Lille, Nancy et Brest. En moyenne, sur les onze villes étudiées, le locaen francs courants, contre 1,8 % taire qui a emménagé en 1997 paie environ 43 francs au m², celui qui habite son logement depuis dix ans moyenne est de 1,1 % à Paris, 1,3 % ne débourse que 29 francs. Conjuen banlieue, 1,8 % en province. En gués, ces trois effets induisent une

très forte dispersion : le locataire d'un studio loué en 1997 à Aix-en-Provence paye 76 francs au mêtre catré, celui qui occupe depuis dix ans le même cinq-pièces à Brest seulement 20 francs.

À PARIS, LES PETTIS PLUS CHERS A Paris et en proche banlieue, l'enquête porte sur un échamillon de plus de 800 000 logements. La hausse, encore modérée, des loyers (+1,1 % à Paris, +1,3 % en proche banlieue) s'explique essentiellement par la hausse de l'indice du cost de la construction sur lequel sont indexés la majorité des loyers du secteur privé. La fourchette des prix tend à se resserrer dans l'aggiomération parisienne. Lors des changements de locataires, en 1997, 40 % des loyers parisiens ont été ré-visés à la baisse, les loyers chers (plus de 100 francs au m²) perdant; en moyenne, 8 %. En revanche, les loyers mellieur marché continuent

à progresser. Toutes les tailles de logement sont concernées par la baisse des loyers de relocation, y compris les petits logements, qui accusent une baisse dans 40 % des cas à Paris, 42 % en proche ban-

Sur l'interprétation de ces évolutions, les experts de l'observatoire des loyers du ministère de l'équipement préférent rester prodents. Il est sans doute prématuré, estiment-ils, de parier de reprise du marché de la location à Paris, en raison de la persistance des baisses de loyer à la relocation, mais aussi de l'accroissement de la mobilité des locataires. A Paris comme en banlieue, près d'un locataire sur quatre a déménagé en 1997. La précarité de l'emploi explique en partie cette instabilité, mais aussi le grand choix d'appartements sur le marché et la disparité des prix.

Christine Garin

Tirage du Monde daté mercredi 12 août 1998 : 456 554 exemplaires.

Sale . Sec.

■ Vorages €

在1000 20

167

gradien.

ige a faith

กลาดสา

anure 18 11 11

000

CONSTITUTE : ..

■ Dopage:

ale football and

MARKET CO.

7850

The second

Fiscalité

de l'assurar

maria ...

GET :

State.

(1) 医三二角

CE ST.

1

 $z_{R/\gamma}$ 

Est.

**网络** 印度 电流流

er nett : "

Russie : 🕬 🗀

ecousse fina -